TWO-PIANO SERIES

Franz

LISZT

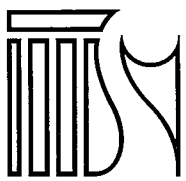
Sonate en si mineur

pour piano

transcription pour deux pianos par

Camille Saint-Saëns

édition de Sabina Teller Ratner



DURAND

Introduction

Saint-Saëns et Liszt

Franz Liszt (1811-1886) et Camille Saint-Saëns (1835-1921), deux compositeurs prolifiques, étaient également de grands interprètes. Leur amitié s'est avérée exceptionnelle, pleine d'admiration et de générosité. Pendant plus de trente ans, ils échangèrent des lettres et des critiques constructives ; ils s'encouragèrent ouvertement et jouèrent les œuvres l'un de l'autre.

Les deux musiciens se rencontrèrent à la maison du violoniste belge François Seghers (1801-1881) et de son épouse, une élève de Liszt. Quoique Saint-Saëns ait connu la réputation légendaire de Liszt, il ne fut point déçu de cette rencontre. Dans son livre *École buissonnière*, il raconte : "Avec l'enthousiasme printanier de mes dix-huit ans, j'étudiais ses œuvres; je le tenais déjà pour un génie, et, comme pianiste, je m'en étais fait par avance, une idée presque surhumaine. Chose presque incroyable, il dépassa l'idée que je m'en étais faite! Les rêves de mon imagination juvénile n'étaient que de la prose à coté du poème dionysiaque évoqué par ses doigts surnaturels. À ceux qui ne l'ont pas entendu en pleine possession de son talent, il serait impossible d'en donner une idée!"

Aux salons tenus tous les lundis soirs chez lui, Saint-Saëns jouait souvent au piano les poèmes symphoniques de Liszt. Plus tard, il écrivit lui-même quatre poèmes symphoniques basés sur la forme que Liszt a créée : *Le Rouet d'Omphale (1871), Phaéton (1873), Danse macabre* (1874), et *La Jeunesse d'Hercule (1877)*. Saint-Saëns était convaincu que le poème symphonique constituait la contribution la plus importante de Liszt et qu'il passerait dans l'histoire comme celui qui a émancipé la musique instrumentale.

Ils jouèrent ensemble à l'ambassade d'Autriche et aussi à Weimar, à l'occasion du centenaire de Beethoven (1870). Liszt encouragea Saint-Saëns à terminer son opéra *Samson et Dalila* et lui promit de se charger de la première à Weimar sans même l'avoir écouté. Selon Saint-Saëns, son opéra n'aurait jamais vu le jour sans l'intervention de Liszt. Pour exprimer sa gratitude, Saint-Saëns organisa un concert, le 18 mars 1878 au Théâtre-Italien, à Paris, dédié exclusivement aux œuvres de Liszt . Parmi les œuvres au programme citons *Festklänge*, le n° 7 des poèmes symphoniques, la Symphonie de la *Divine Comédie* de Dante, deux extraits de l'Oratorio *Christus*, le mouvement lent intitulé 'Gretchen' de la Symphonie *Faust*, et la *Rhapsodie* en sol.

La loyauté de Saint-Saëns à l'égard de Liszt fut inébranlable. Il était le seul des pianistes français de renom à jouer régulièrement ses oeuvres originales; les autres se limitaient aux transcriptions. Liszt estimait que Saint-Saëns surpassait tous ses contemporains. À son amie Malwina Tardieu il confia : "Il n'y a personne qui souhaite plus que moi que Saint-Saëns remporte tout le succès qu'il mérite amplement au théâtre et aux concerts."

Les deux musiciens se consultèrent également au sujet de leurs œuvres. Saint-Saëns composa son *Deuxième Concerto* pour piano en dix-sept jours afin qu'Anton Rubinstein (1829-1894) puisse diriger la première avec Saint-Saëns au piano, à la salle Pleyel, le 13 mai 1868. Quoique l'œuvre demeure jusqu'à aujourd'hui très populaire en concert, seul le scherzo eut initialement du succès, les autres mouvements n'ayant pas été suffisamment bien préparés. Saint-Saëns envoya son œuvre achevée à Liszt, à la Villa Medicis de Rome. Liszt, dans sa lettre du 19 juillet 1869, loua la forme et la construction du concerto. Il jugeait particulièrement impressionnant le début sur la pédale de sol et sa reprise à la fin du mouvement. La progression chromatique à la fin du Prélude, la succession des tierces et sixtes et les rythmes entraînants du second thème de l'Allegro scherzando le séduisirent. En même temps, il recommanda un développement polyphonique plus important à deux endroits différents. De plus, Liszt était enchanté de la *Messe* de Saint-Saëns qu'il trouvait magnifique et qu'il plaçait au même rang que celles de Bach et de Beethoven.

De Rome, le 30 décembre 1884, Liszt avoua à Saint-Saëns: "Écrivant encore de la musique, je me demande parfois à tel ou tel endroit : 'Est-ce que cela plairait à Saint-Saëns?' L'affirmative m'encourage à continuer malgré la fatigue de l'âge et d'autres lassitudes."

Les deux compositeurs réalisèrent des transcriptions de leurs œuvres. Liszt, par exemple, en fit une de la *Danse macabre* en 1876. Saint-Saëns transcrivit pour piano, violon et violoncelle le poème symphonique de Liszt *Orphée* (1884), ce qui plut beaucoup au compositeur hongrois. Il arrangea aussi pour orgue la légende de Liszt écrite pour piano intitulée *St. François d'Assise : La Prédication aux oiseaux* (ca 1878). En outre, il écrivit en 1870 une *Improvisation sur la Beethoven-Cantate*, une cantate que Liszt avait composée dès 1845 et retravaillée à l'occasion du centenaire de Beethoven, célébré à Weimar.

Ils se dédièrent des compositions : Liszt dédia sa seconde *Méphisto-Valse* (1881) à Saint-Saëns. Pour sa part Saint-Saëns dédia à Liszt sa transcription de la *Valse de Faust* de Gounod (1861), son *Veni Creator* (1866) et son œuvre monumentale, la Symphonie n° 3

« avec orgue » (1886). Dans la partition de cette dernière, nous trouvons cette dédicace: "À la mémoire de Franz Liszt." Mais l'œuvre ne fut pas composée après le décès de son grand ami, survenu le 31 juillet 1886. Liszt était au courant du succès remporté par la symphonie à Londres, et savait que Saint-Saëns avait l'intention de la lui dédier.

Saint-Saëns consacra beaucoup d'articles à Liszt dans des revues telles que *Musica* et *La Renaissance littéraire et artistique*, et aussi dans ses recueils d'essais, *École buissonnière*, *Harmonie et mélodie*, et *Portraits et souvenirs*. C'est dans ces textes que Saint-Saëns exprime toute son appréciation pour Liszt en tant que musicien, homme, pianiste et compositeur, et qu'il rend compte de toutes ses innovations et de ses réalisations.

Finalement, en 1914, Saint-Saëns rendit hommage à son confrère en éditant ses quinze *Rhapsodies* chez Durand. La même année, le 21 août, de sa résidence 83bis rue de Courcelles, Saint-Saëns confia à Jacques Durand : "J'ai envie de faire aussi un arrangement de la Sonate de Liszt pour deux pianos, arrangement annoncé et jamais réalisé par l'auteur. On pourra le publier quand les œuvres de Liszt seront tombées dans le domaine public." Quelques mois plus tard, le 11 novembre 1914, il annonça à son éditeur et ami : "La Sonate de Liszt est plus qu'à moitié faite. Je me hâte le plus que je peux ; c'est un travail passionnant." Enfin, dans une lettre datée du 25 janvier 1917, le compositeur se dit très satisfait de sa sonate : "Elle est maintenant connue. On la travaille au conservatoire." Cet arrangement ne fut jamais publié à cause d'une question de droits d'auteur.

Le manuscrit de la sonate se trouve aujourd'hui à la Bibliothèque nationale de France, département de la musique. Il comporte 28 folios oblongs (27 x 35 cm) de 16 portées chacun, parmi lesquels on dénombre 1 page titre, 1 page vide, 53 pages de musique continue écrite à l'encre, et 1 page vide. La pagination va de 1 à 36. À cause d'une erreur, la page 37 est numérotée 35. Cette numérotation erronée a été corrigée à l'aide d'un crayon bleu jusqu'à la page 53. Le papier du manuscrit porte l'empreinte de "H. LARD-ESNAULT / Ed. BELLAMY S^R / PARIS." Sur la page de titre autographe se trouve l'inscription suivante: "Sonate de Liszt / Transcrite pour 2 pianos / C. Saint-Saëns / 1914." Il n'y a pas de dédicace, ni d'en-tête. En bas de la dernière page, il est écrit : FIN / Nov. 1914. Un système de renvoi utilisant des chiffres et des lettres est employé pour les mesures répétées. Quelques passages ont été raturés.

Il existe un autre manuscrit qui contient la partie du premier piano, 32 pages de musique. La page de titre porte l'inscription: "Sonate de Liszt / Premier piano." Il n'y a ni signature, ni date, ni dédicace. La musique est presque entièrement écrite à l'encre noire, sauf quelques passages (les répliques du deuxième piano) à l'encre rouge. Le manuscrit comporte 18 folios oblongs (27.3 x 35.2 cm) de 14 portées chacun, parmi lesquels on dénombre 1 page titre, 1 page vide, 9 pages de musique continue écrite à l'encre, 1 page vide ornée d'une fleur dessinée à la main, 23 pages de musique continue écrite à l'encre (paginées 10 à 32, la numérotation à l' encre des 5 premières pages a été corrigée au crayon bleu), et 1 page vide. Les pages du manuscrit portent l'empreinte de "H. LARD-ESNAULT / Ed. BELLAMY S^R / PARIS."

Les ajouts de l'éditeur ont été mis entre parenthèses. Les annotations entre crochets proviennent de la partition originale de Liszt. Les doigtés de Saint-Saëns ont été conservés dans cette édition. L'éditeur a ajouté des staccatos pour se conformer aux passages similaires (ex. mes. 270-271 et 274-276 pour se conformer aux mes. 272-273). La première de l'oeuvre a été donnée à l'Université de Montréal, le 9 avril 2000, par Maneli Pirzadeh et Jimmy Brière.

Sabina Teller Ratner
Montréal, Juin 2004

OUVRAGE PROTÉGÉ
PHOTOCOPIE INTERDITE
(Loi du 11 Mars 1957)
Même partielle
constituerait contrefaçon
(Code Pénal, Art. 425)

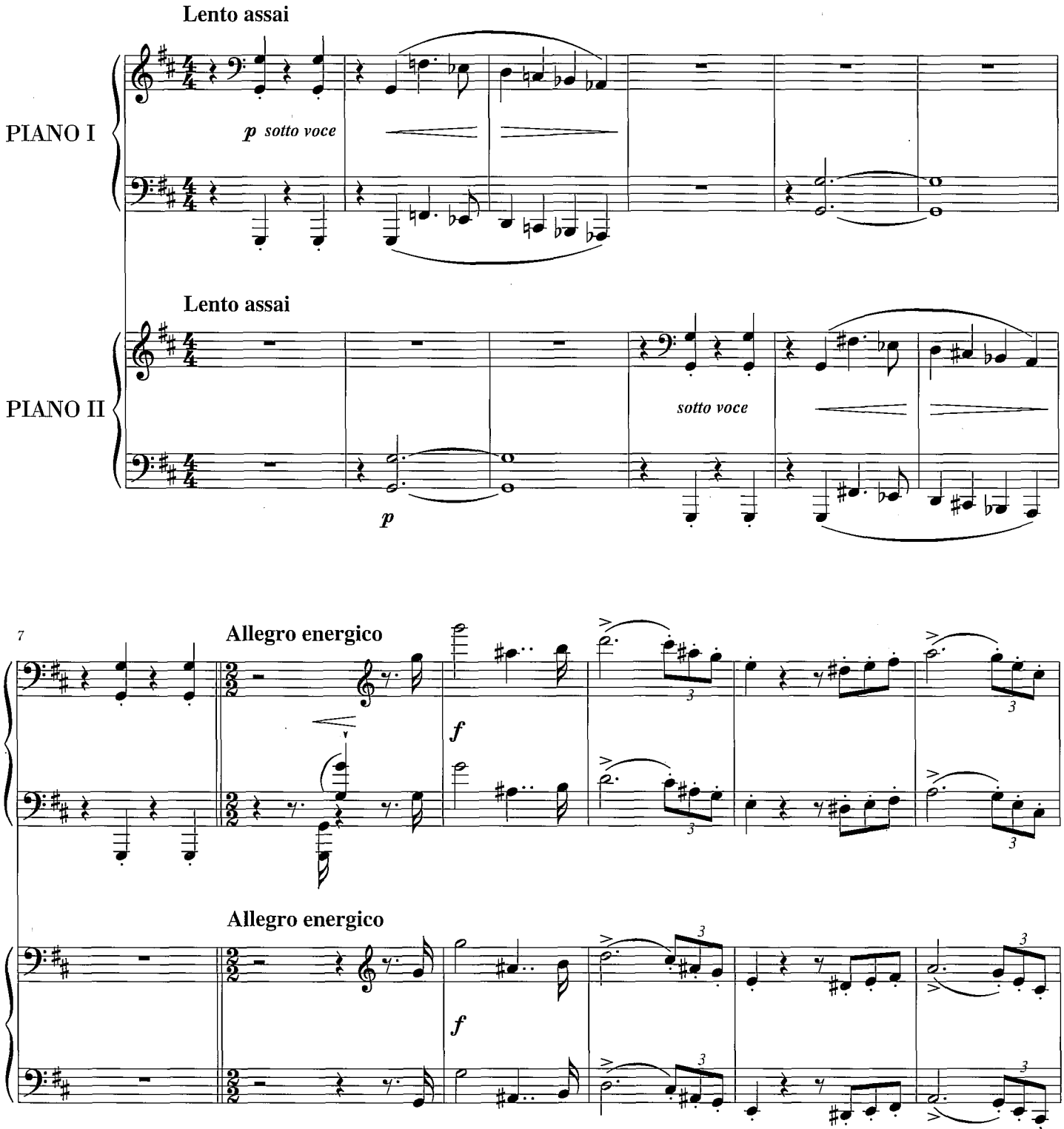
Sonate en si mineur

pour piano

transcription pour deux pianos par Camille Saint-Saëns

édition de Sabina Teller Ratner

Franz Liszt

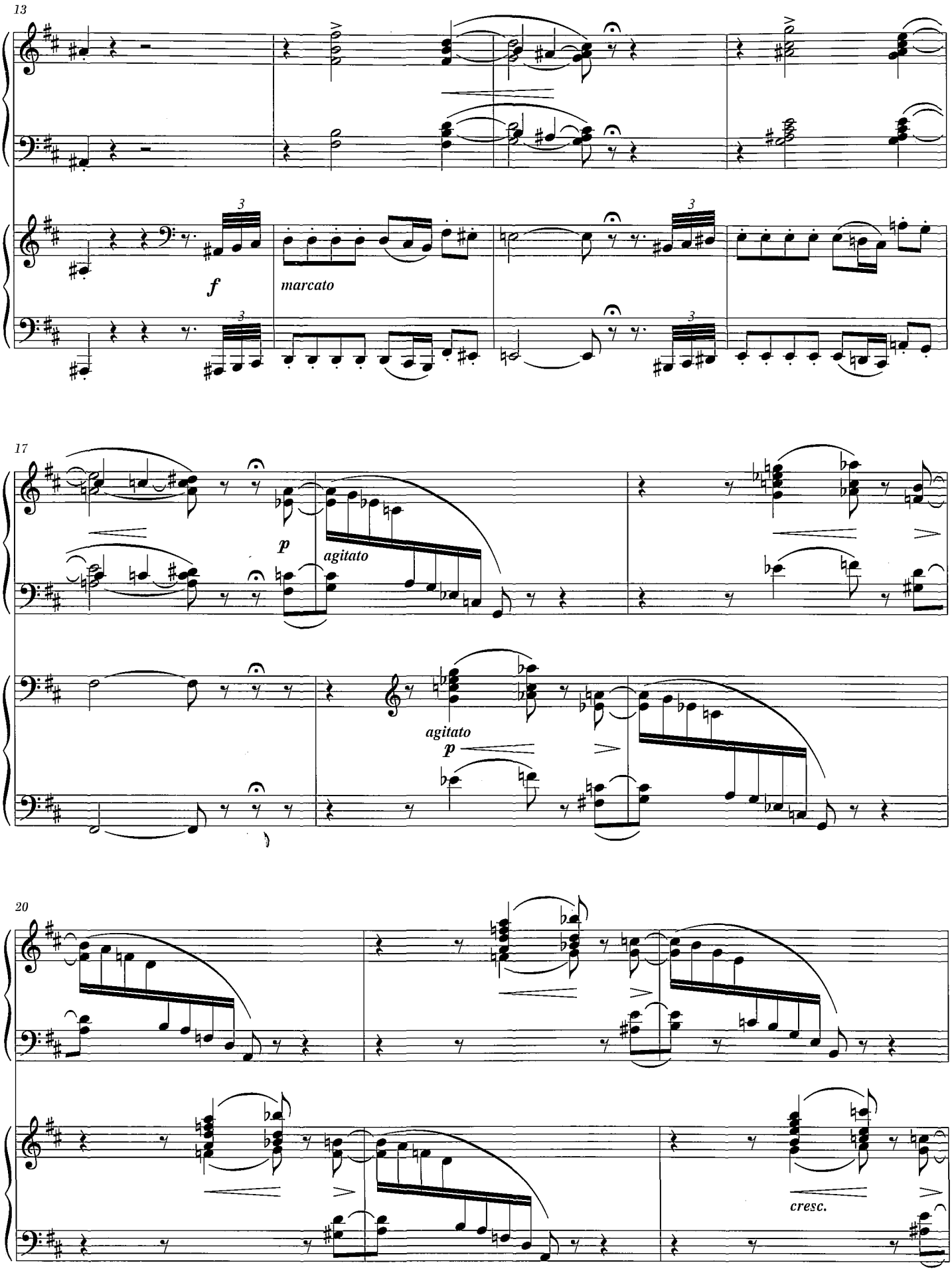


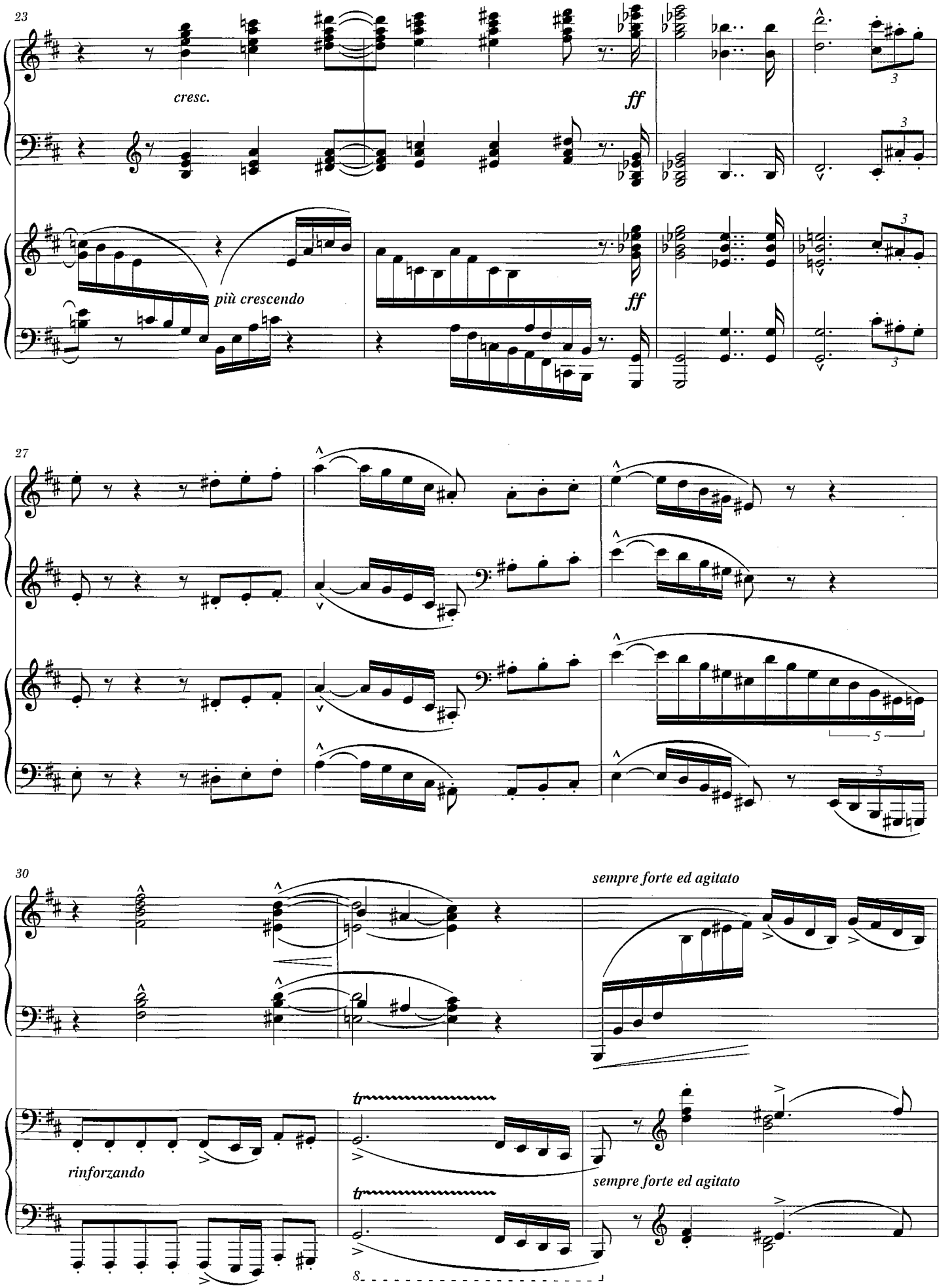
© 2004 Éditions DURAND
Paris, France

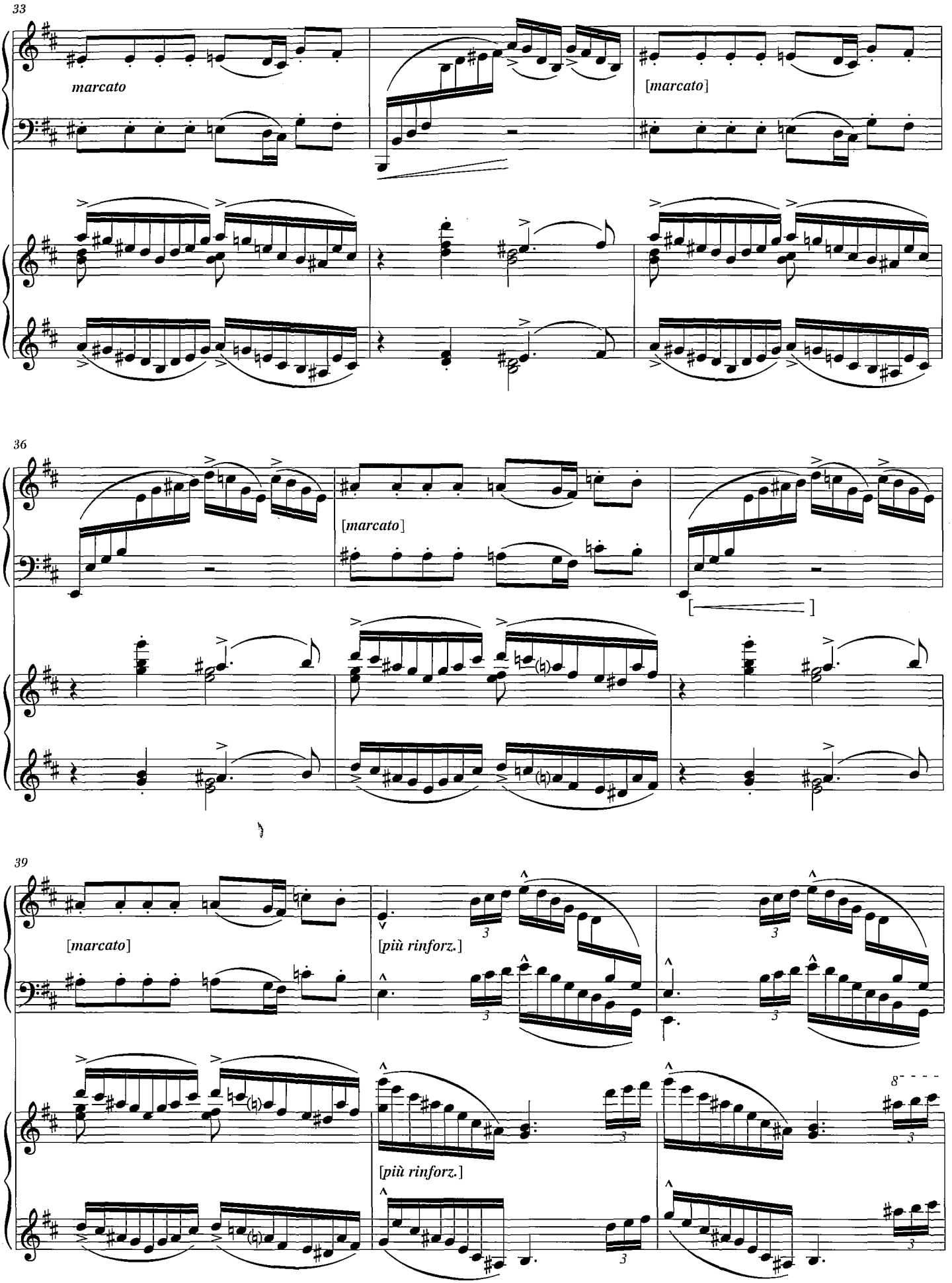
D. & F. 15316

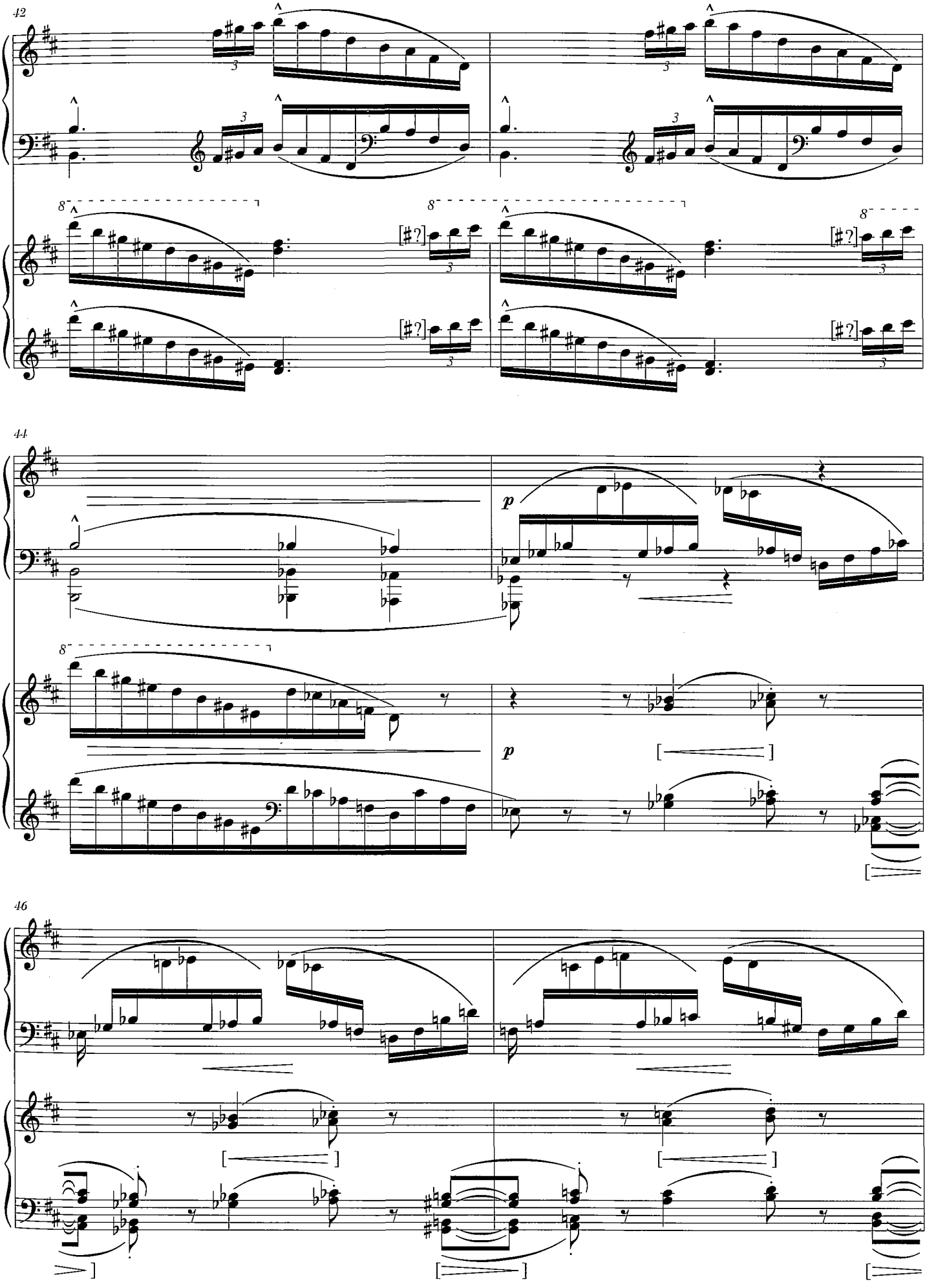
Dépôt légal 2147

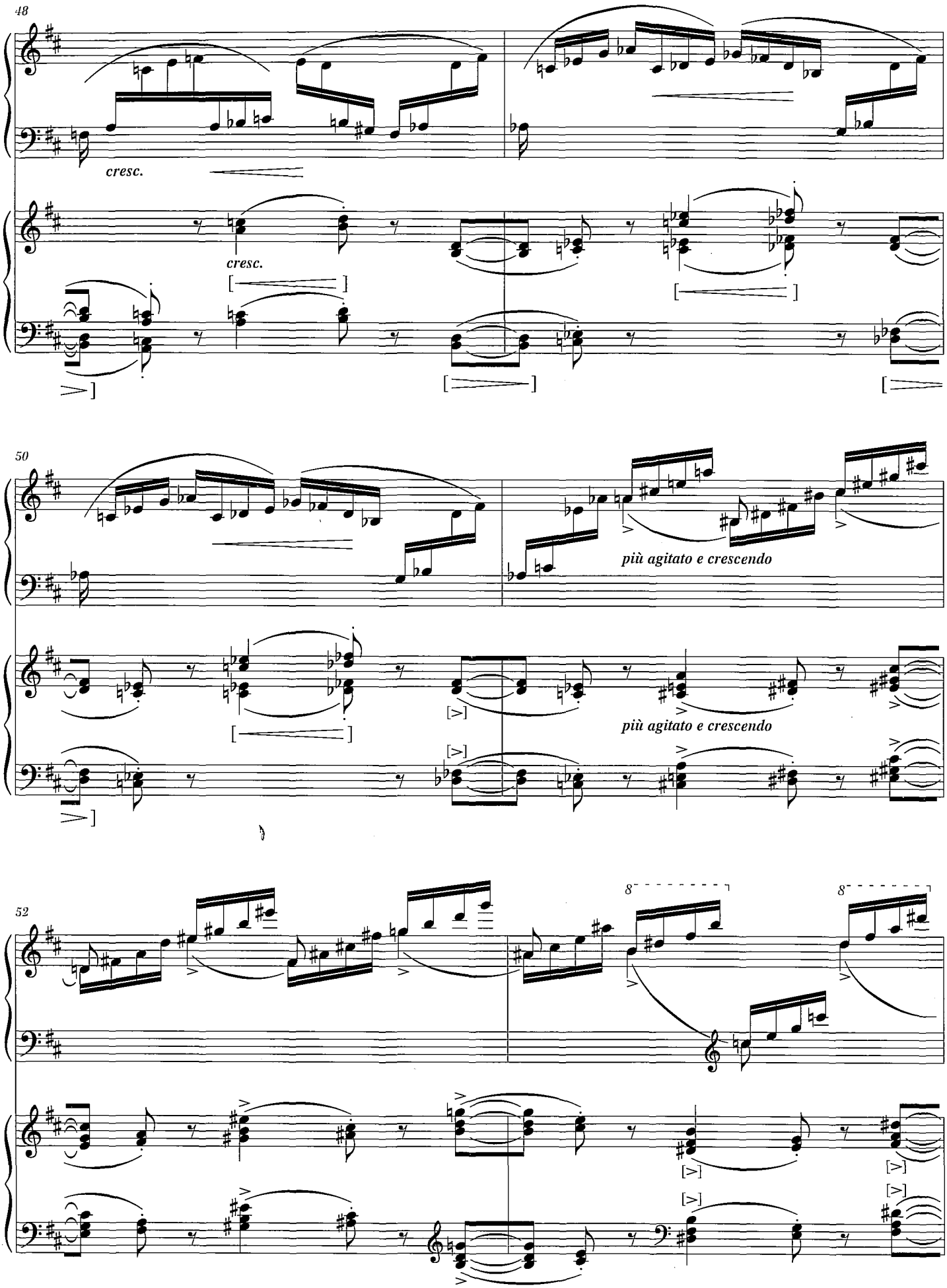
Tous droits réservés pour tous pays.

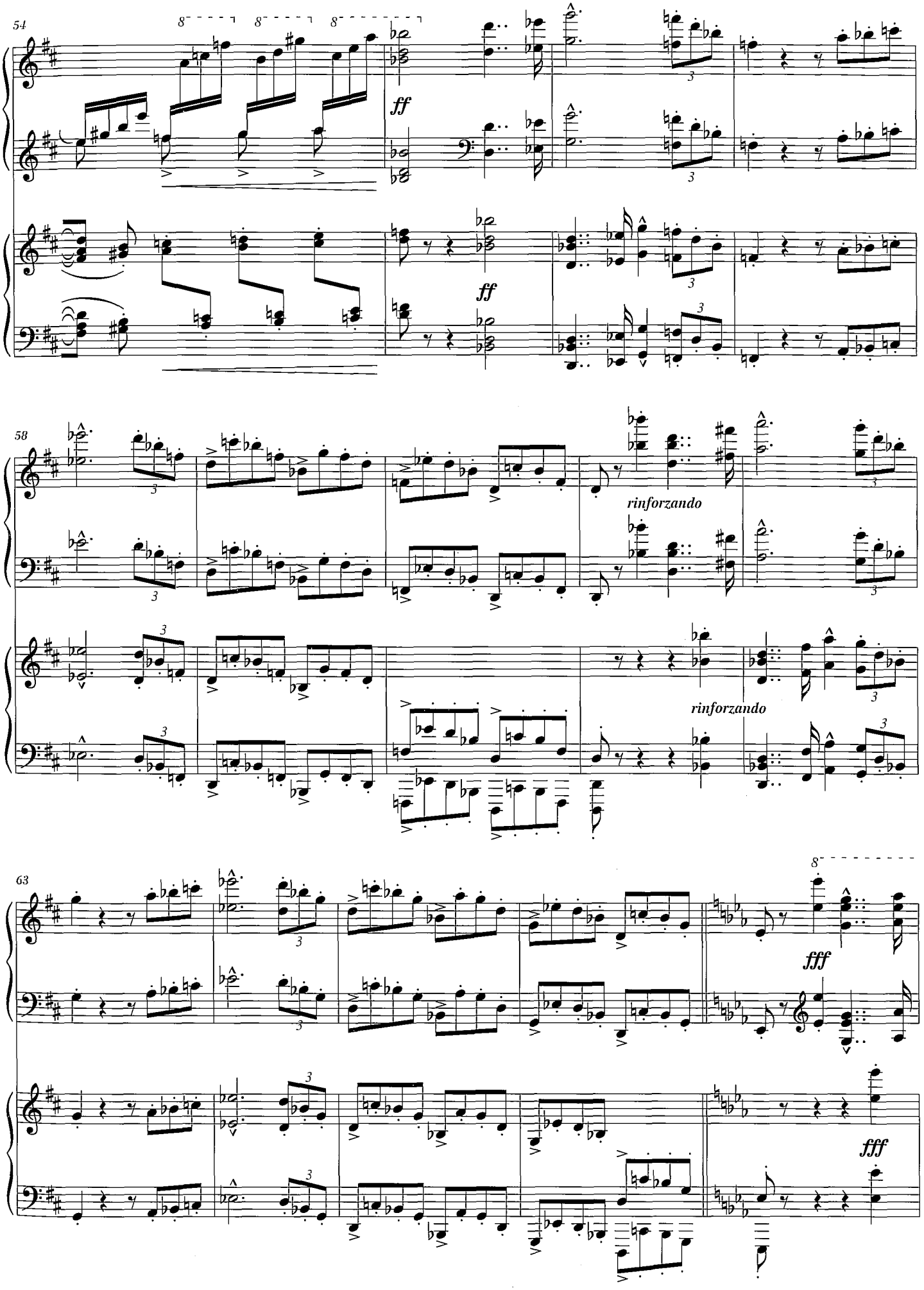

13
f
marcato
17
p
agitato
agitato
p
20
cresc.

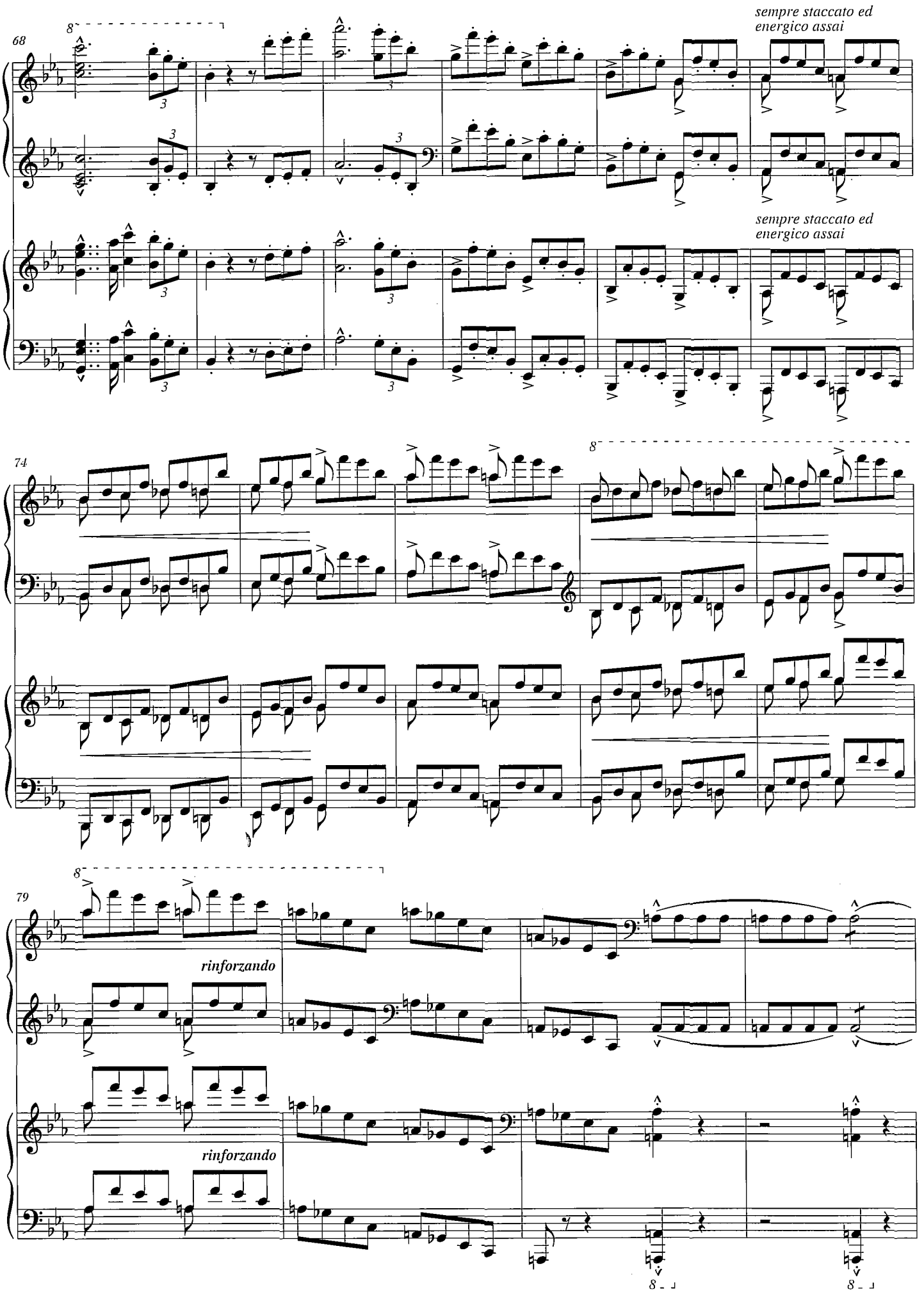

23
cresc.
ff
più crescendo
ff
27
5
5
30
sempre forte ed agitato
rinforzando
tr
tr
sempre forte ed agitato
8

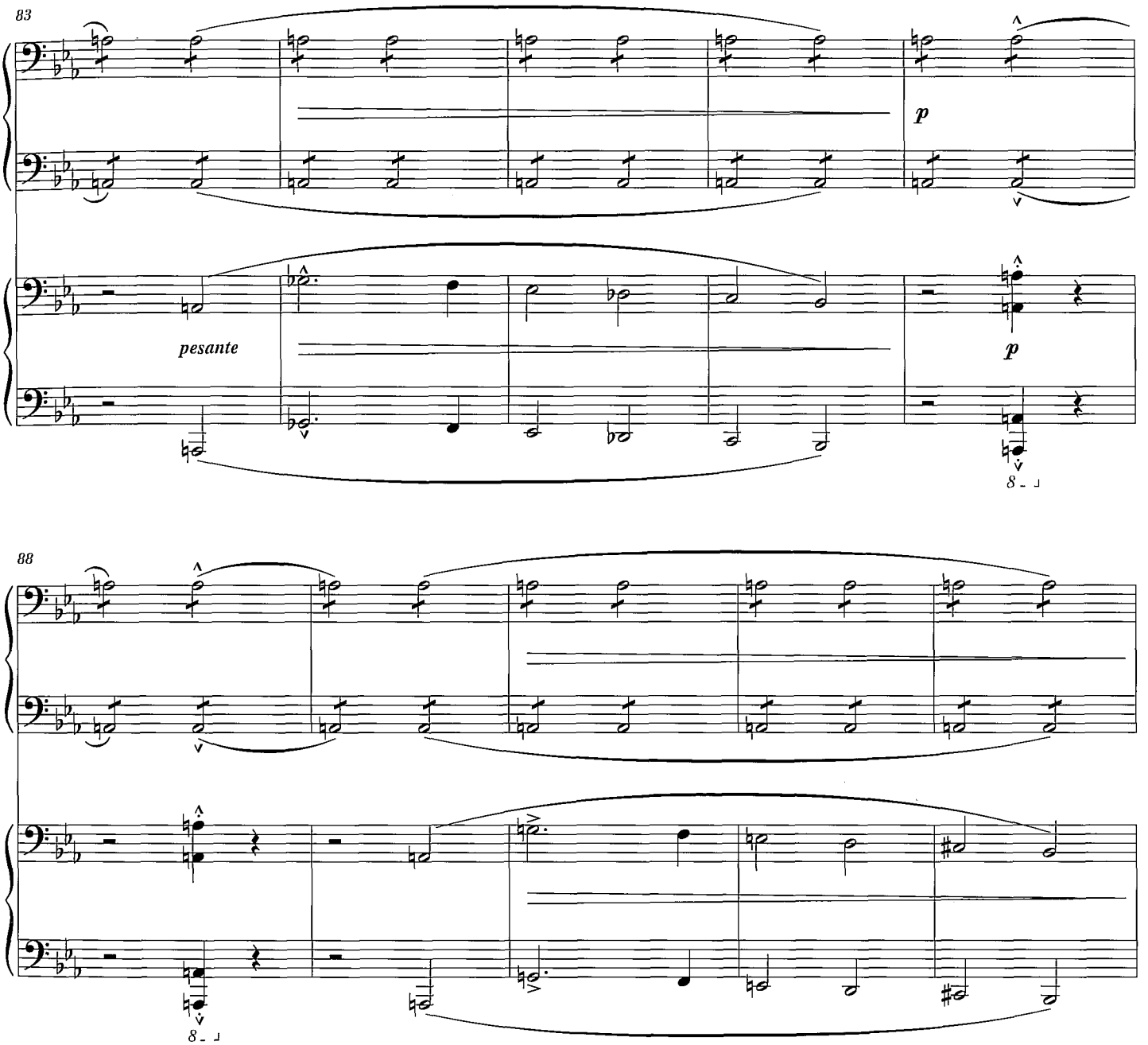

33
marcato
[marcato]
36
[marcato]
39
[marcato]
[più rinforz.]
[più rinforz.]

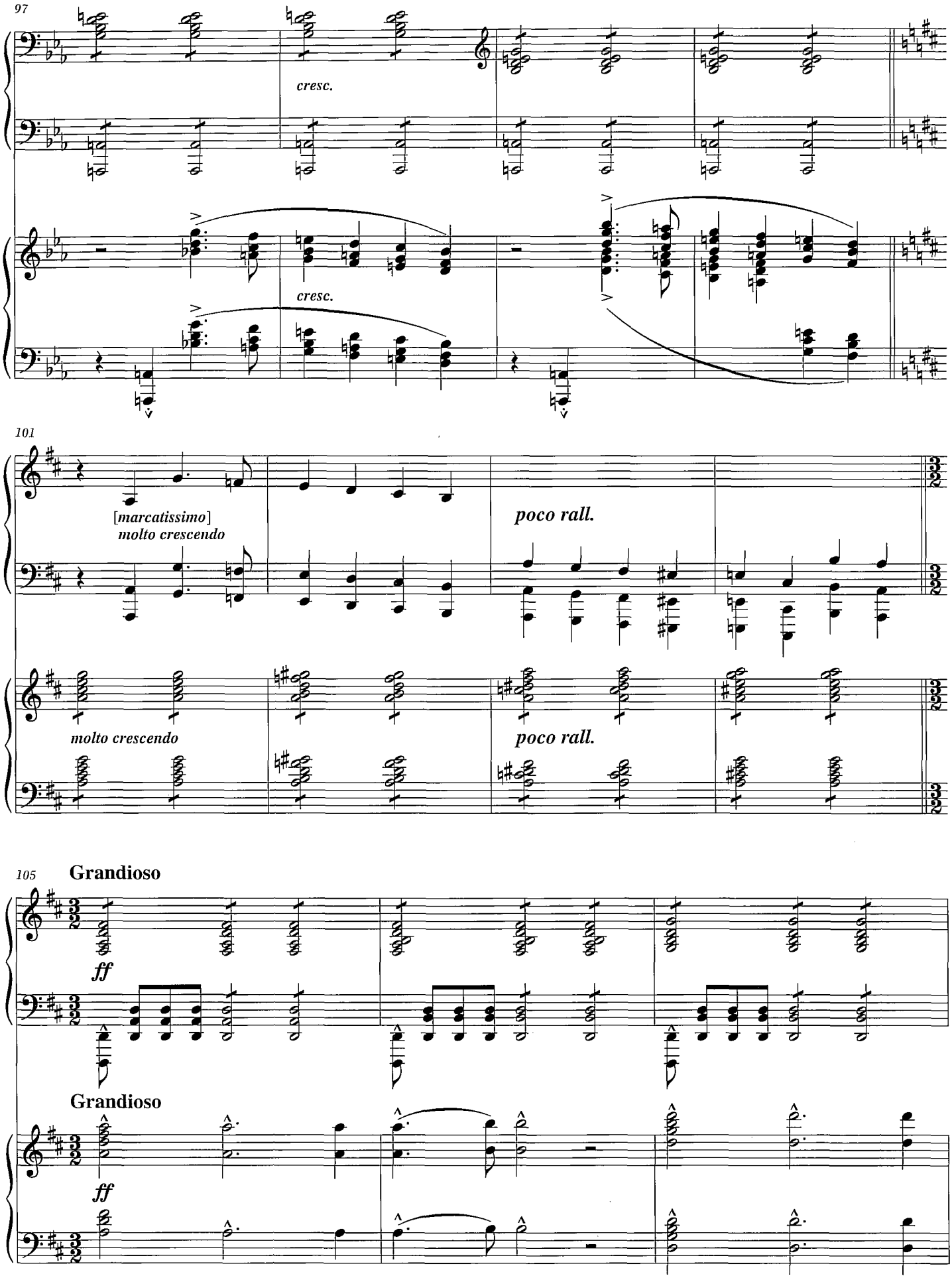

42
44
46
p
p

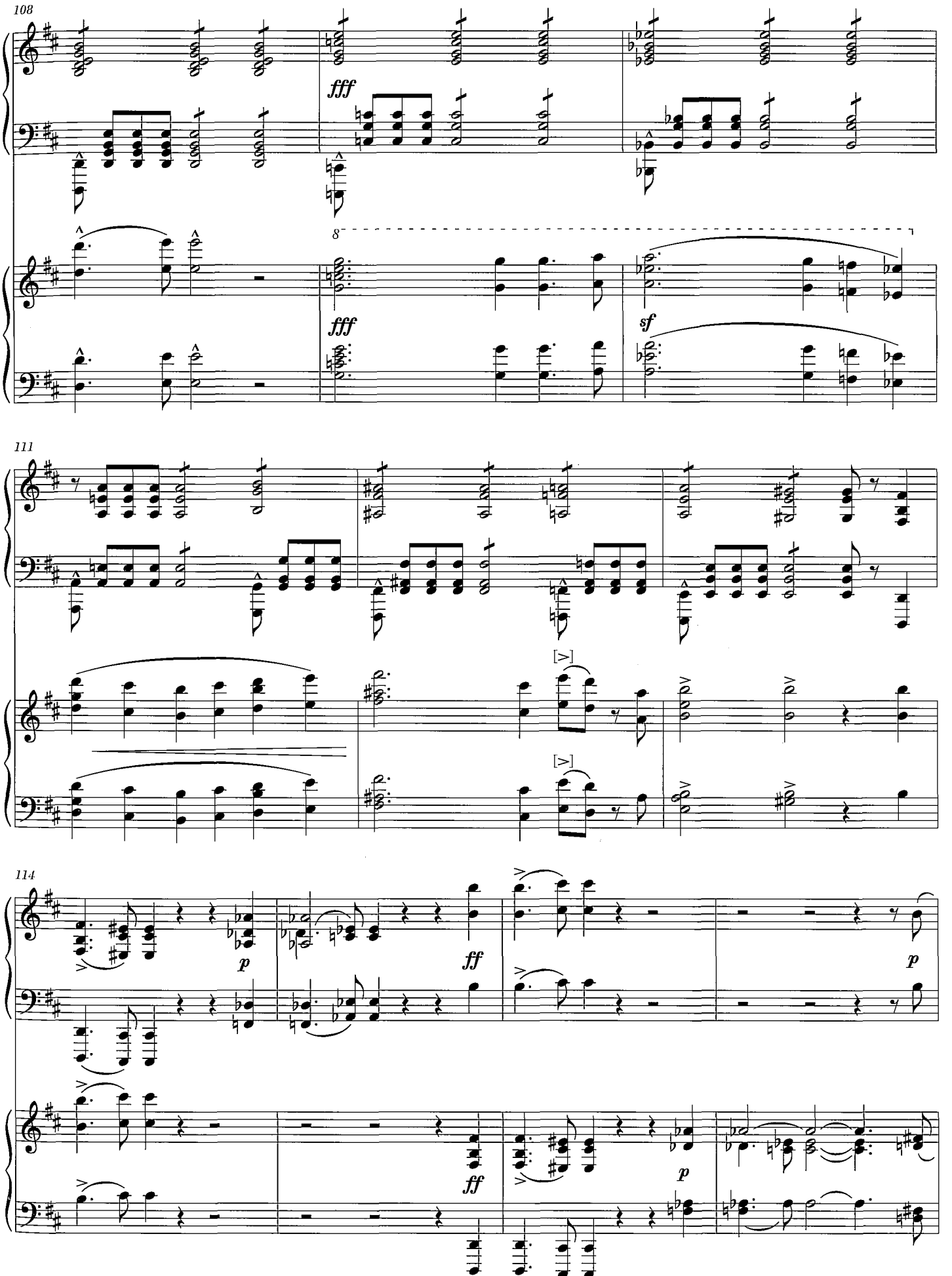

48
cresc.
cresc.
50
più agitato e crescendo
più agitato e crescendo
52
8
8

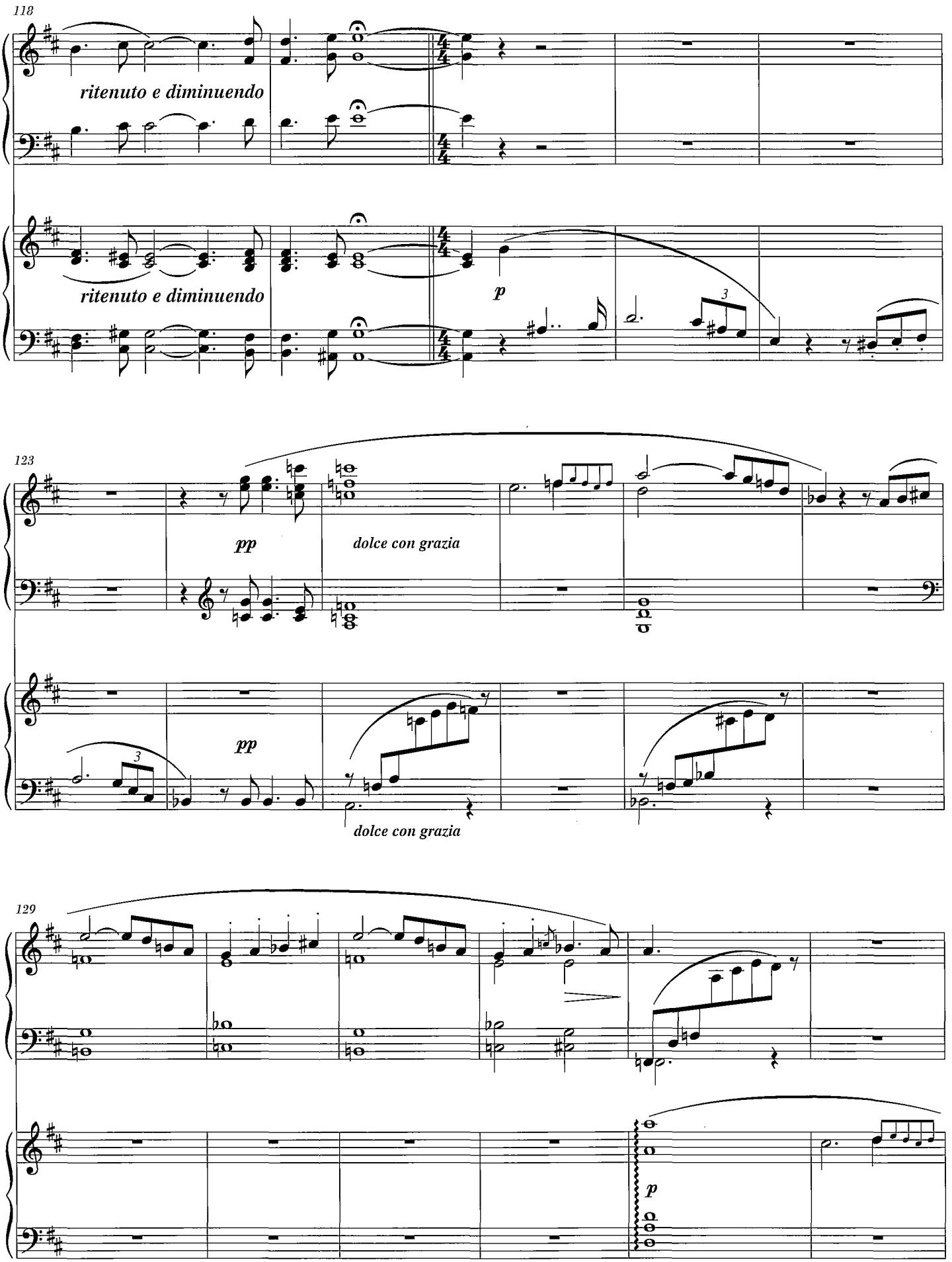

54
ff
ff
58
rinforzando
rinforzando
63
fff
fff

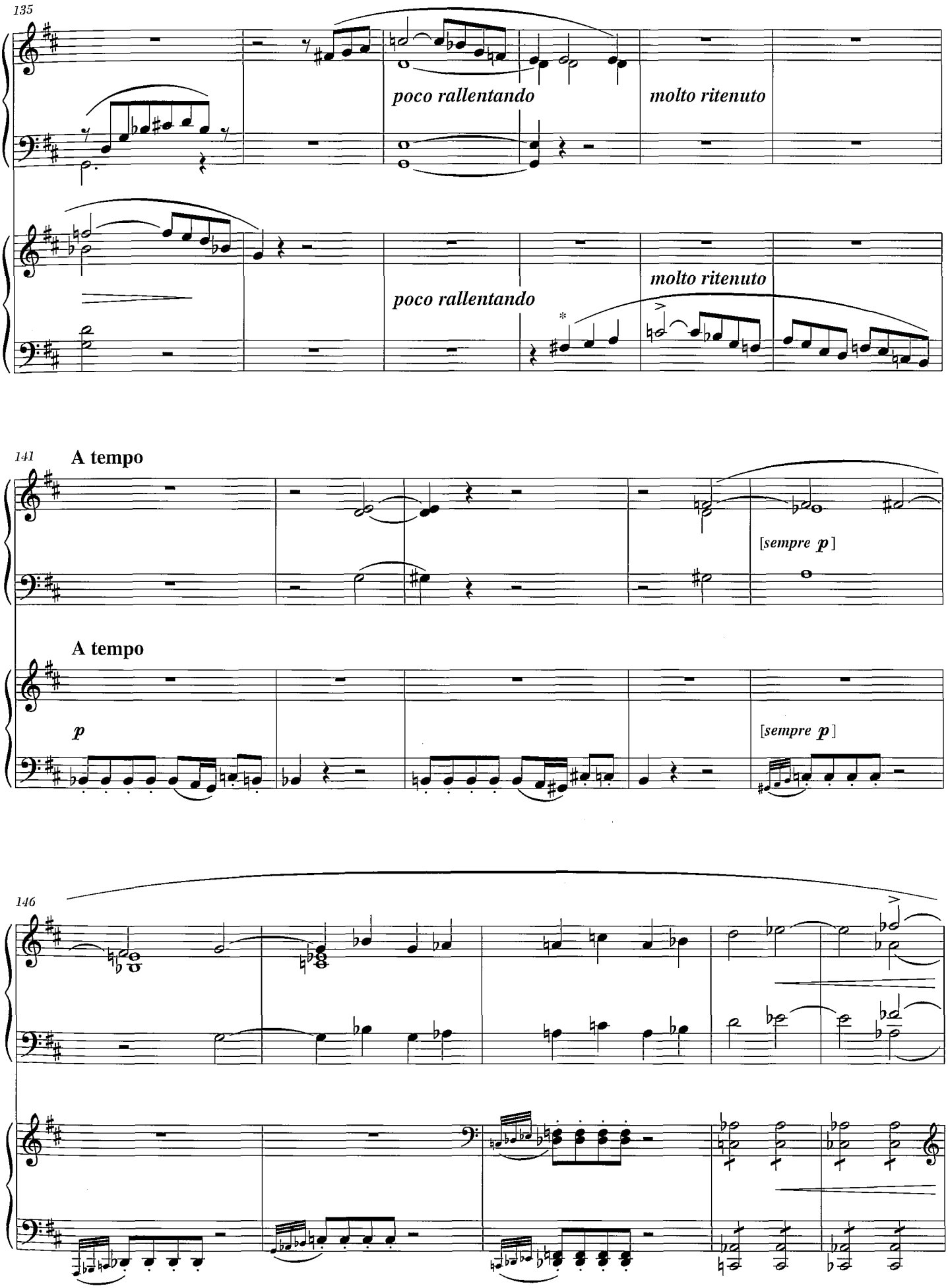

68
sempre staccato ed energico assai
sempre staccato ed energico assai
74
79
rinforzando
rinforzando


83
p
pesante
p
8
88
8
93

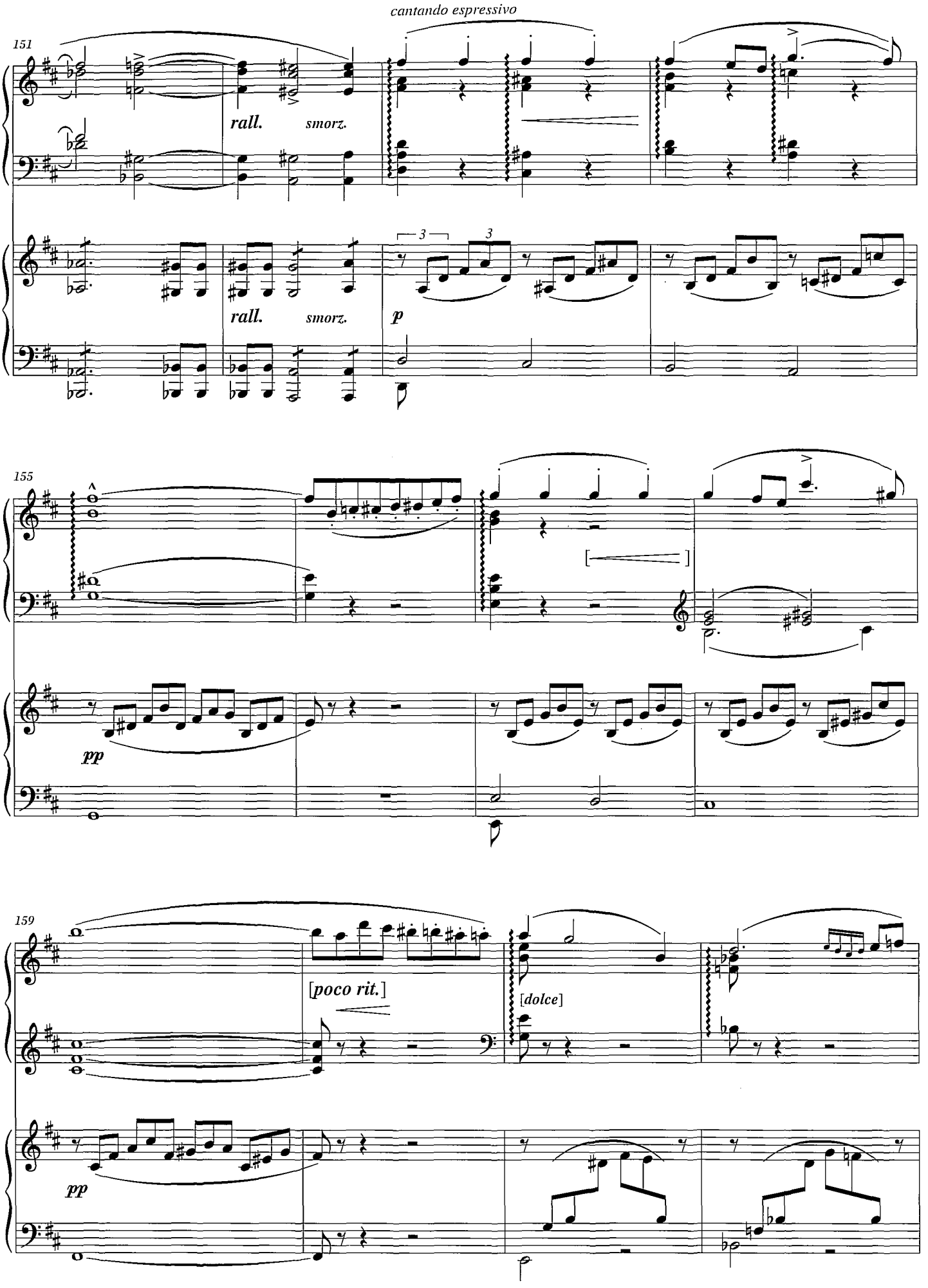

97
cresc.
cresc.
101
[marcatissimo]
molto crescendo
poco rall.
molto crescendo
poco rall.
105
Grandioso
ff
Grandioso
ff

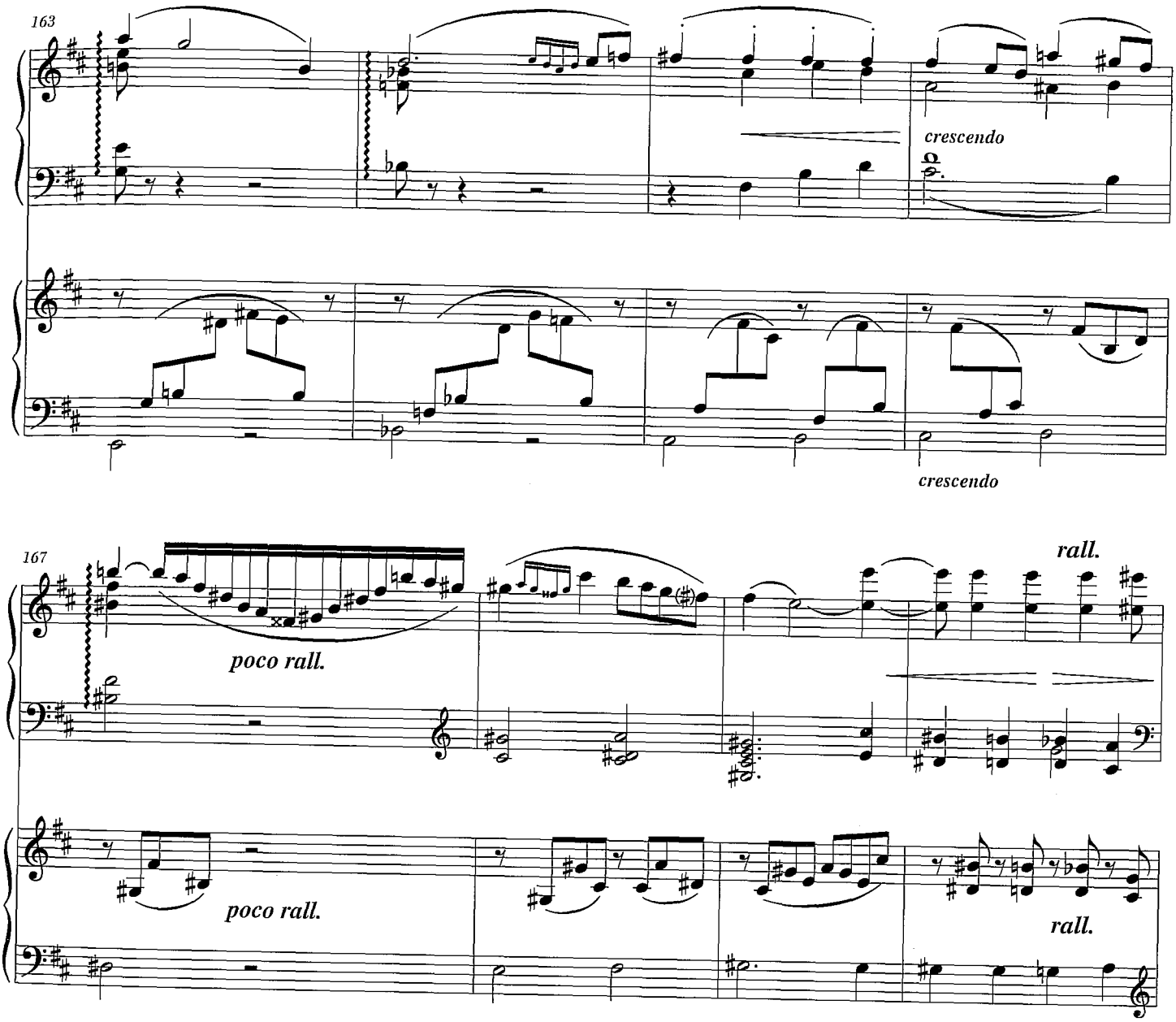

108
fff
8
fff
sf
111
[>]
[>]
114
p
ff
p
ff
p

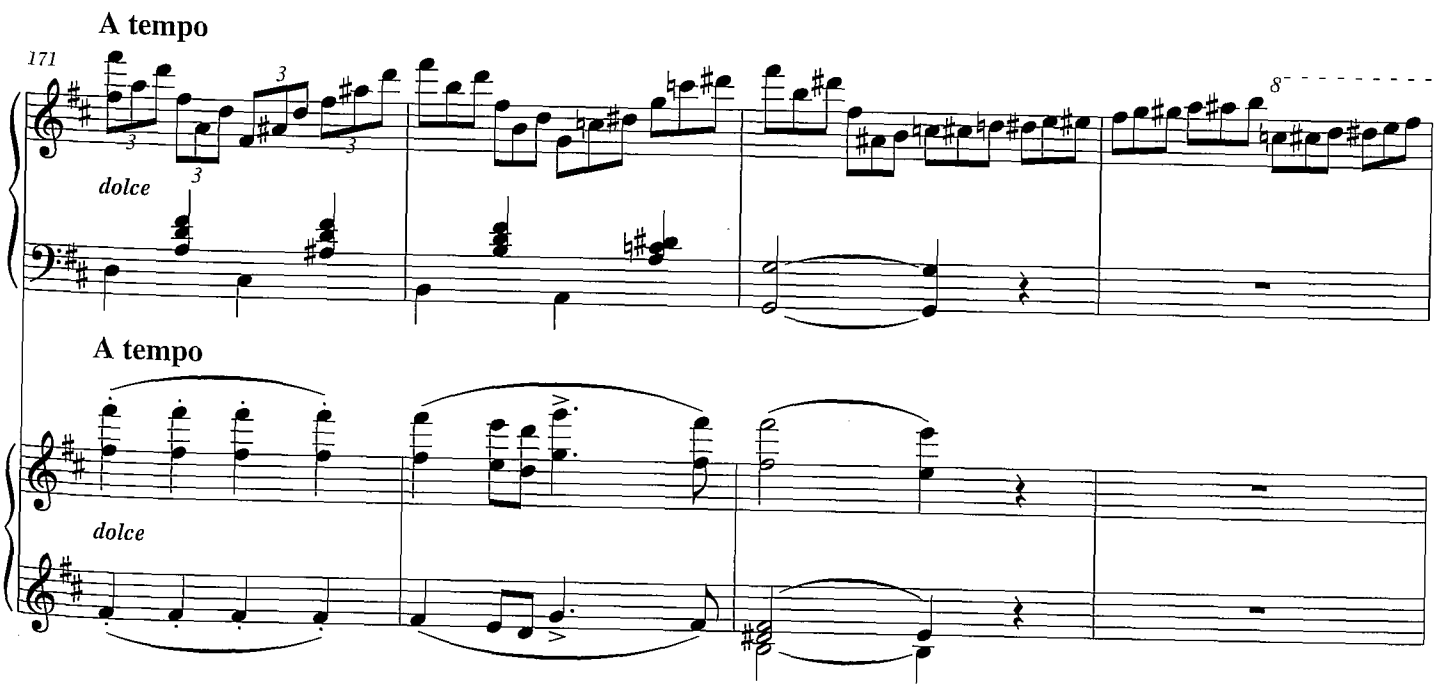

118
ritenuto e diminuendo
ritenuto e diminuendo
p
123
pp
dolce con grazia
pp
dolce con grazia
129
p

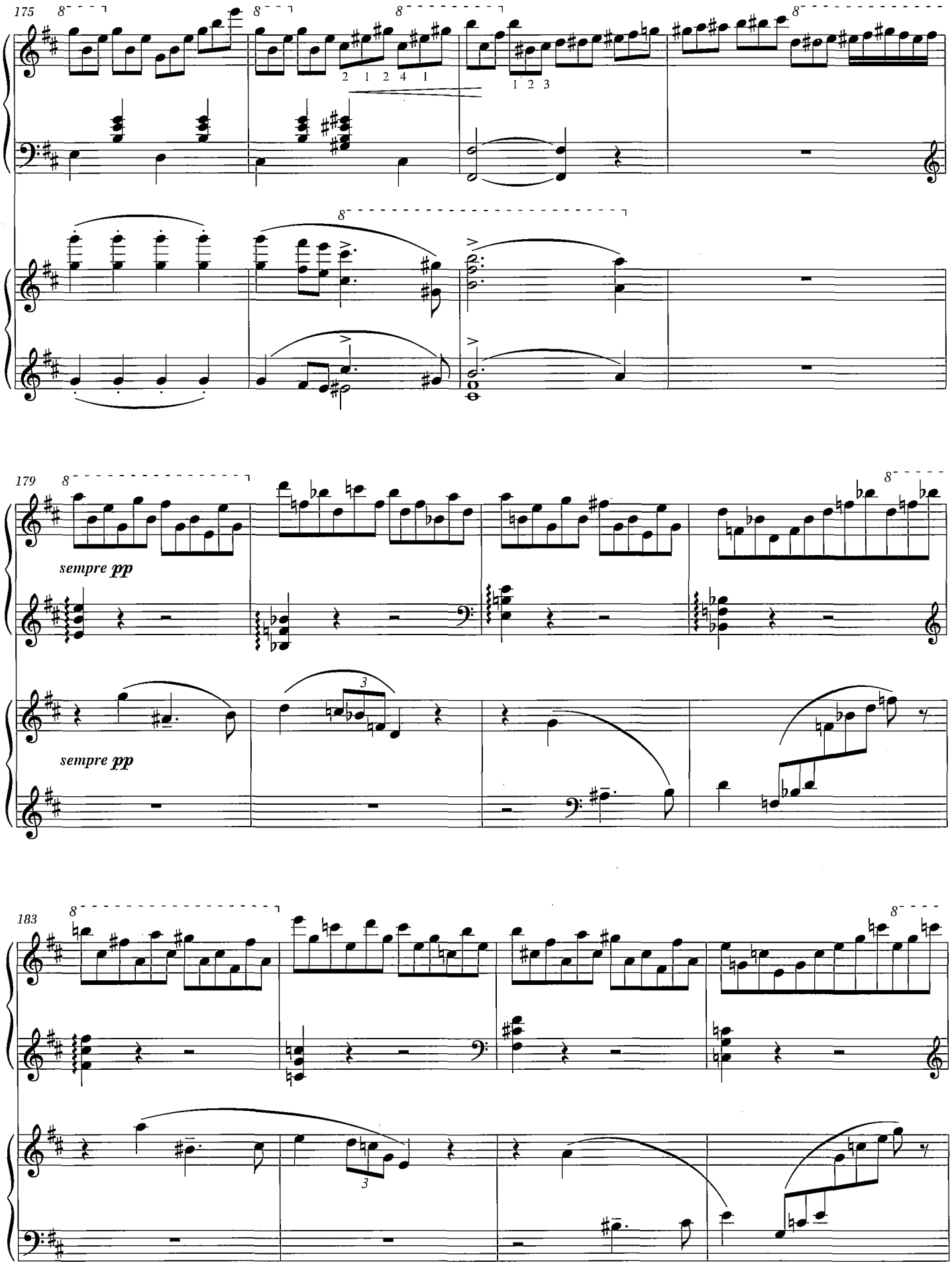

135
poco rallentando
molto ritenuto
poco rallentando
molto ritenuto
141
A tempo
[sempre p]
A tempo
p
[sempre p]
146

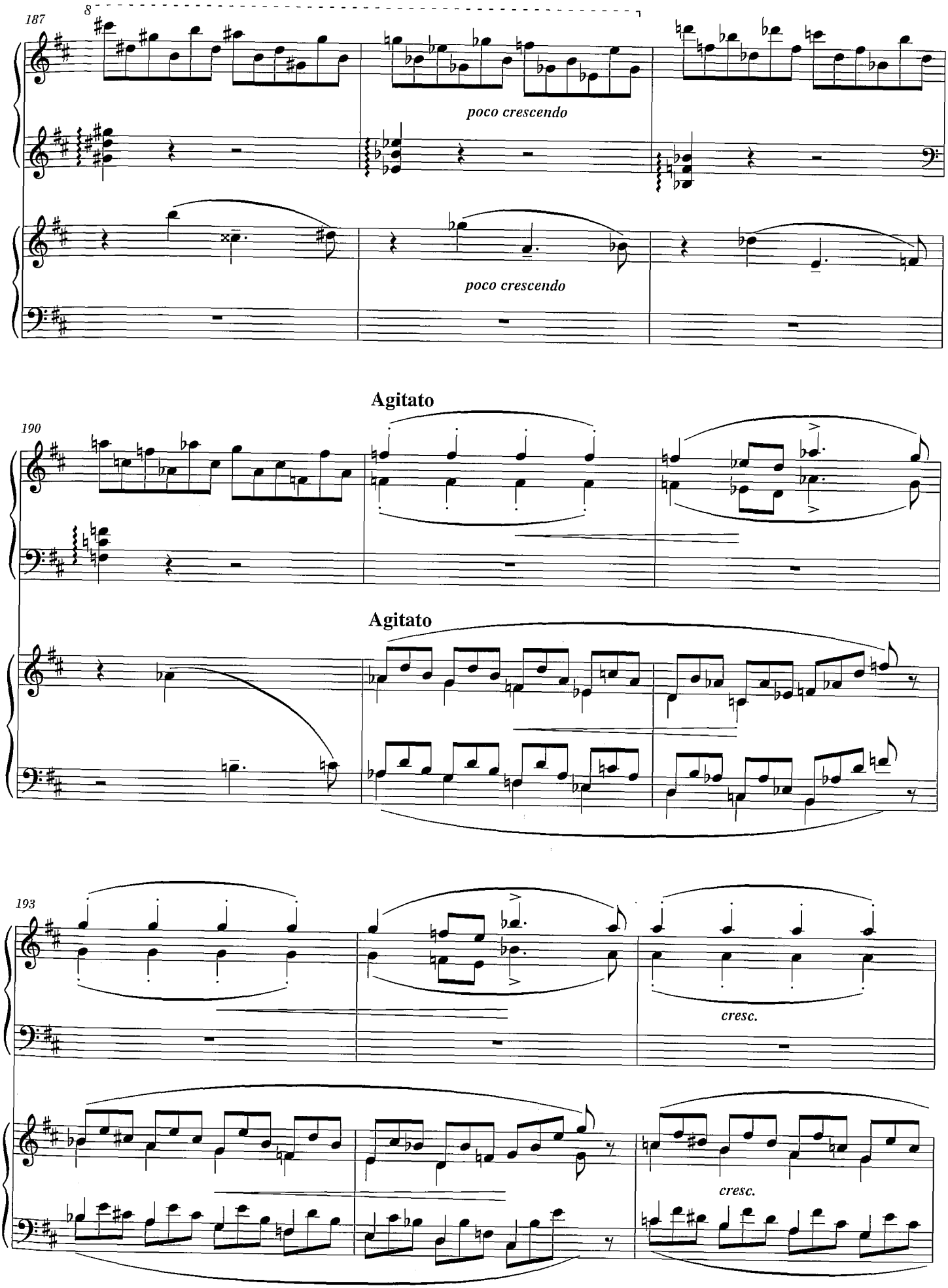
* F♮ in Liszt ms.

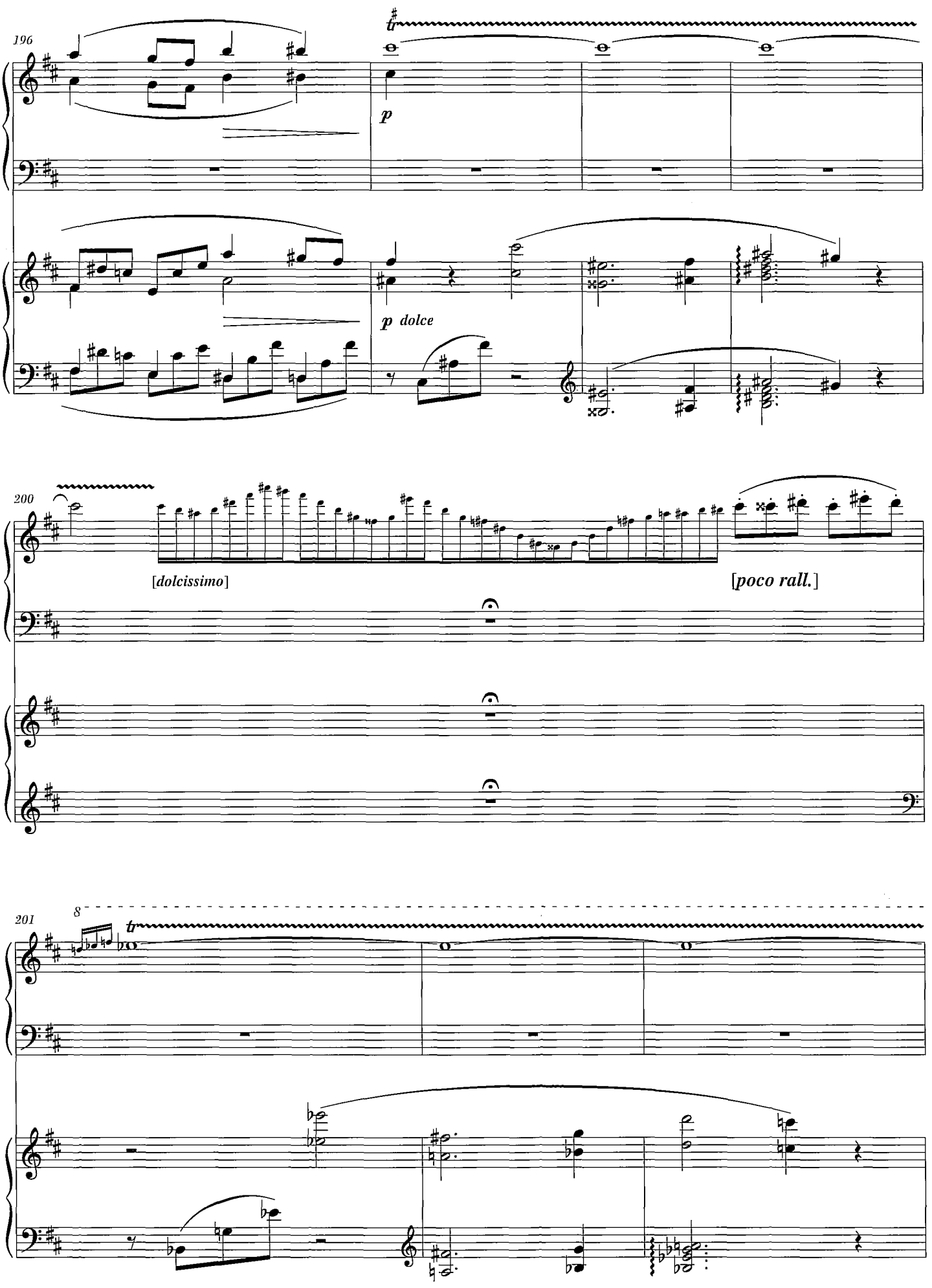

cantando espressivo
151
rall.
smorz.
rall.
smorz.
p
155
pp
159
[poco rit.]
[dolce]
pp

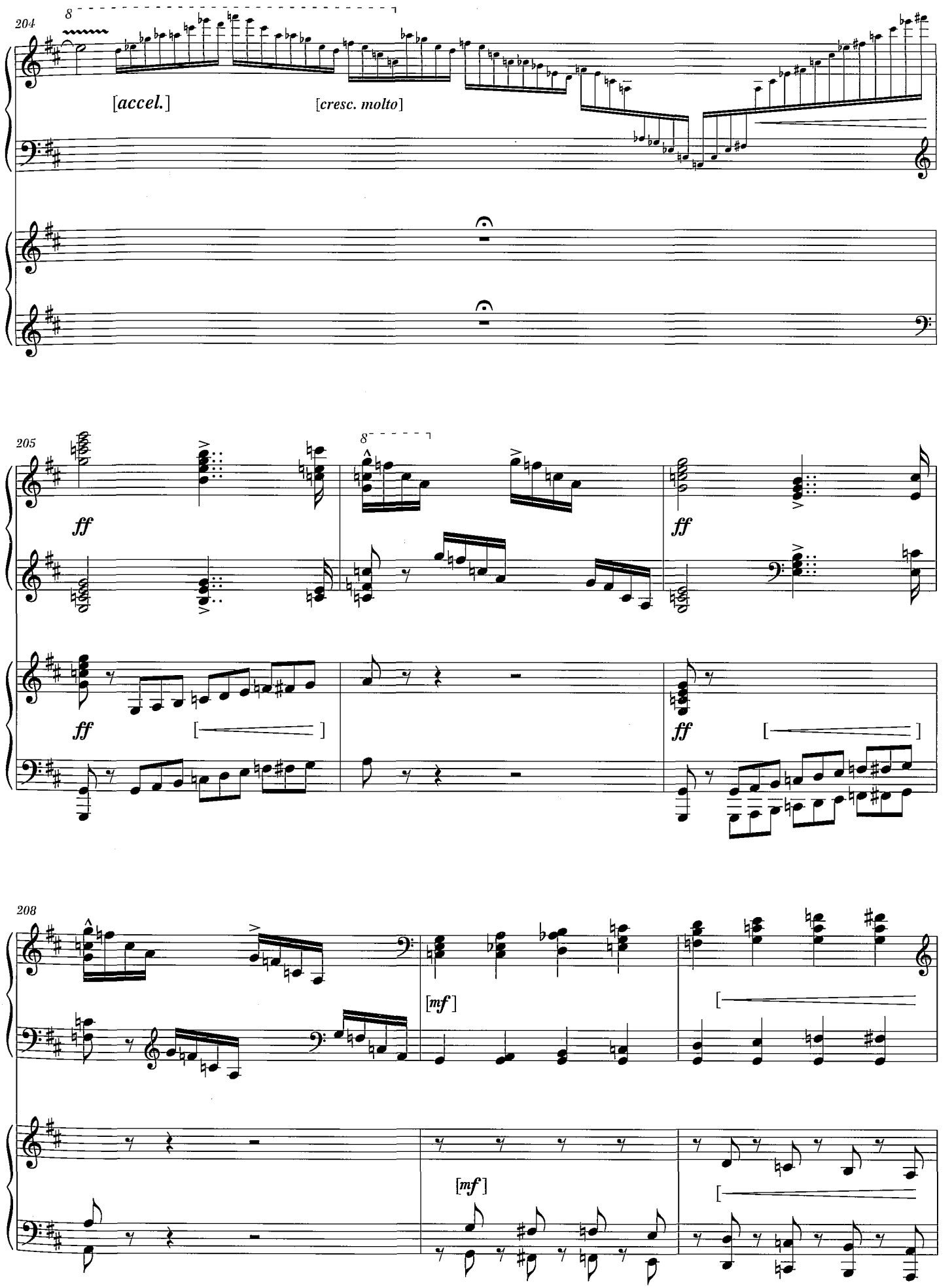

163
crescendo
crescendo
167
poco rall.
rall.
poco rall.
rall.

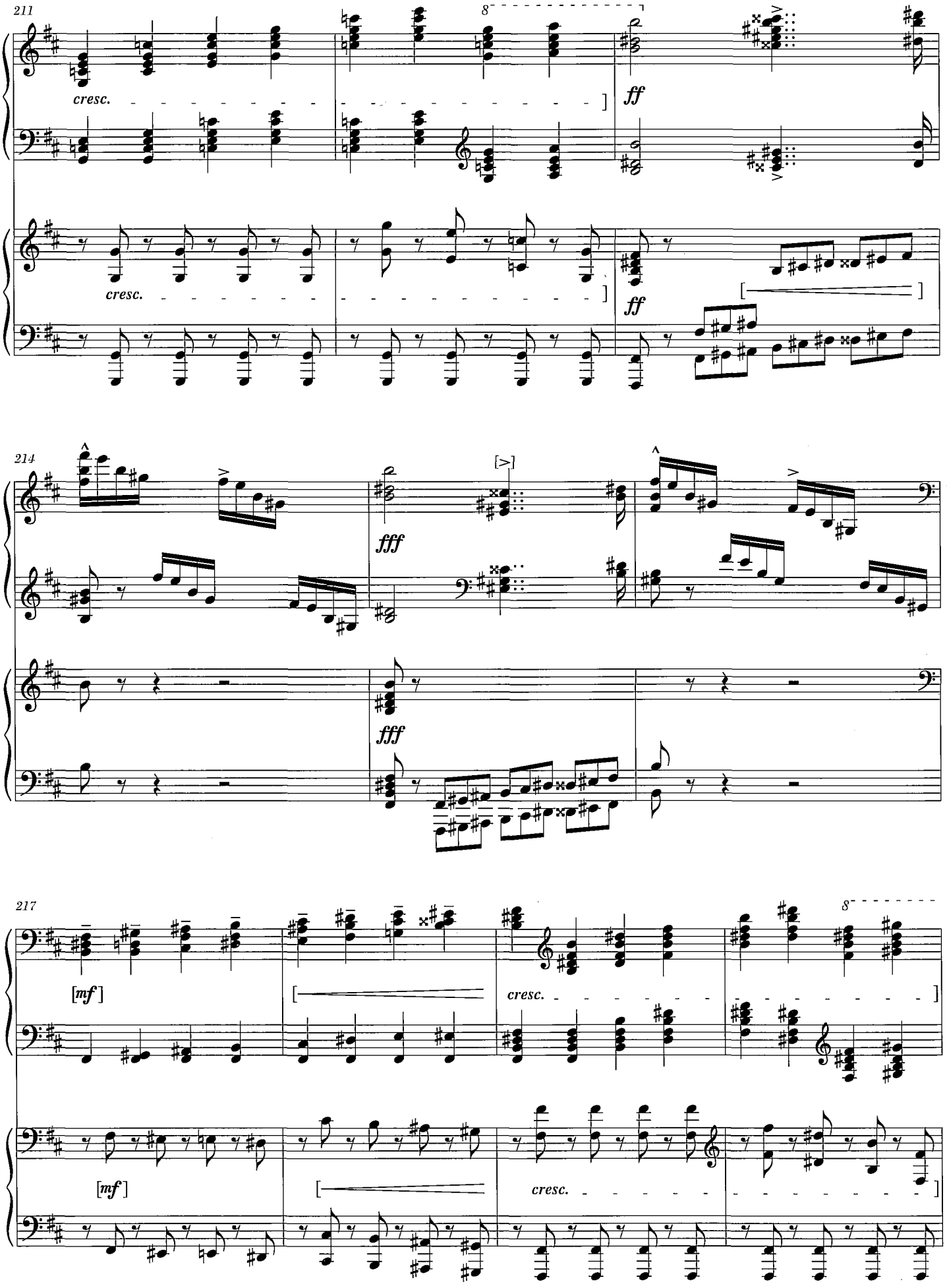

A tempo
171
dolce
A tempo
dolce

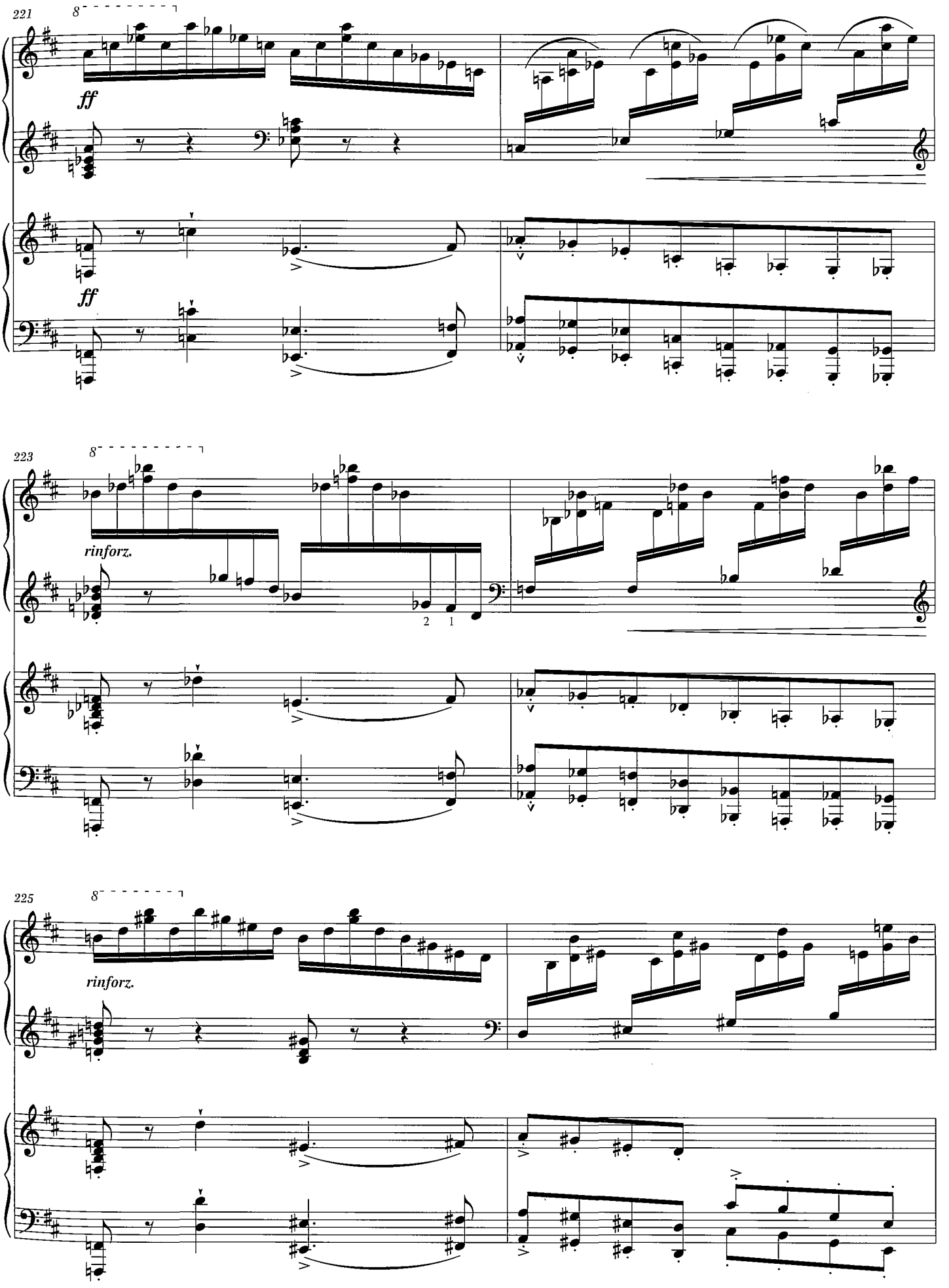

175
8
2 1 2 4 1
1 2 3
179
sempre pp
sempre pp
183

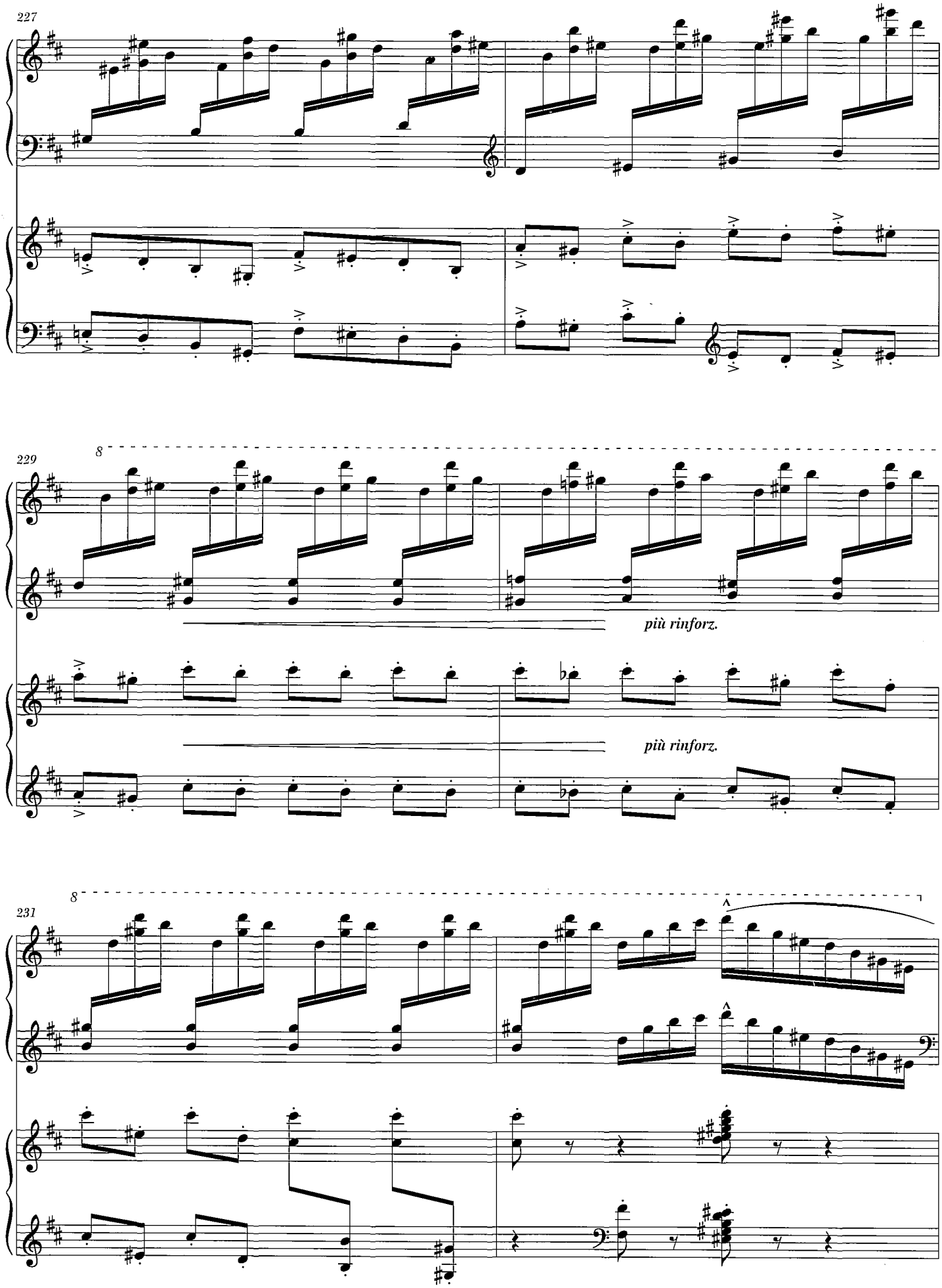

187
8
poco crescendo
poco crescendo
Agitato
190
Agitato
193
cresc.
cresc.

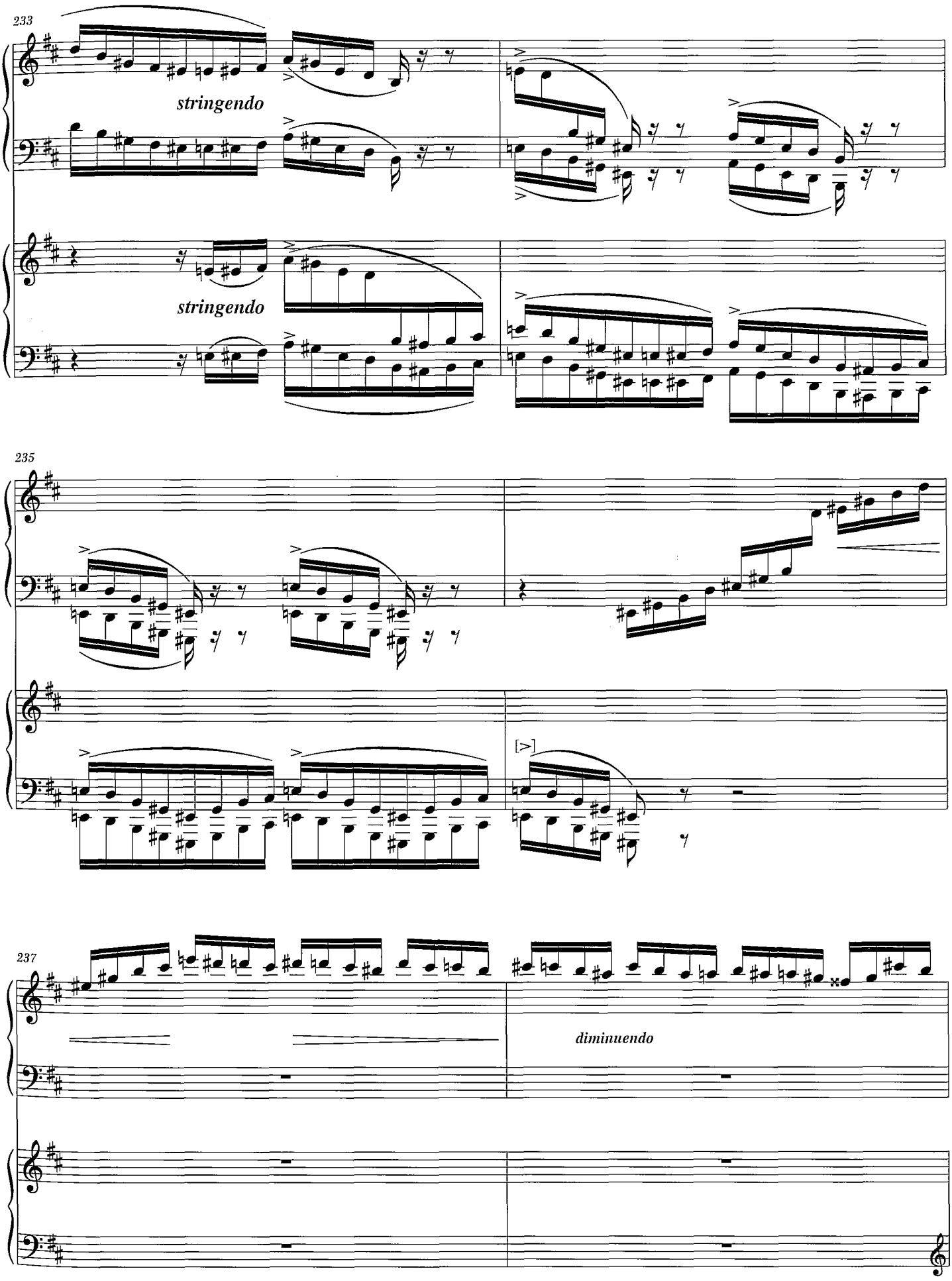

196
tr
p
p dolce
200
[dolcissimo]
[poco rall.]
201
8
tr

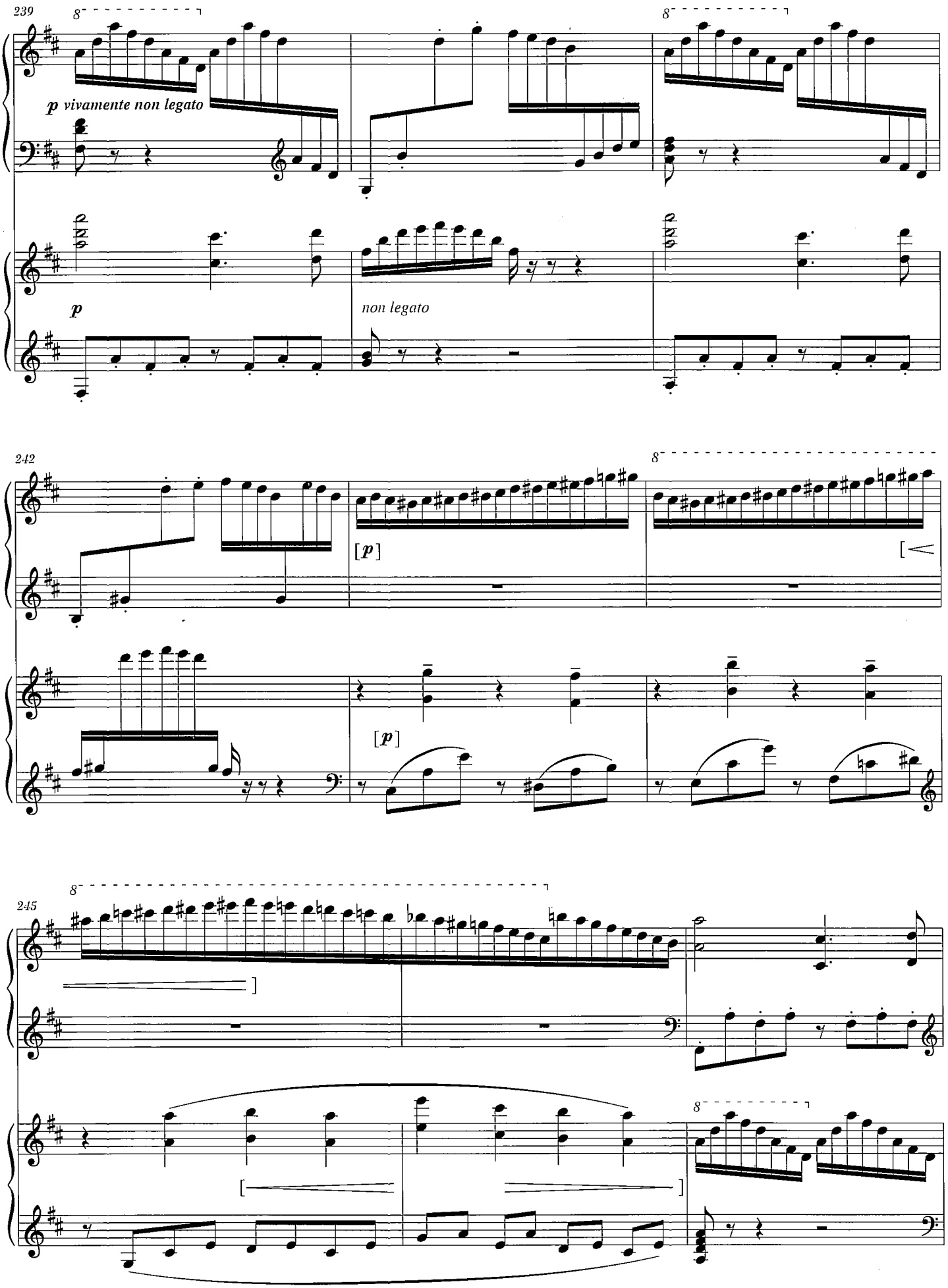

204
8
[accel.]
[cresc. molto]
205
8
ff
ff
ff
ff
208
[mf]
[mf]

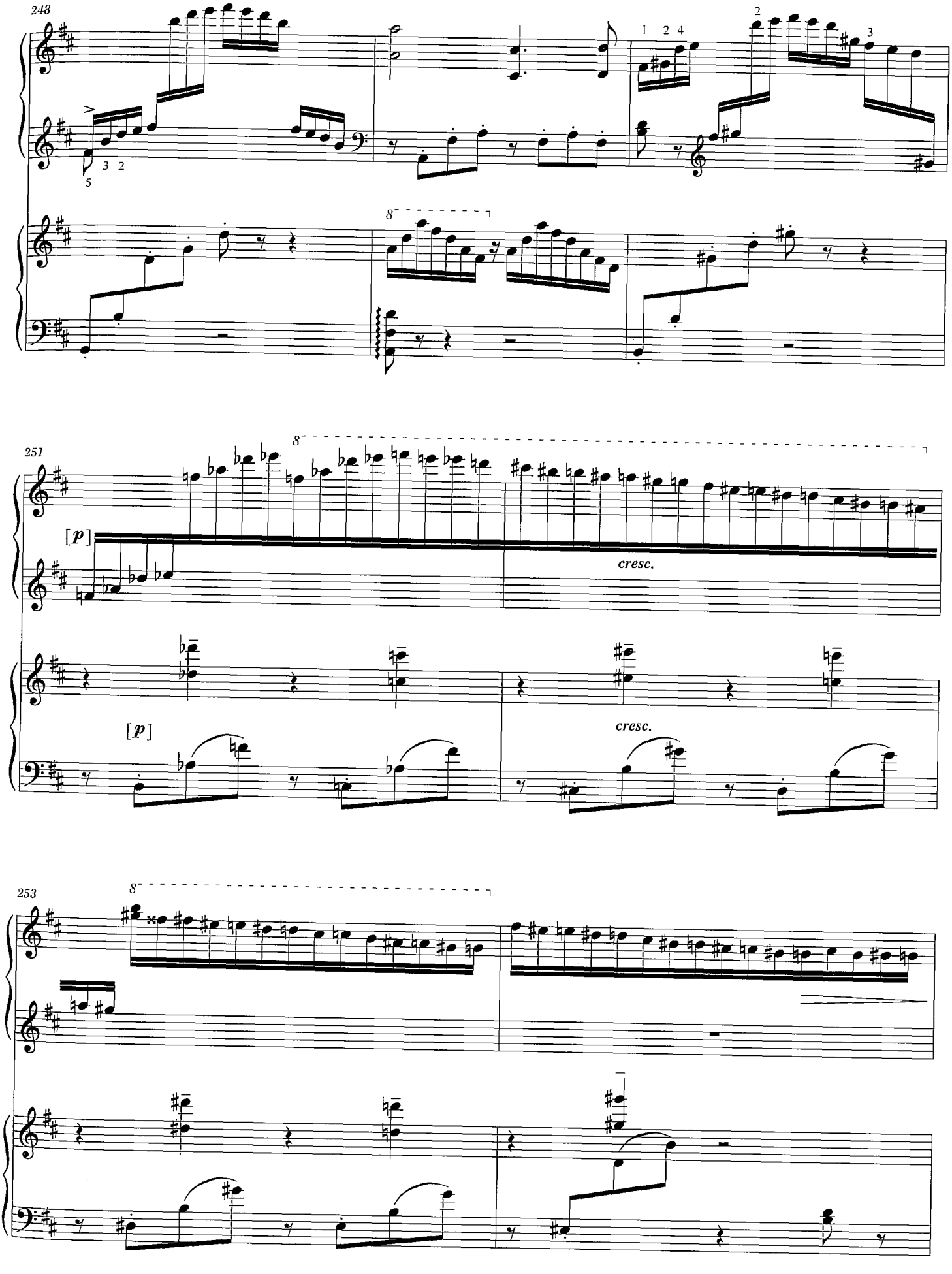

211
cresc.
8
ff
cresc.
ff
214
fff
[>]
fff
217
[mf]
cresc.
8
[mf]
cresc.

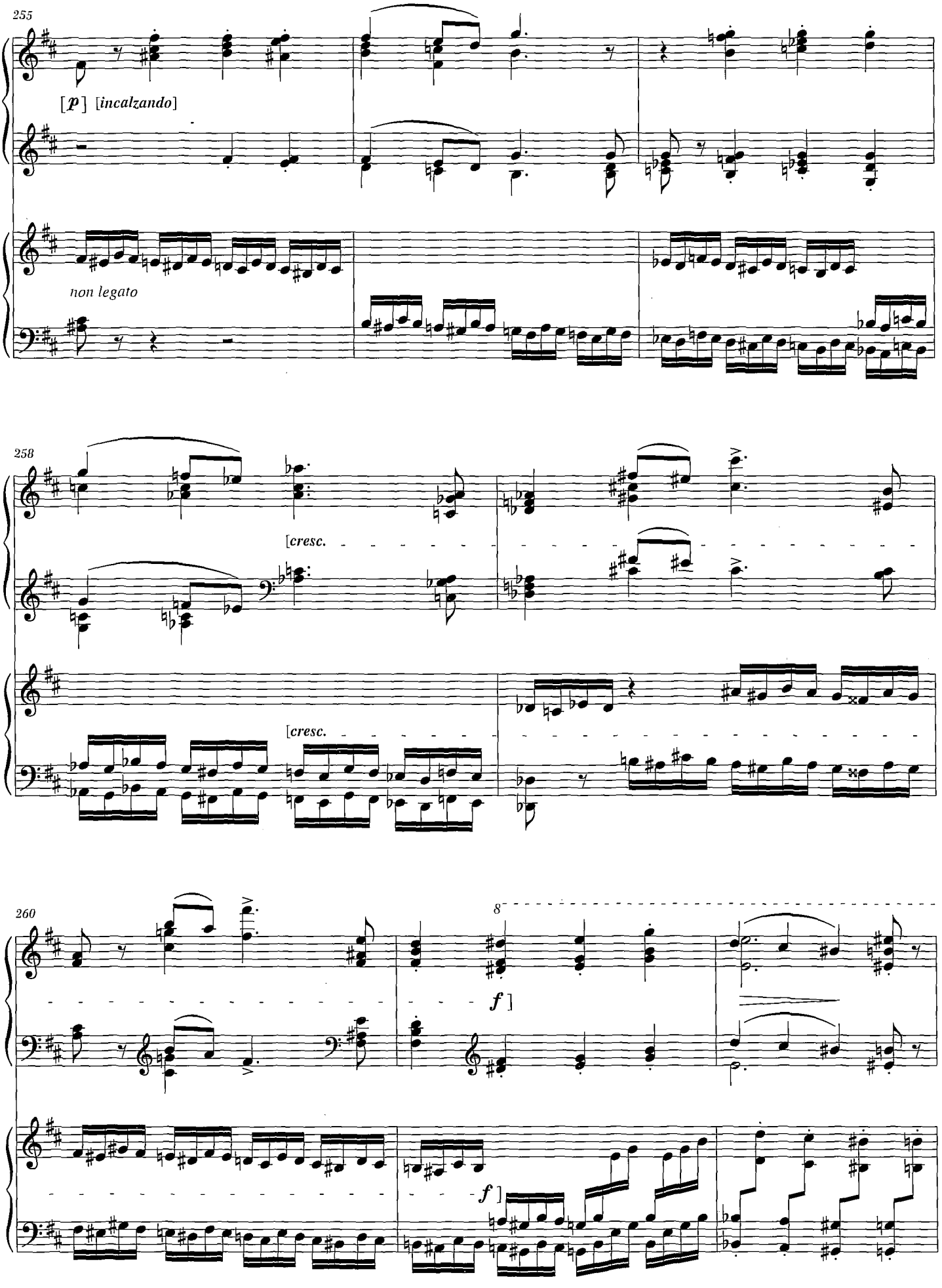

221
8
ff
ff
223
8
rinforz.
2
1
225
8
rinforz.

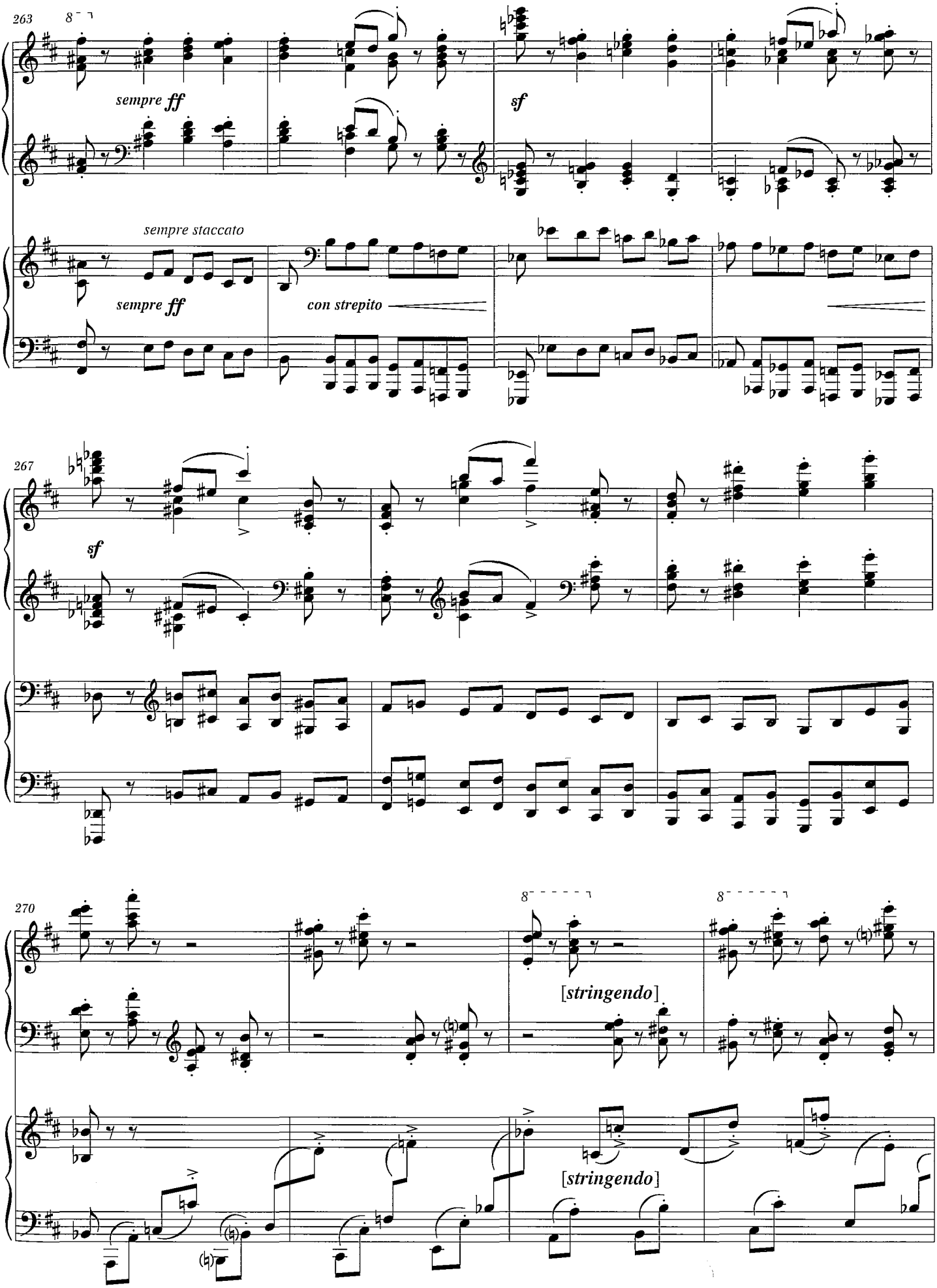

227
229
8
più rinforz.
più rinforz.
231
8

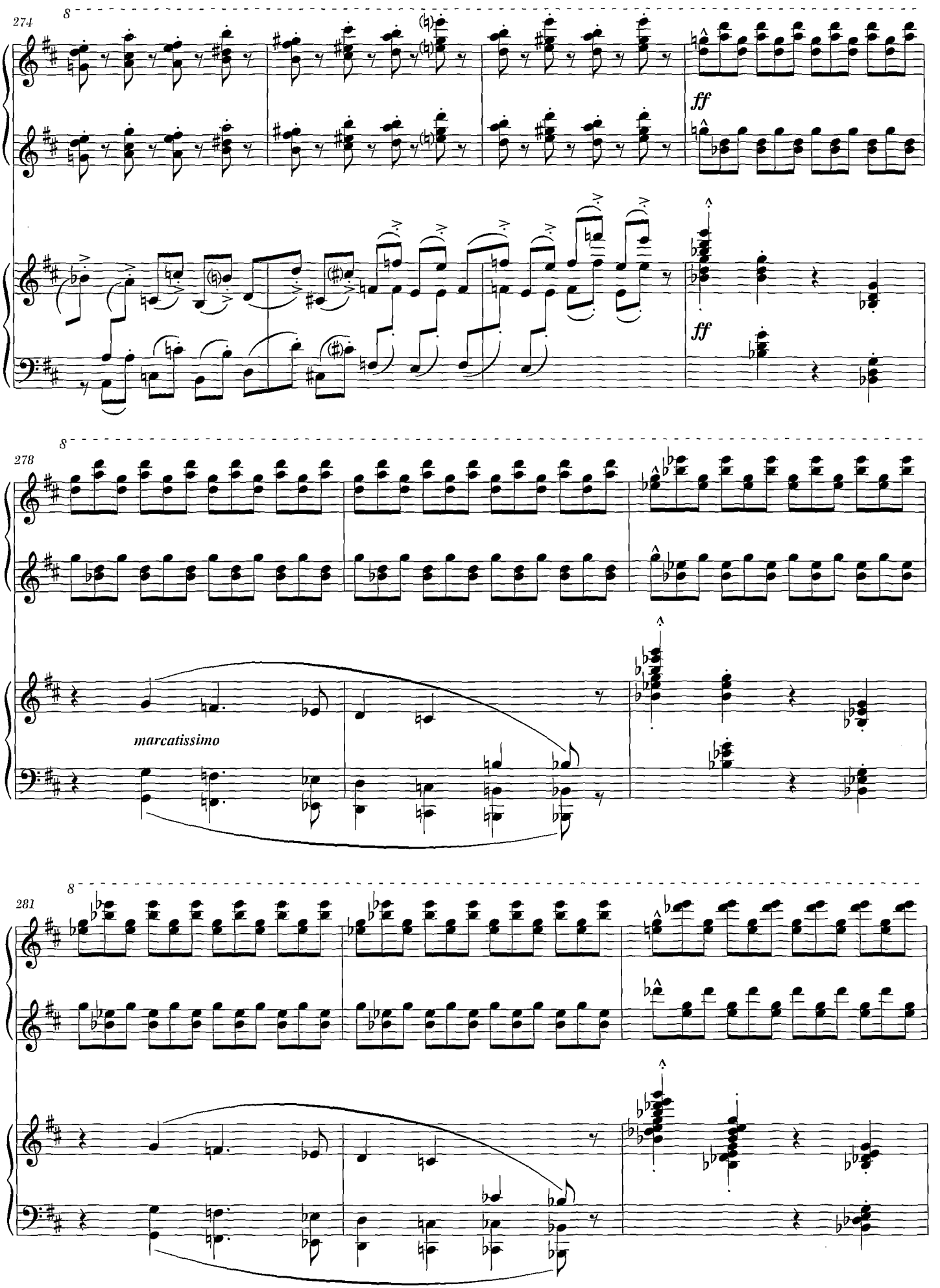

233
stringendo
stringendo
235
[>]
237
diminuendo

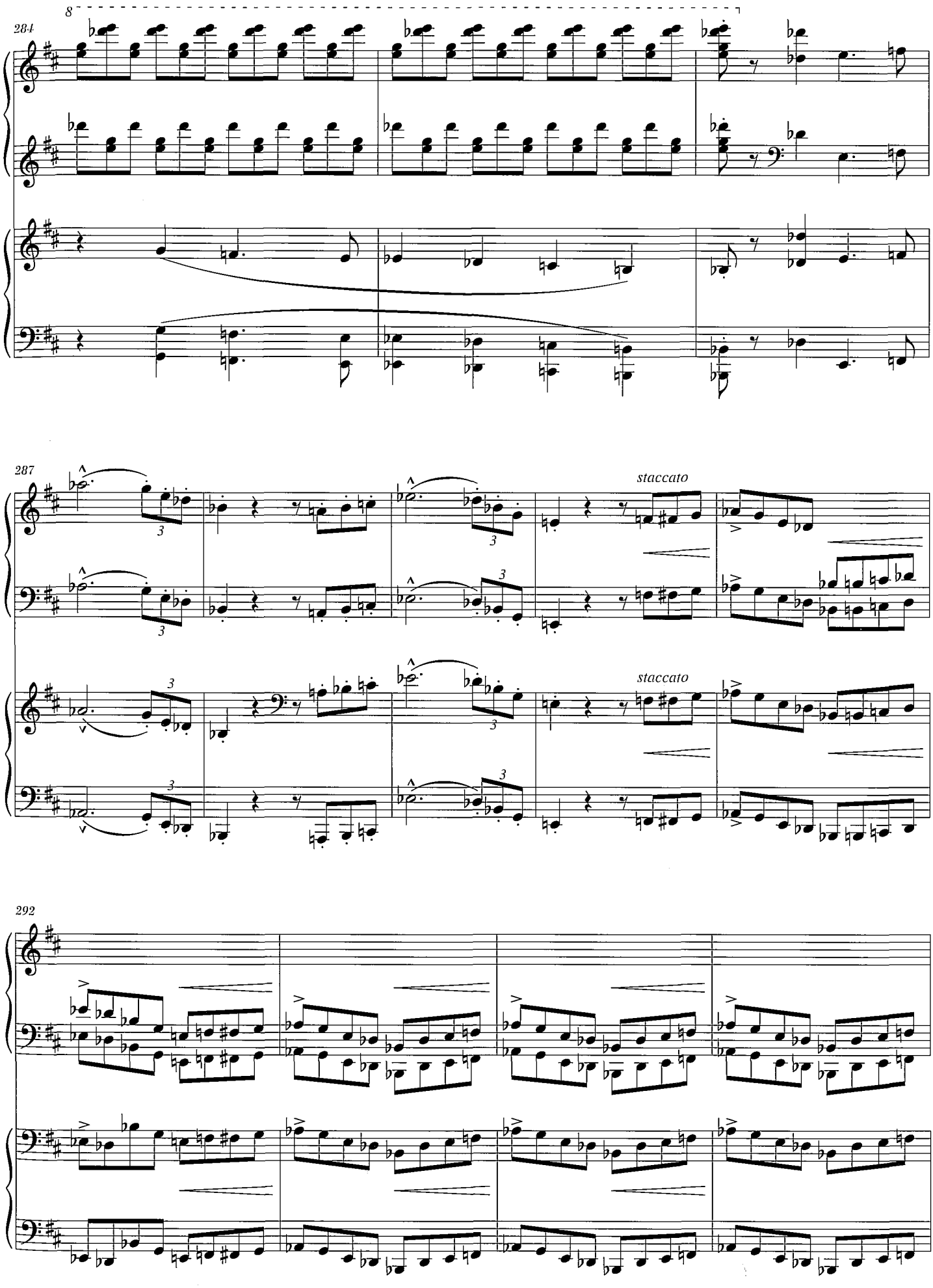

239
8
p vivamente non legato
p
non legato
242
[p]
[p]
245
8

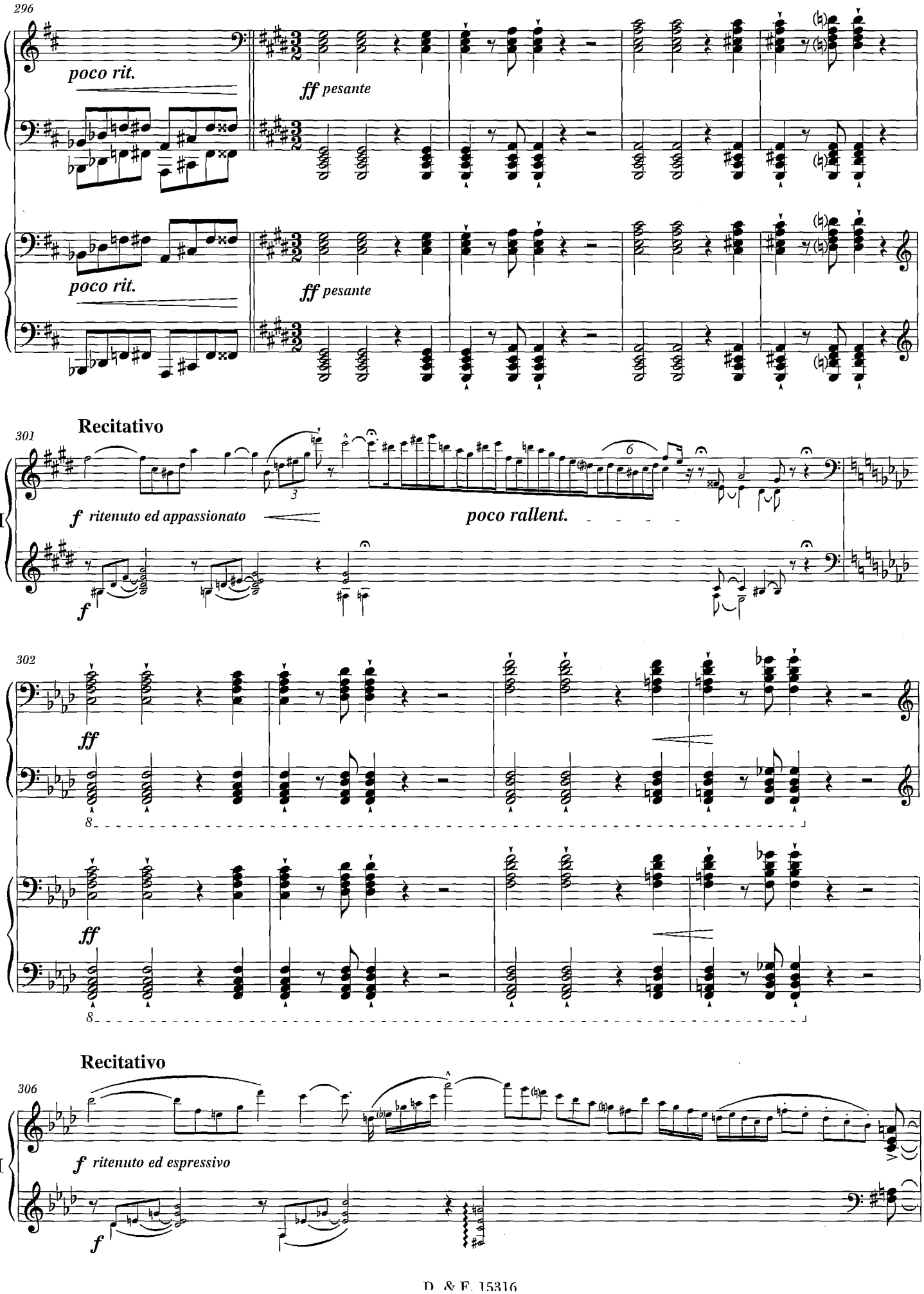

248
1 2 4
2
3
3 2
5
8
251
8
[p]
cresc.
[p]
cresc.
253
8

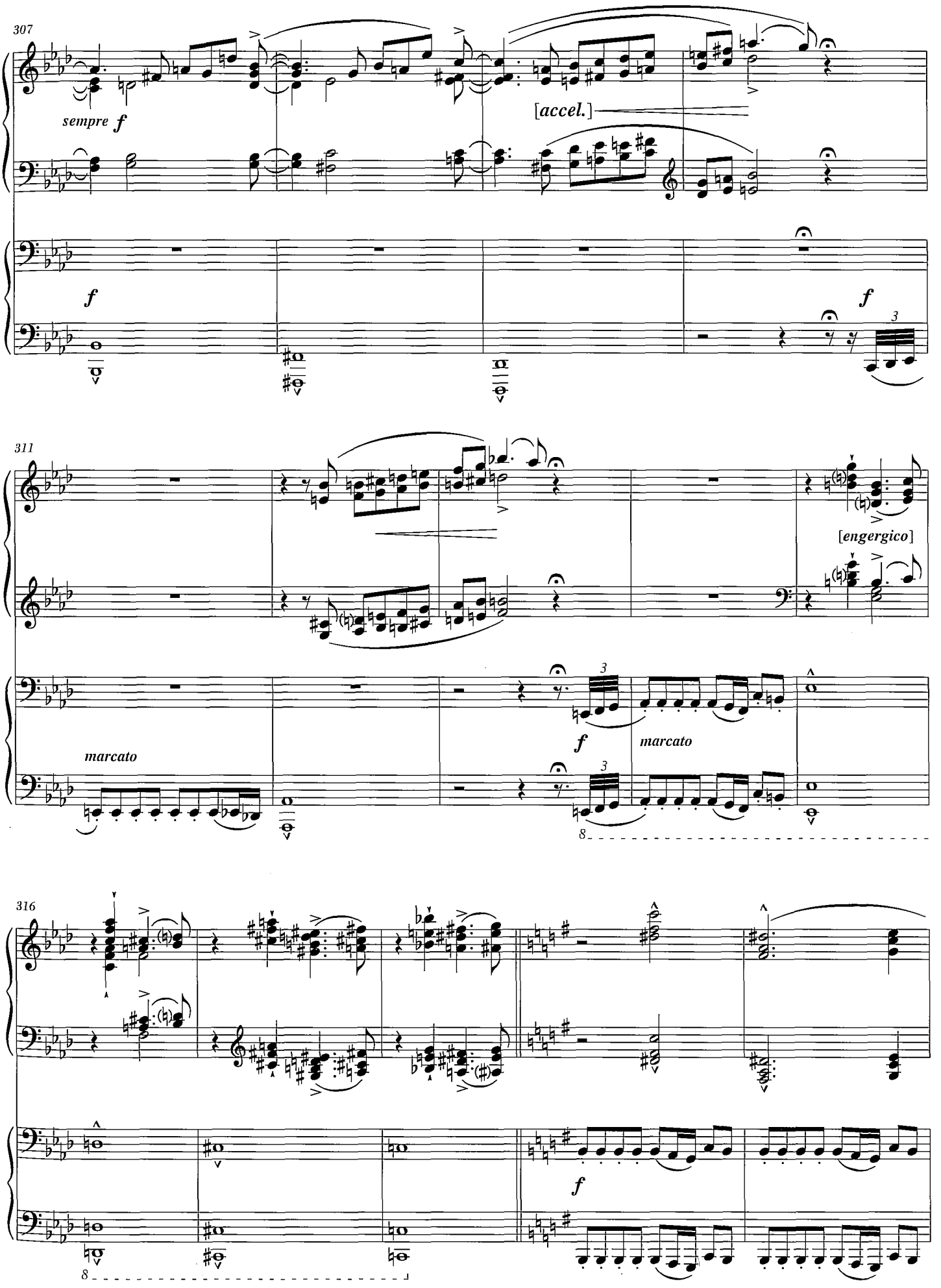

255
[p] [incalzando]
non legato
258
[cresc.
[cresc.
260
8
f]
f]

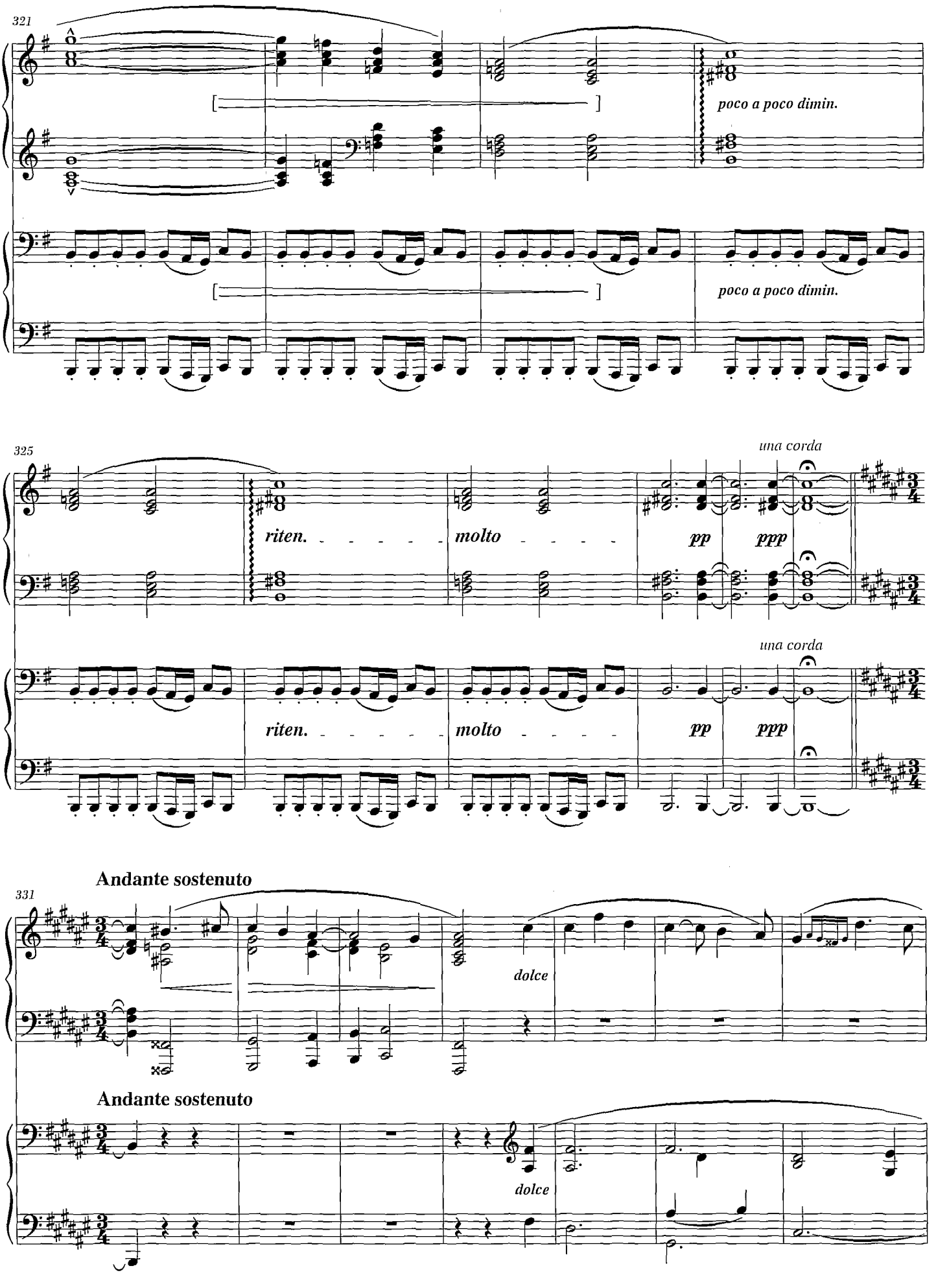

263
8
sempre ff
sf
sempre staccato
sempre ff
con strepito
267
sf
270
8
8
[stringendo]
[stringendo]

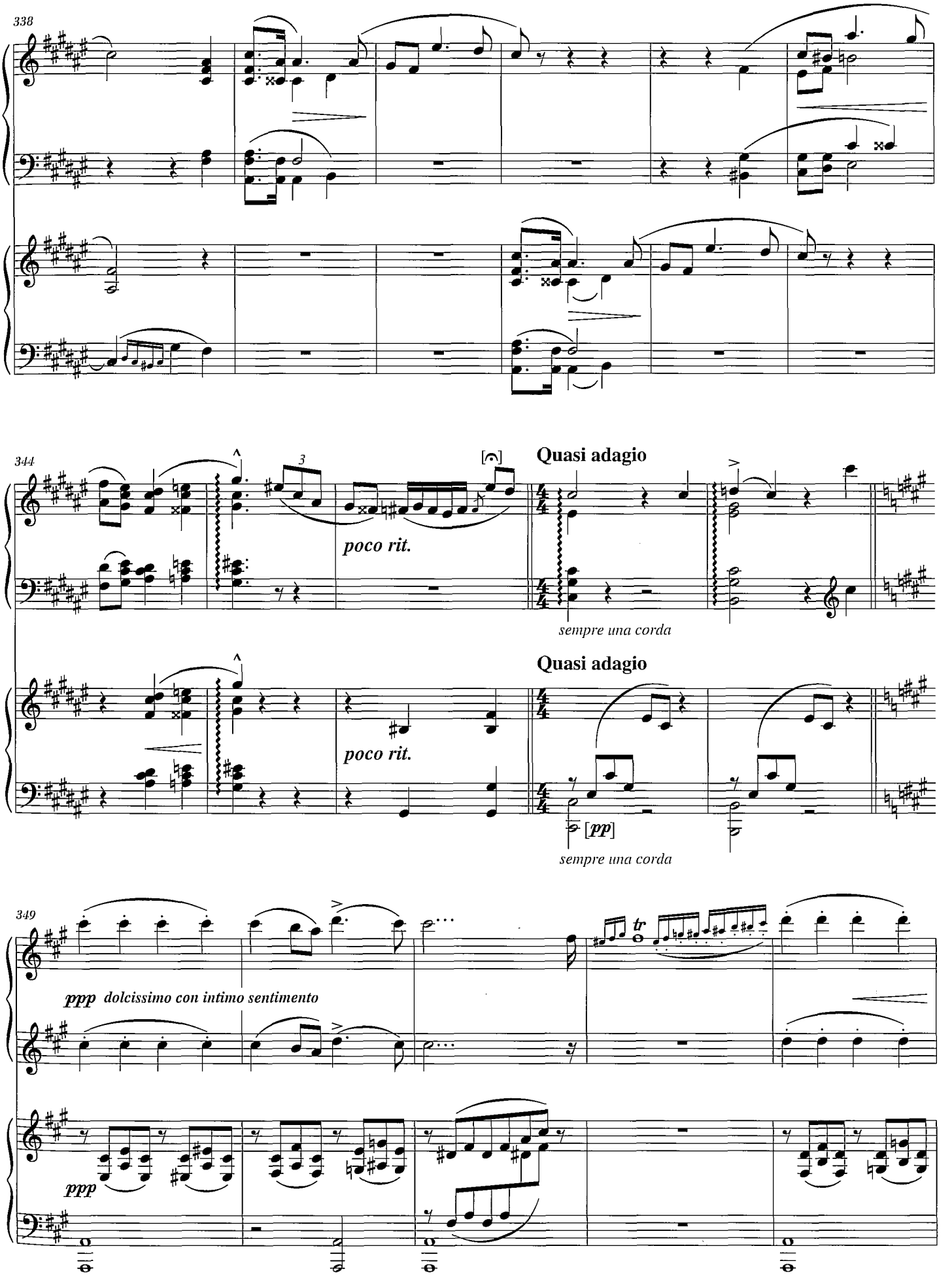

274
8
ff
ff
278
8
marcatissimo
281
8

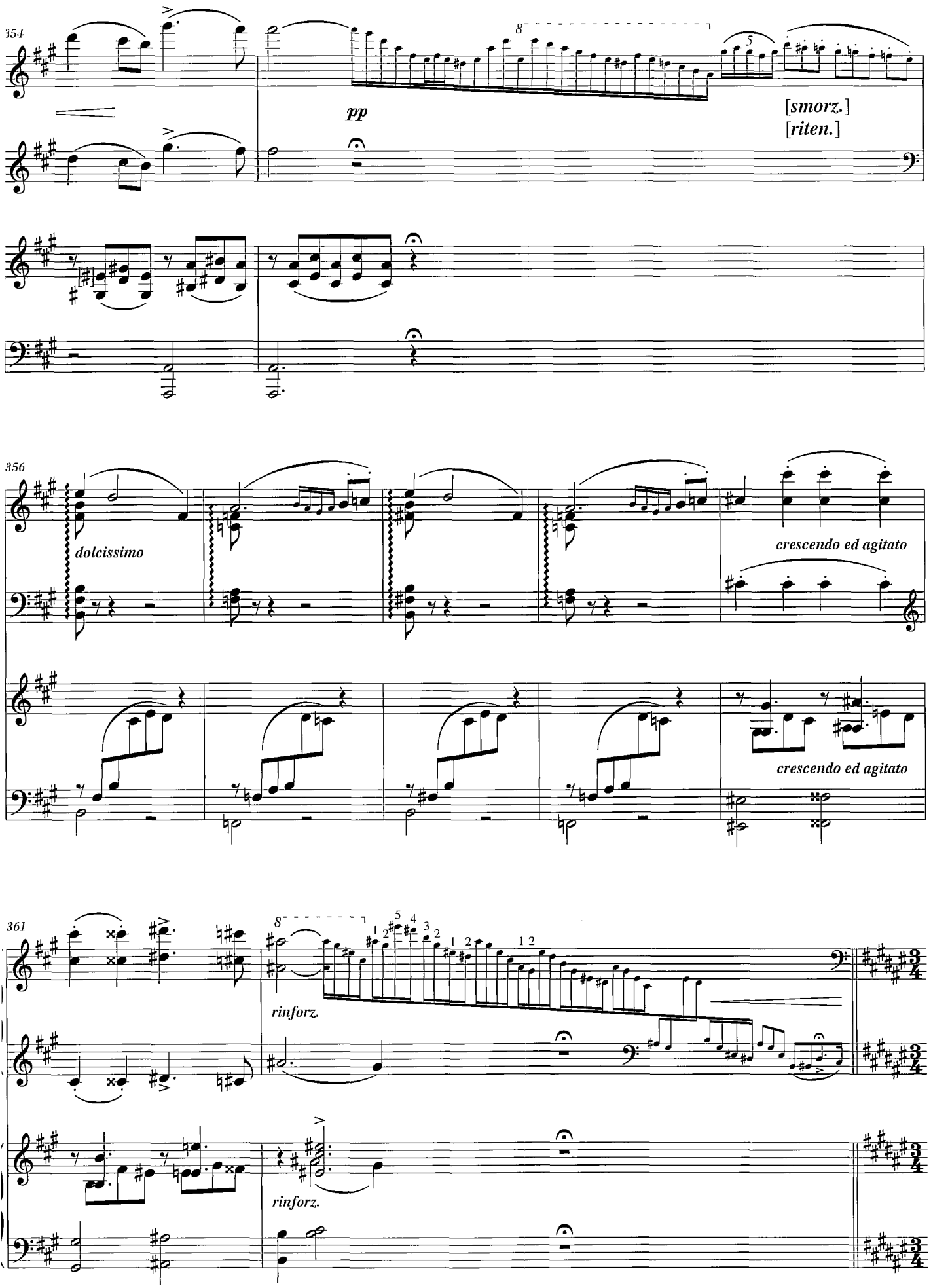

284
8
287
staccato
staccato
292

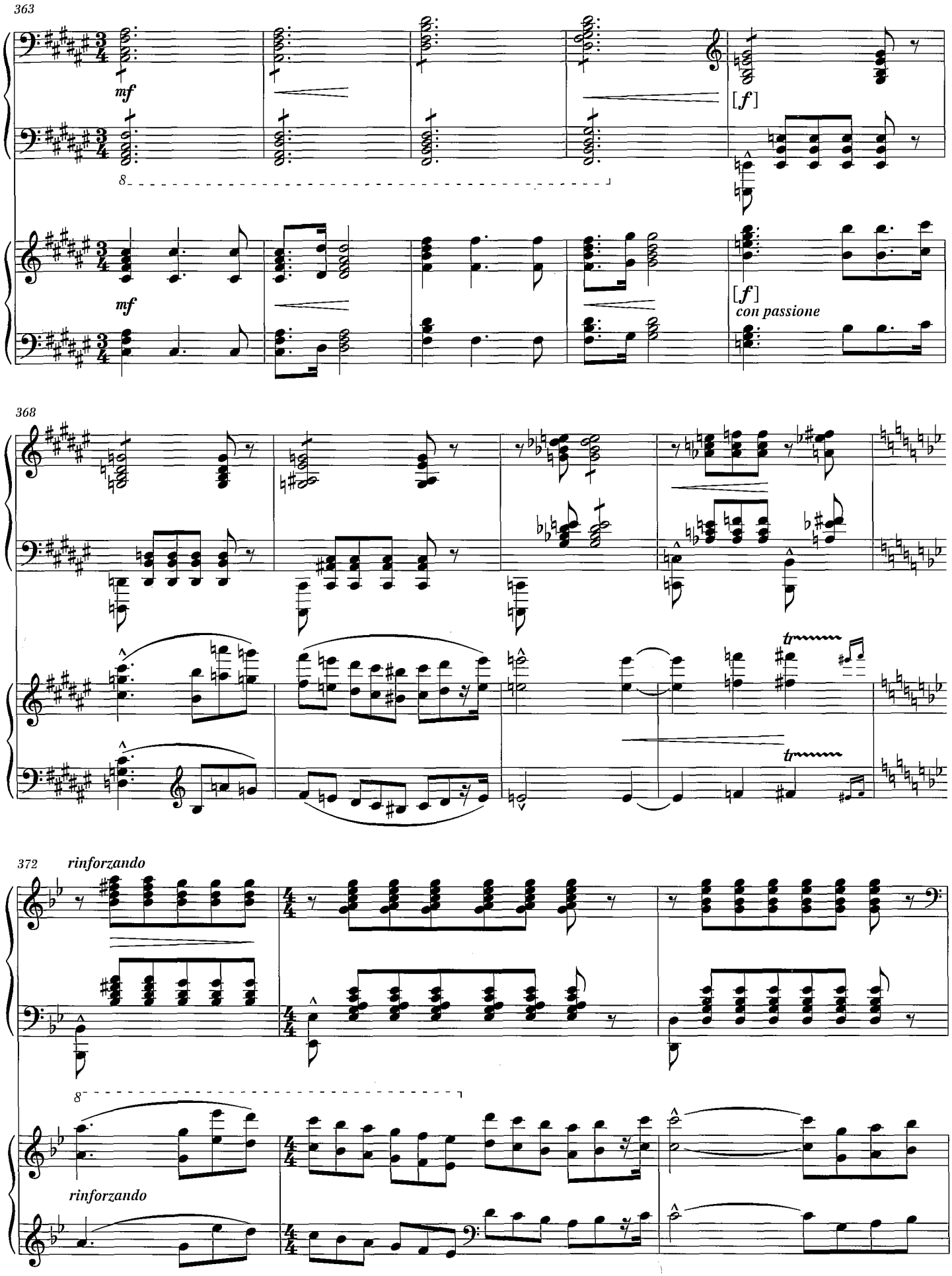

296
poco rit.
ff pesante
poco rit.
ff pesante
Recitativo
301
II
f ritenuto ed appassionato
poco rallent.
f
302
ff
ff
Recitativo
306
I
f ritenuto ed espressivo
f

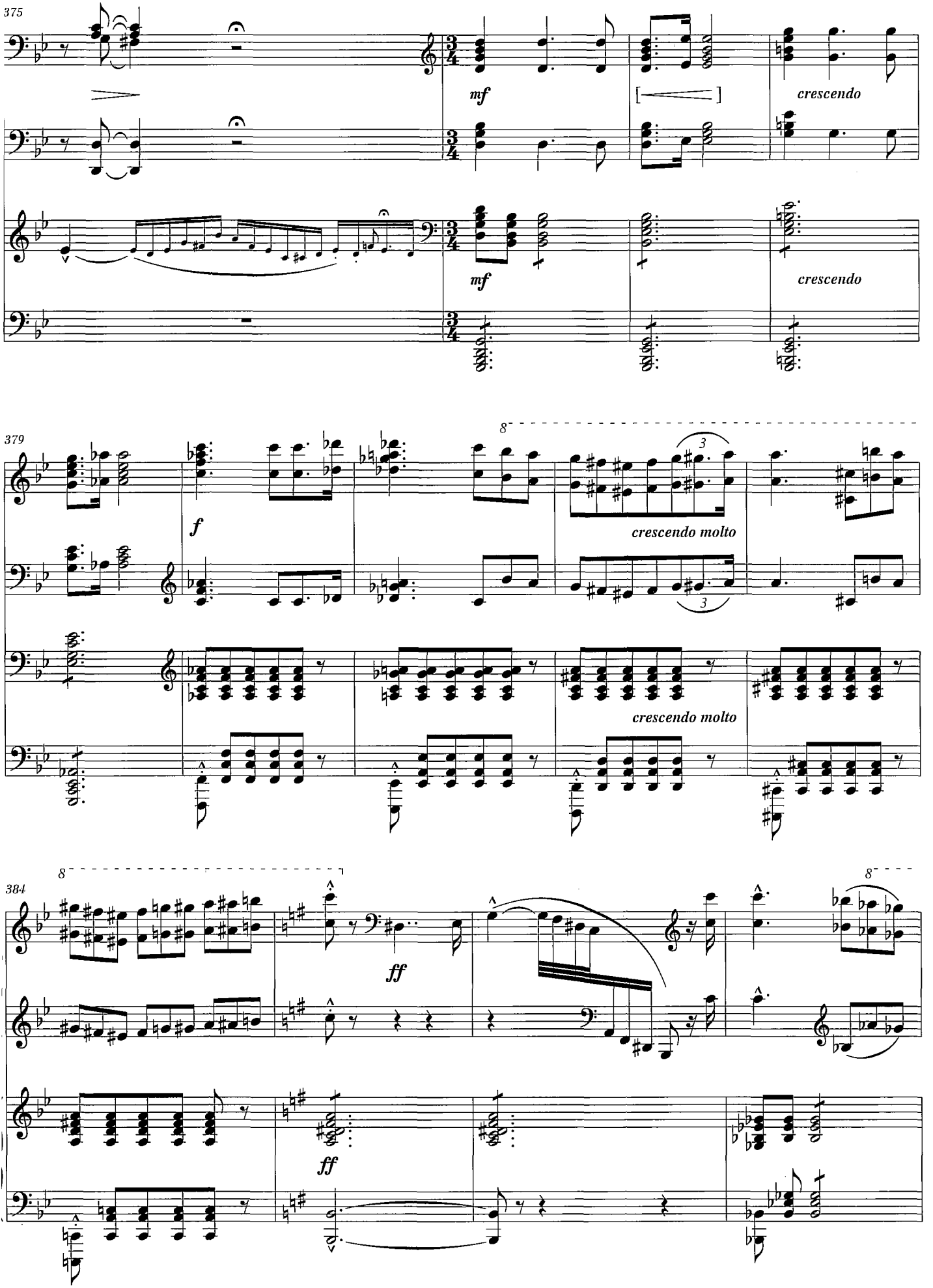

307
sempre f
[accel.]
f
f
311
[engergico]
marcato
f
marcato
316
f

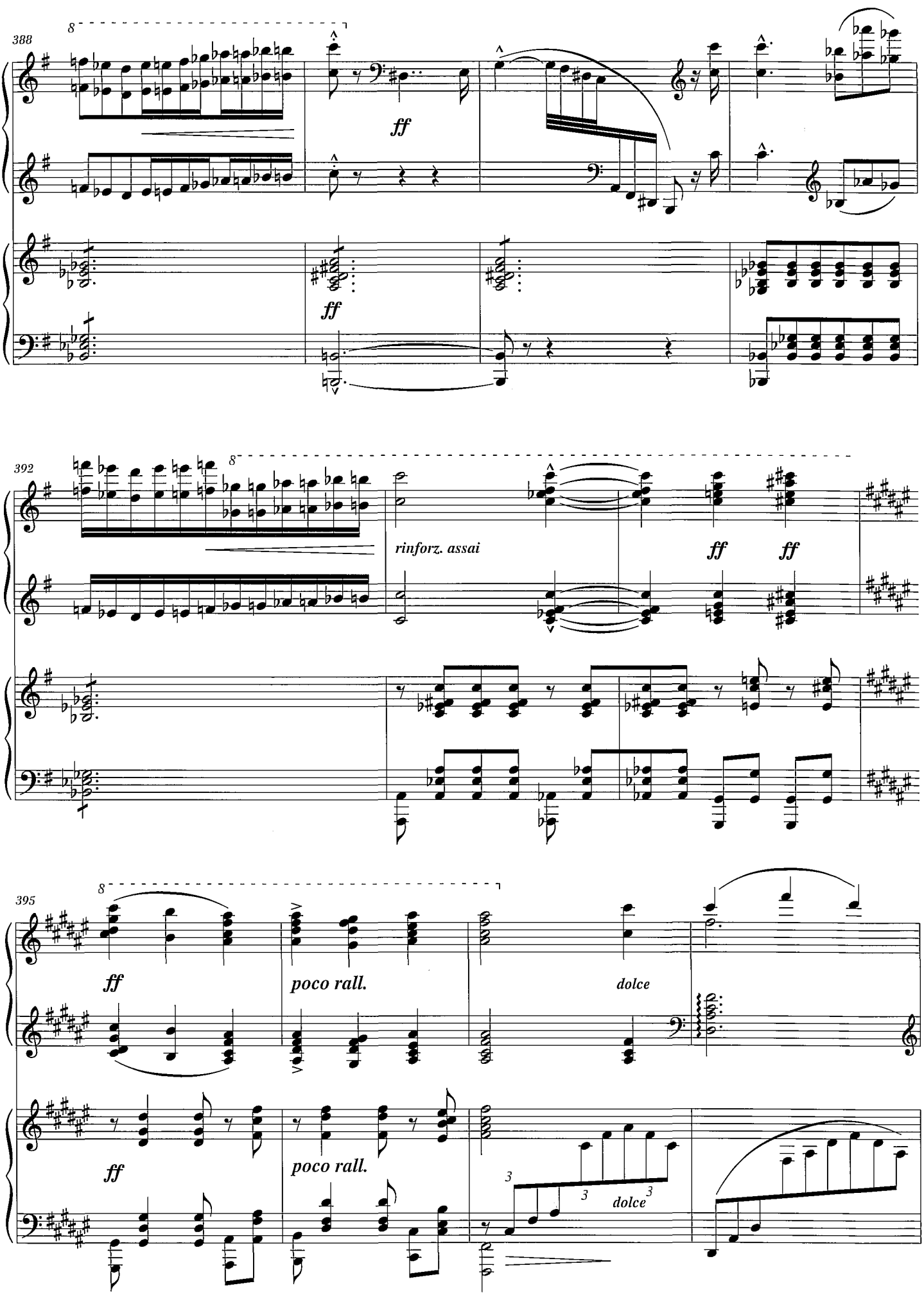

321
poco a poco dimin.
poco a poco dimin.
325
una corda
riten.
molto
pp
ppp
una corda
riten.
molto
pp
ppp
Andante sostenuto
331
dolce
Andante sostenuto
dolce

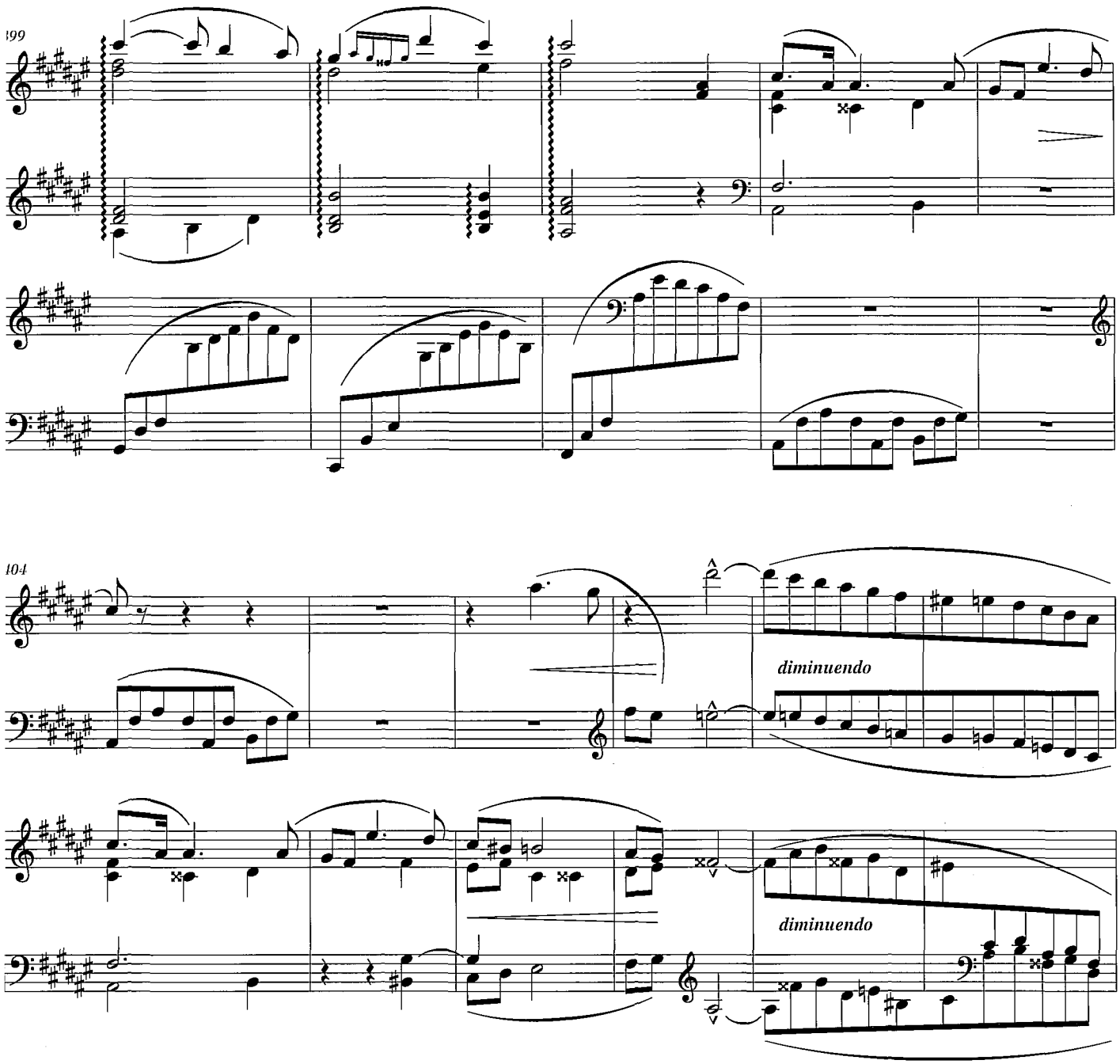

338
344
3
poco rit.
Quasi adagio
sempre una corda
poco rit.
Quasi adagio
[pp]
sempre una corda
349
tr
ppp dolcissimo con intimo sentimento
ppp


354
pp
[smorz.]
[riten.]
356
dolcissimo
crescendo ed agitato
crescendo ed agitato
361
rinforz.
rinforz.

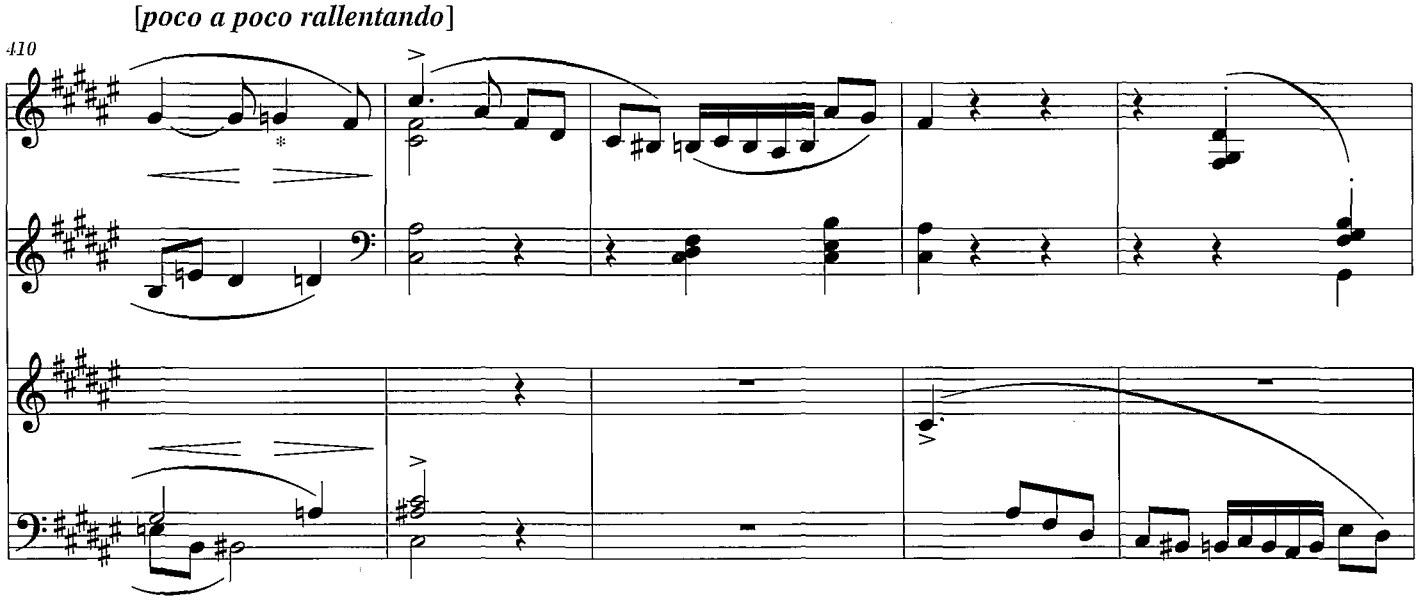

363
mf
[f]
mf
[f]
con passione
368
tr
tr
372
rinforzando
rinforzando


375
mf
crescendo
mf
crescendo
379
f
crescendo molto
crescendo molto
384
ff
ff

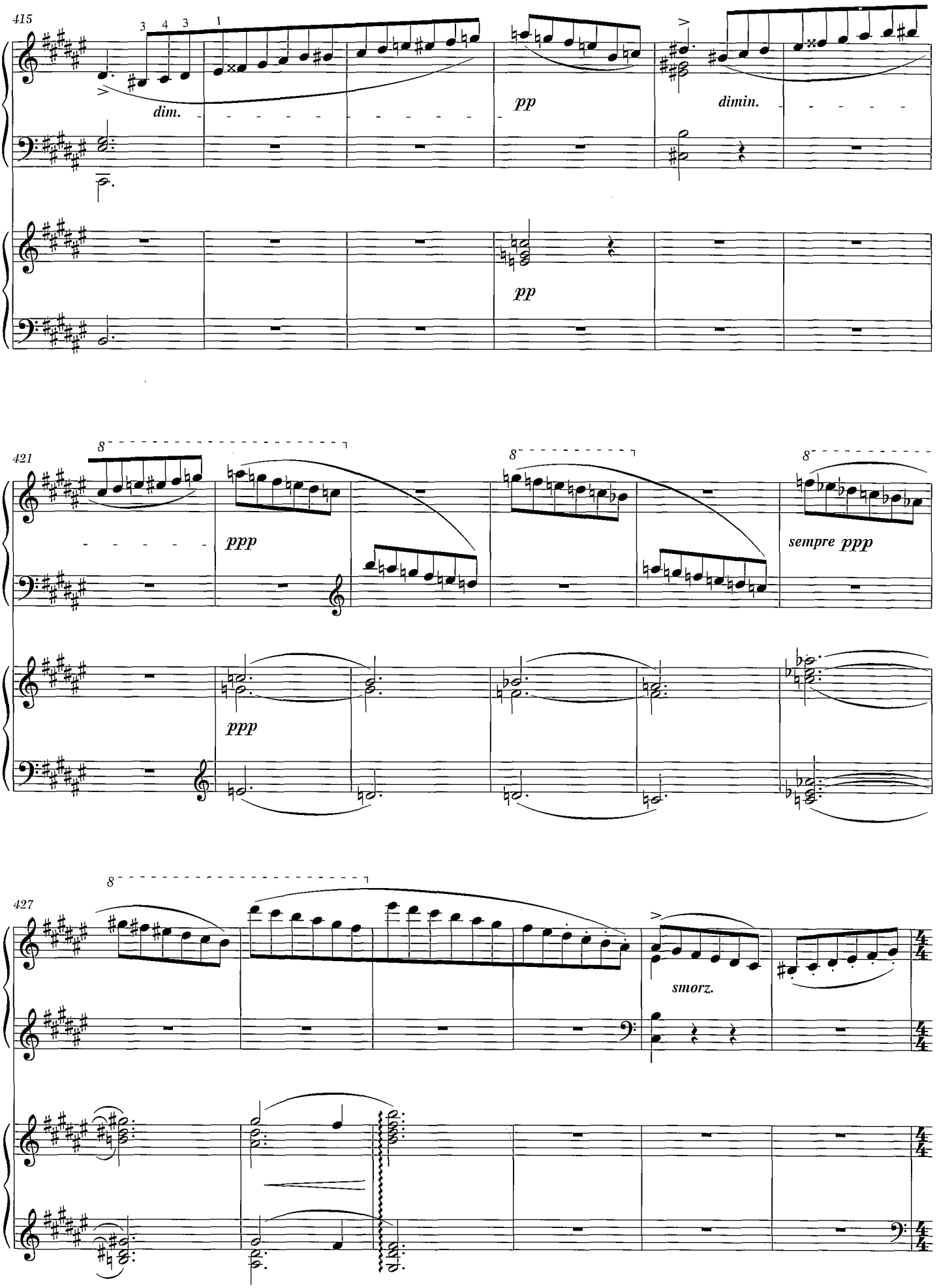

388
8
ff
ff
392
8
rinforz. assai
ff
ff
395
8
ff
poco rall.
dolce
ff
poco rall.
3
3
3
dolce

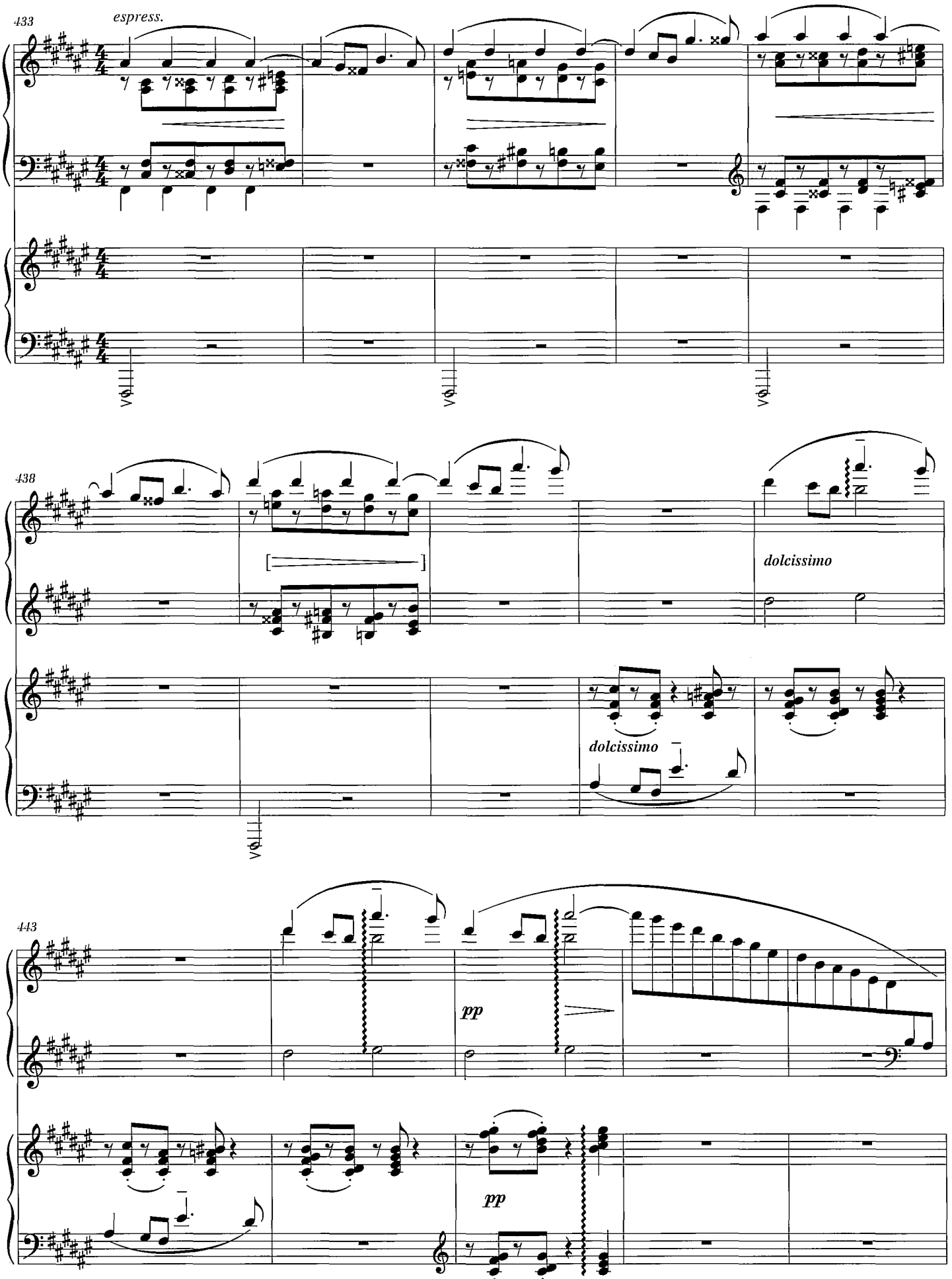


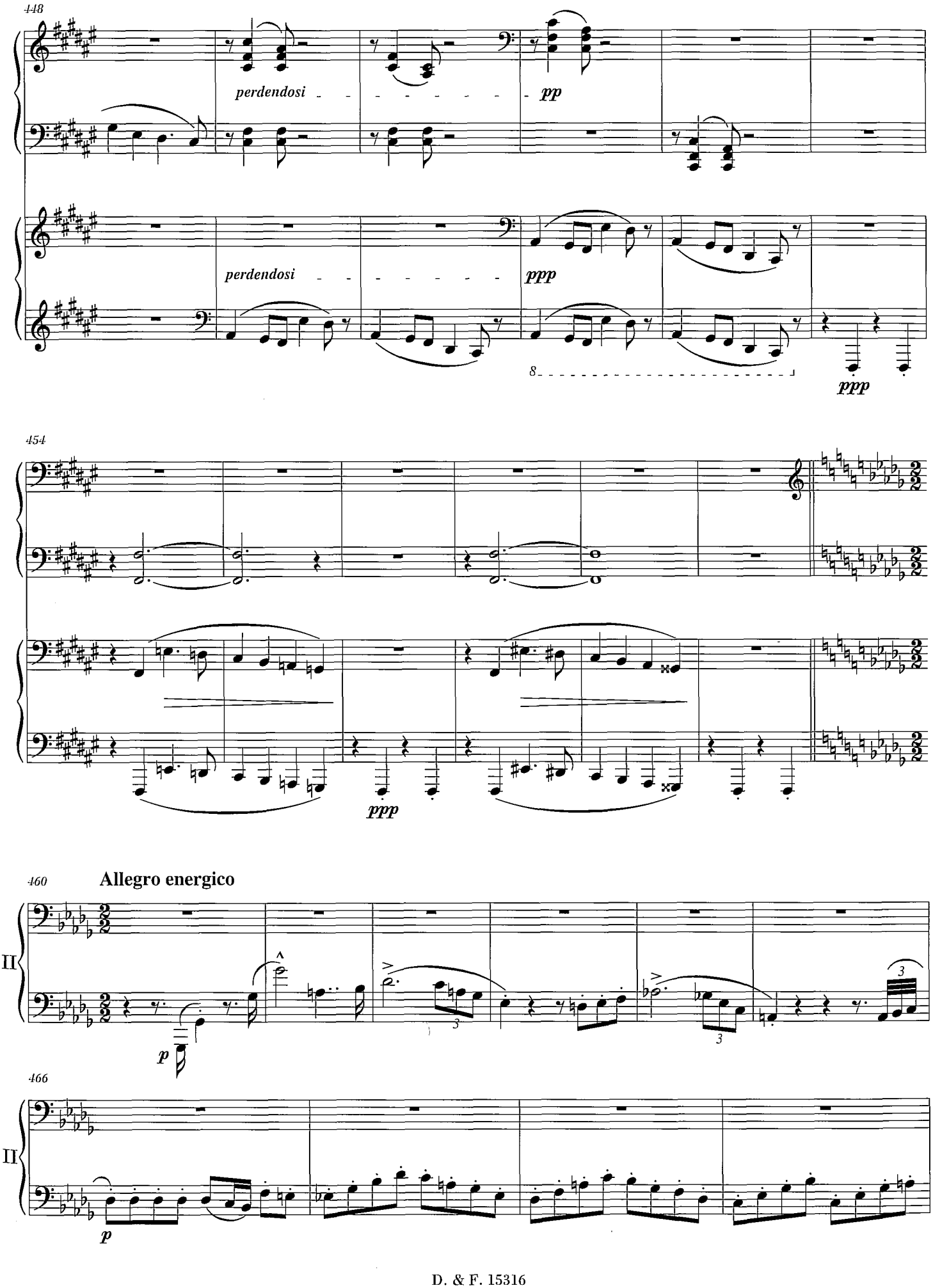
[*poco a poco rallentando*]

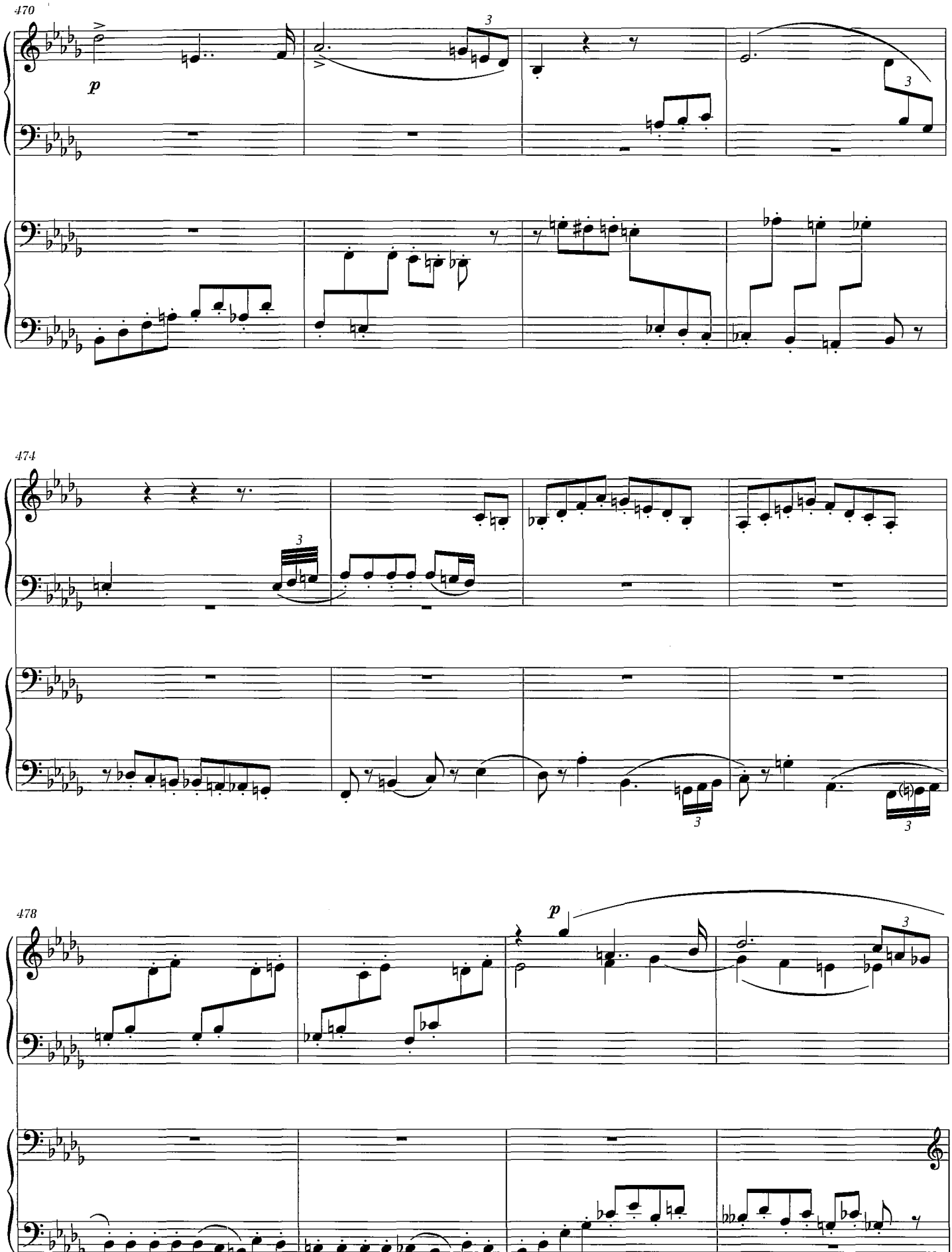


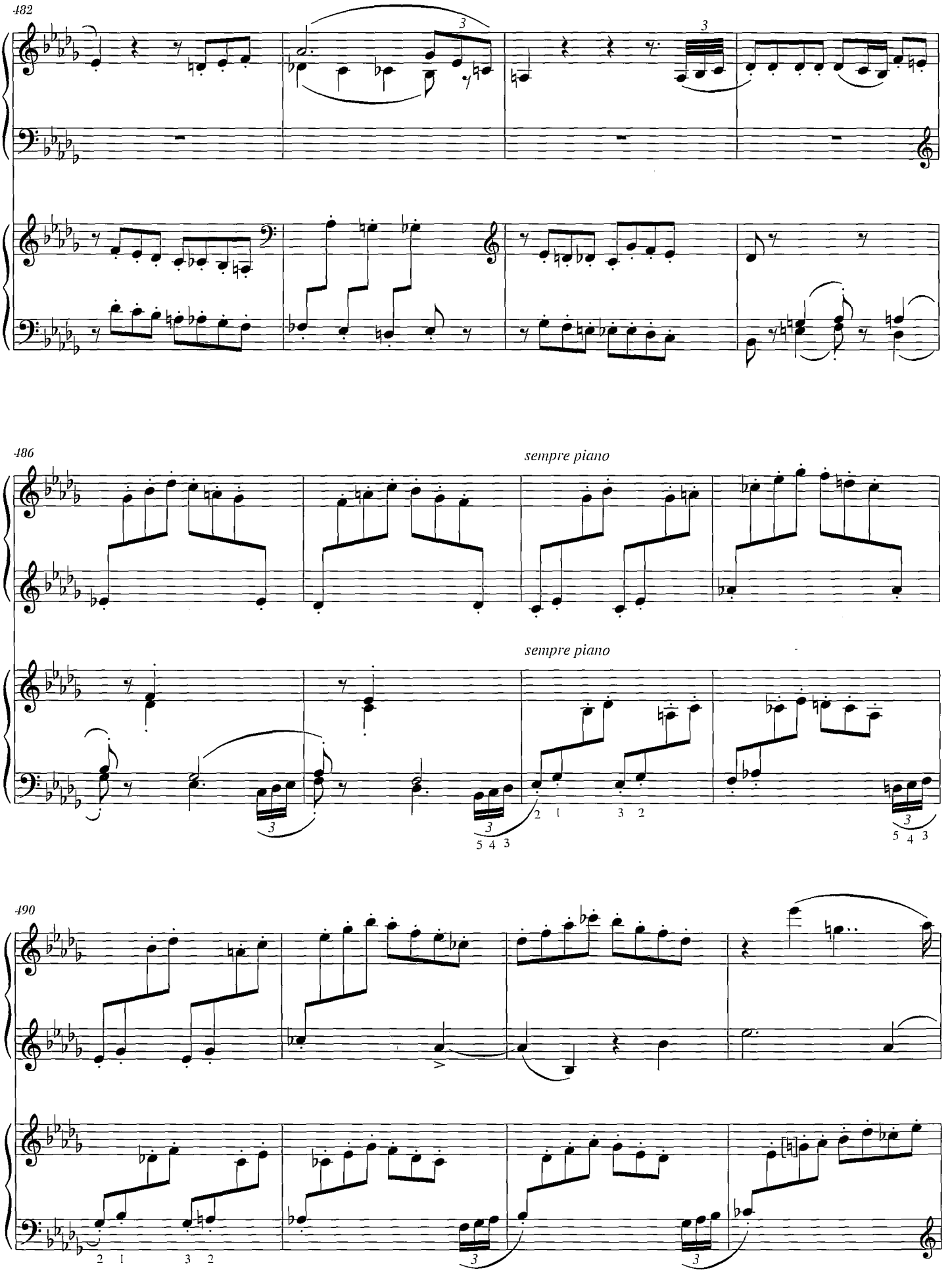
* F𝄪 in Liszt ms.

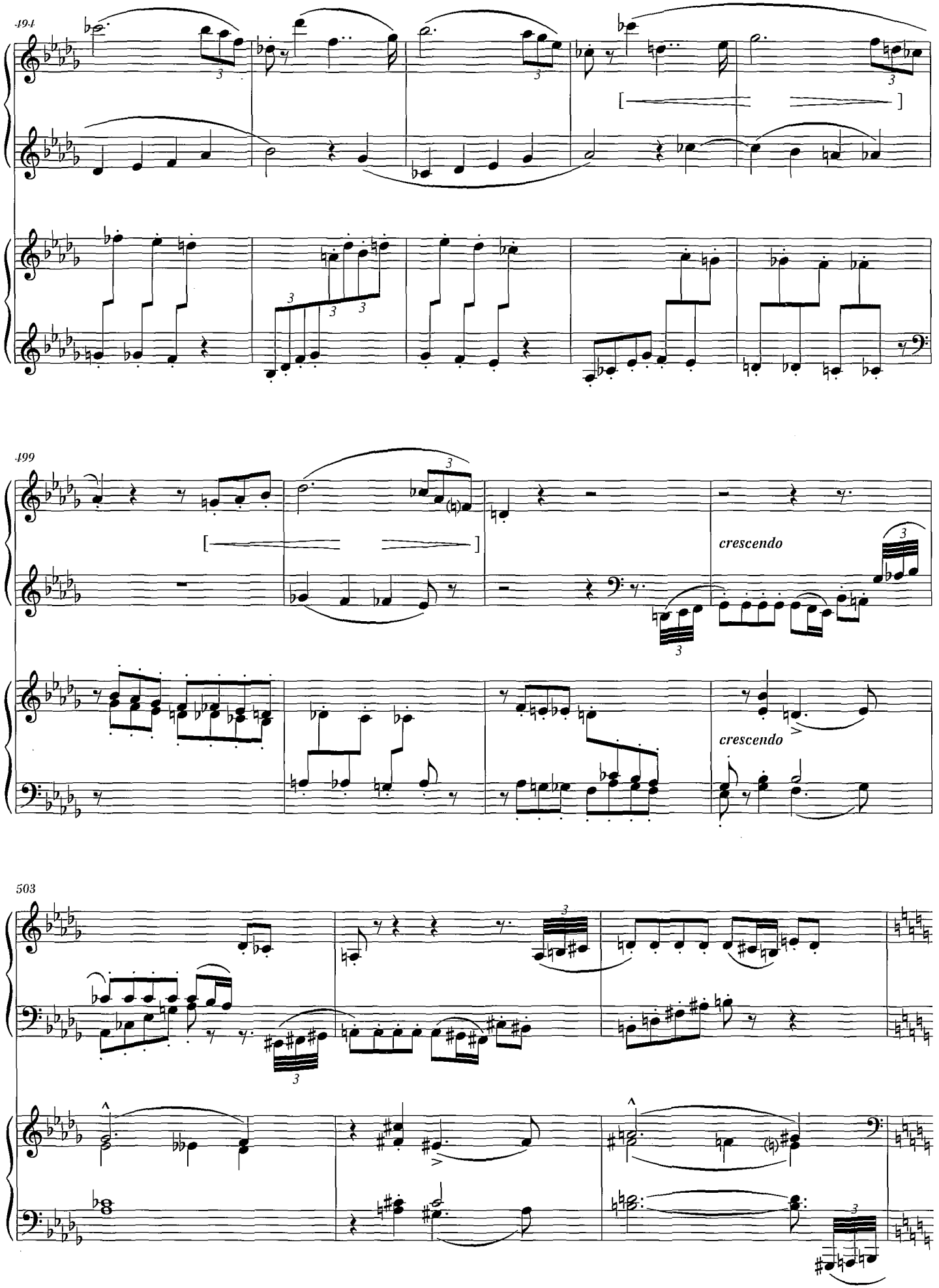

415
dim.
pp
dimin.
pp
421
ppp
ppp
sempre ppp
427
smorz.

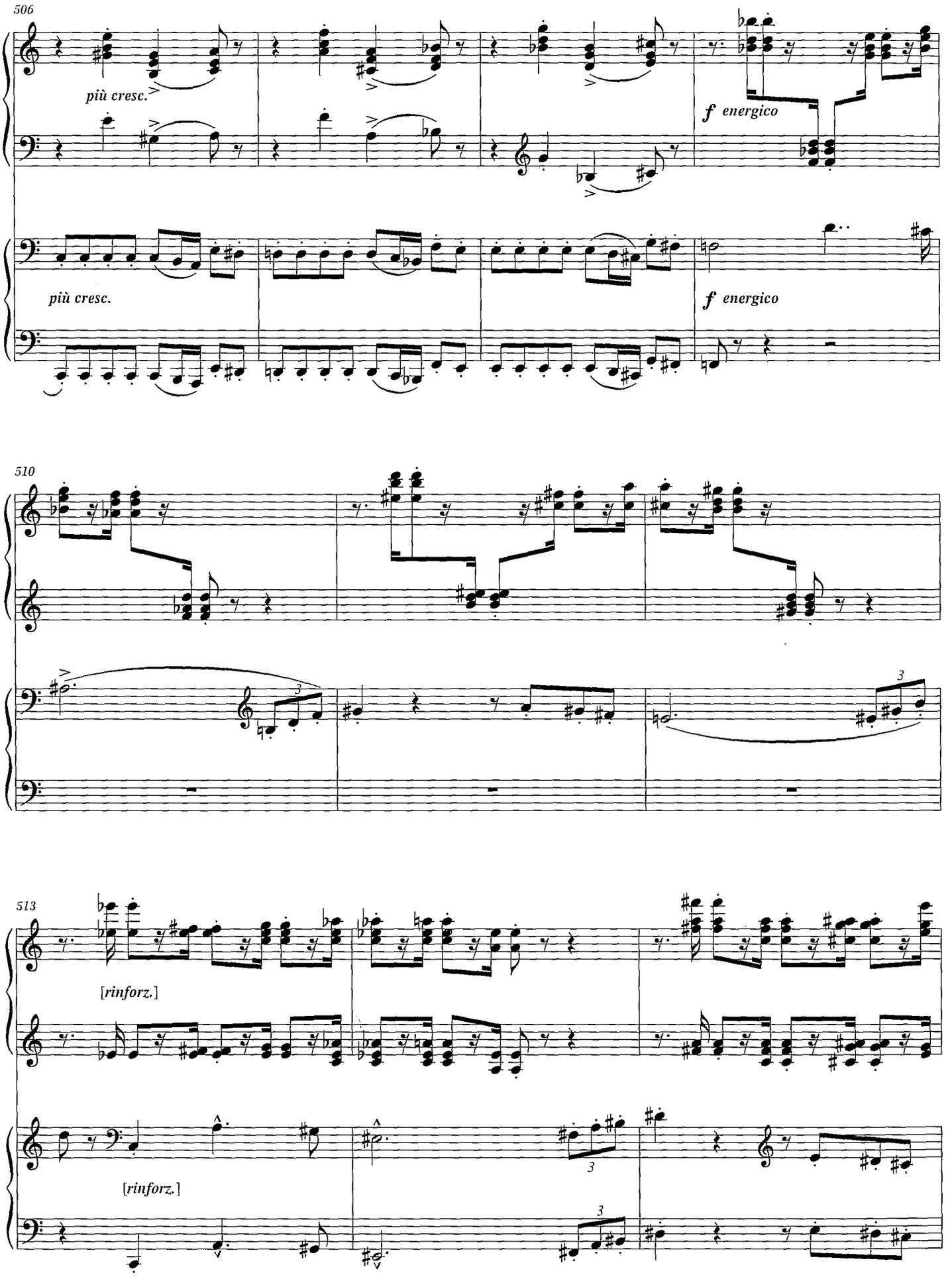

433
espress.
438
dolcissimo
dolcissimo
443
pp
pp

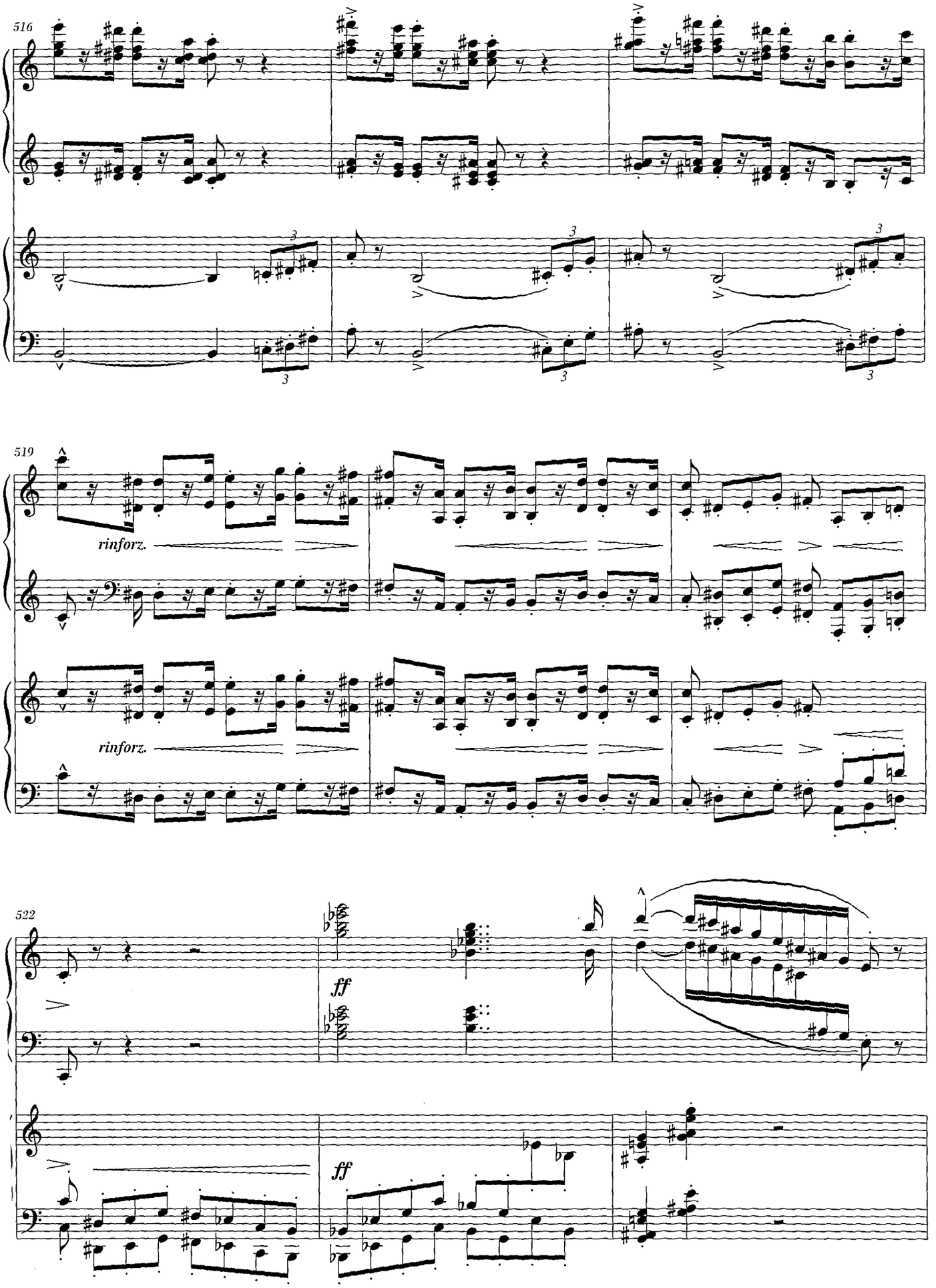

448
perdendosi
pp
perdendosi
ppp
8
ppp
454
ppp
460
Allegro energico
II
p
3
3
466
II
p

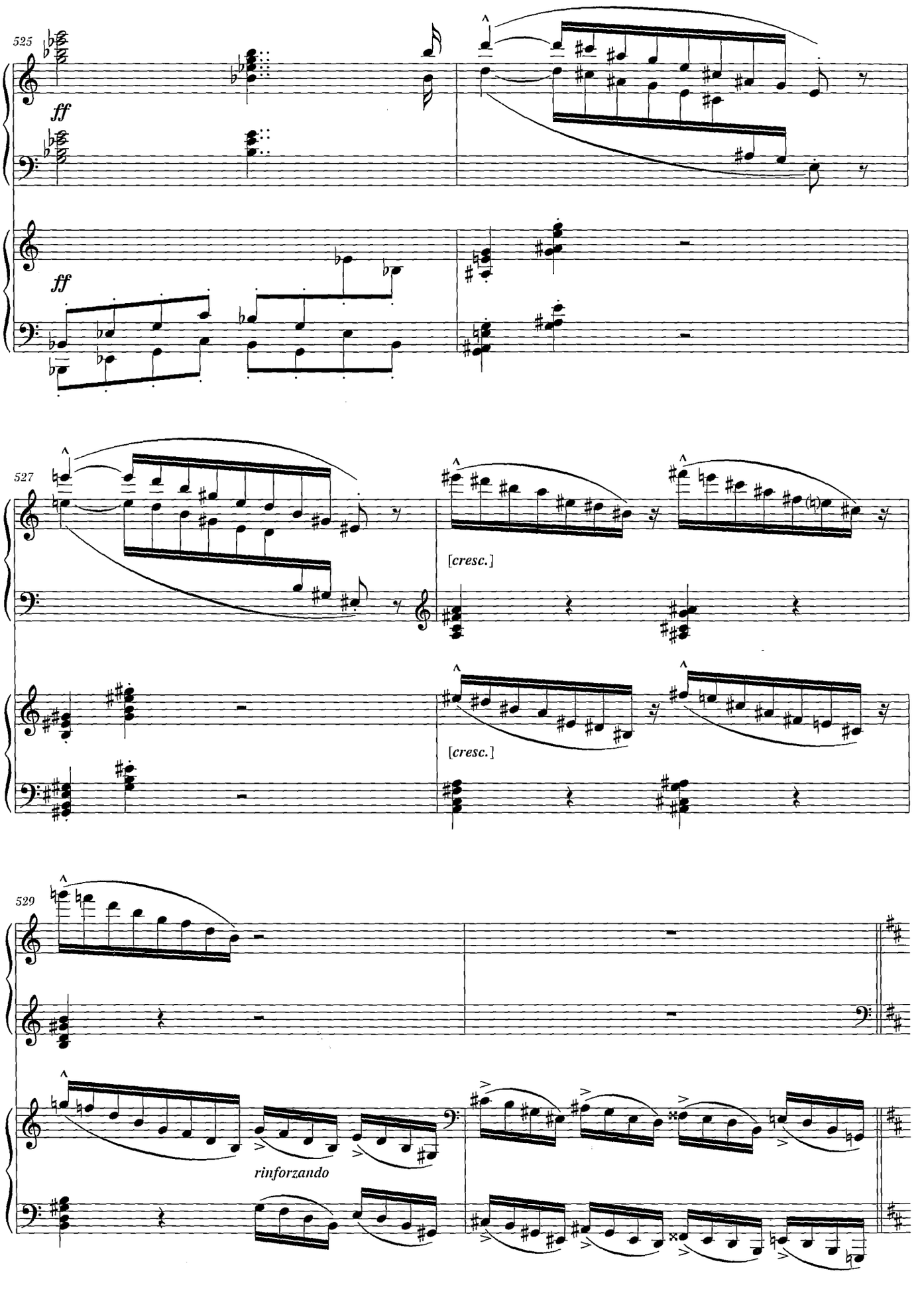

470
p
3
474
3
3
3
478
p
3

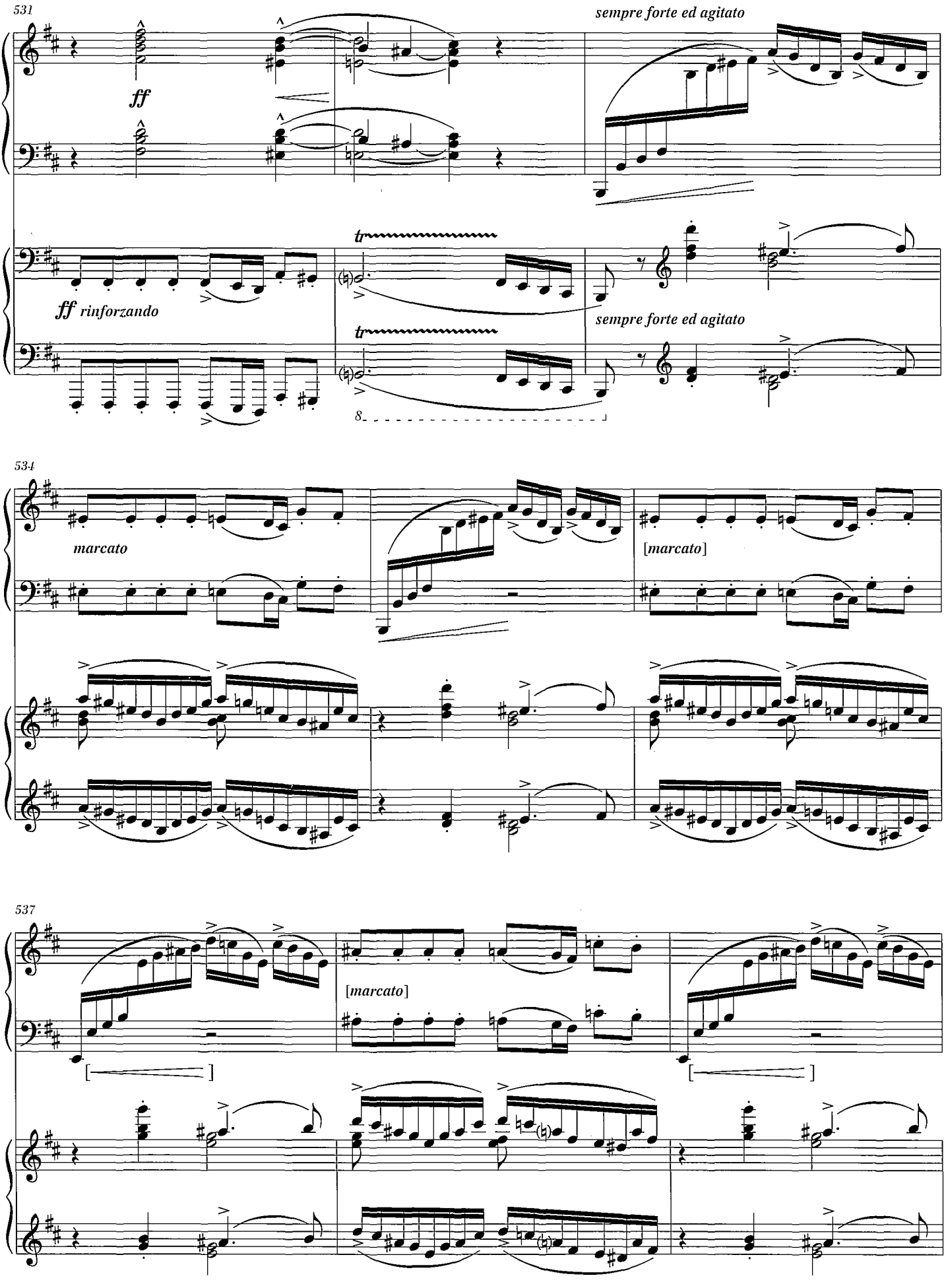

482
3
3
486
sempre piano
sempre piano
3
3
2 1
3 2
5 4 3
5 4 3
490
2 1
3 2
3
3

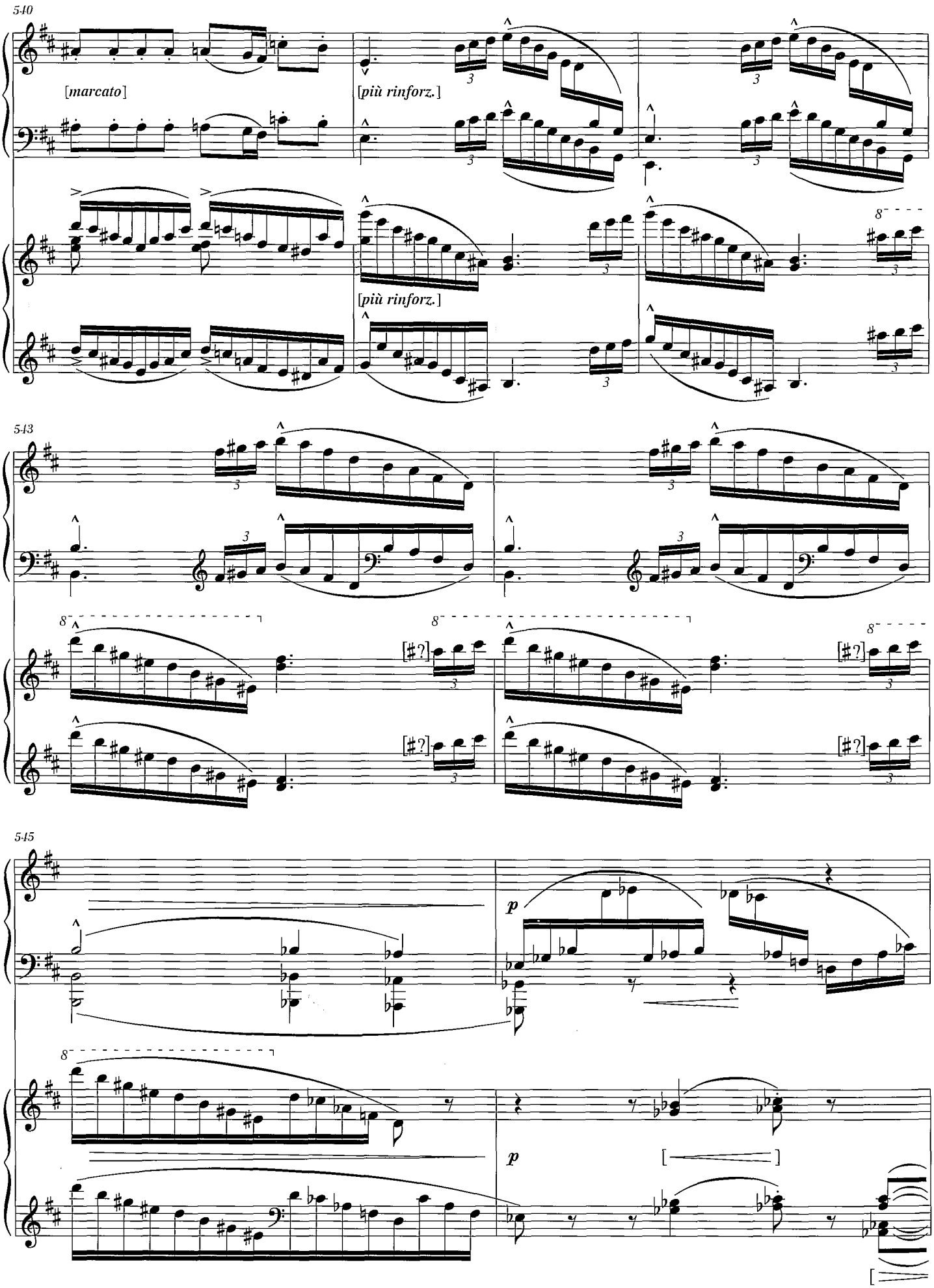

494
499
crescendo
crescendo
503

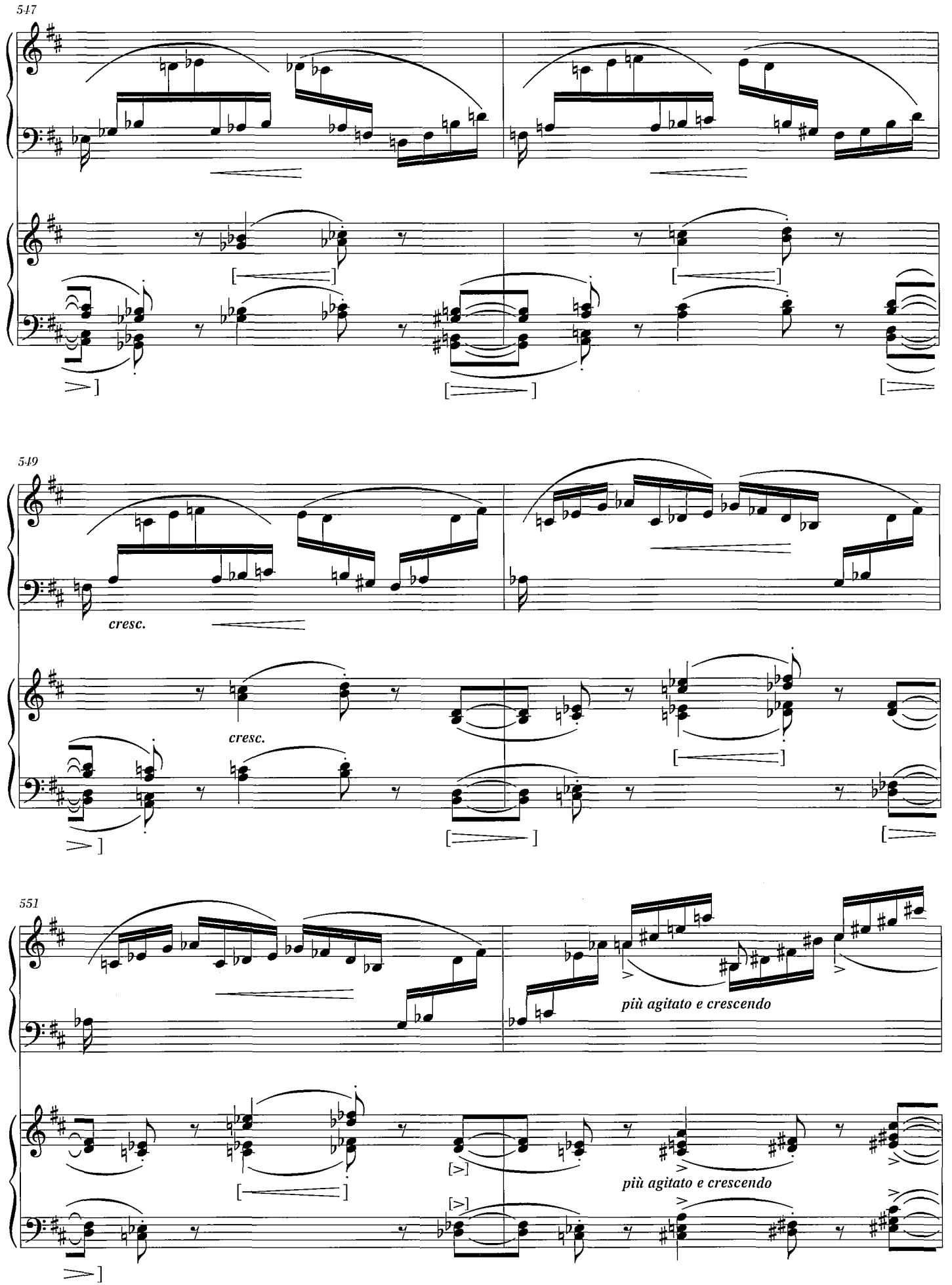

506
più cresc.
f energico
più cresc.
f energico
510
513
[rinforz.]
[rinforz.]

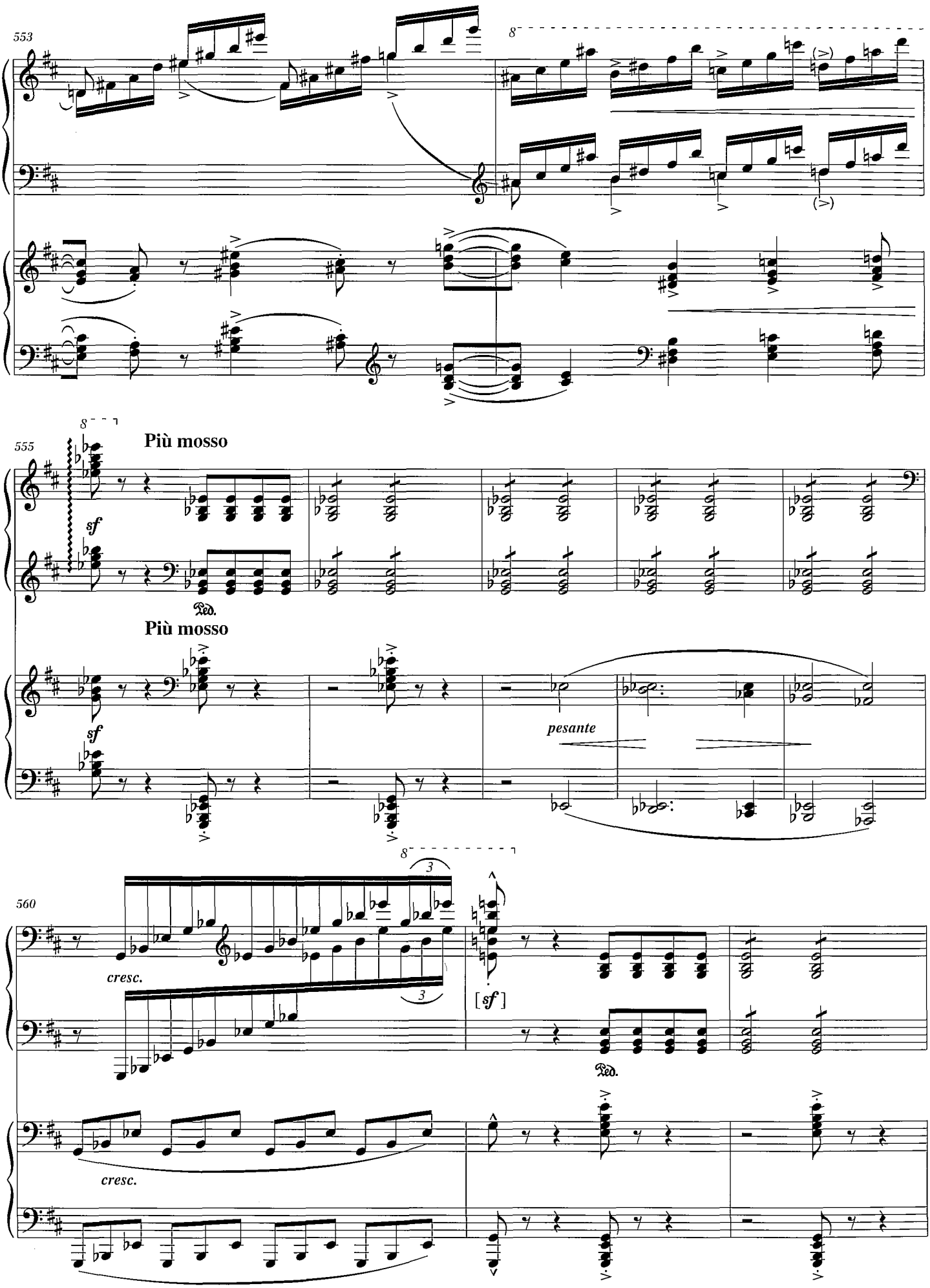

516
519
rinforz.
rinforz.
522
ff
ff

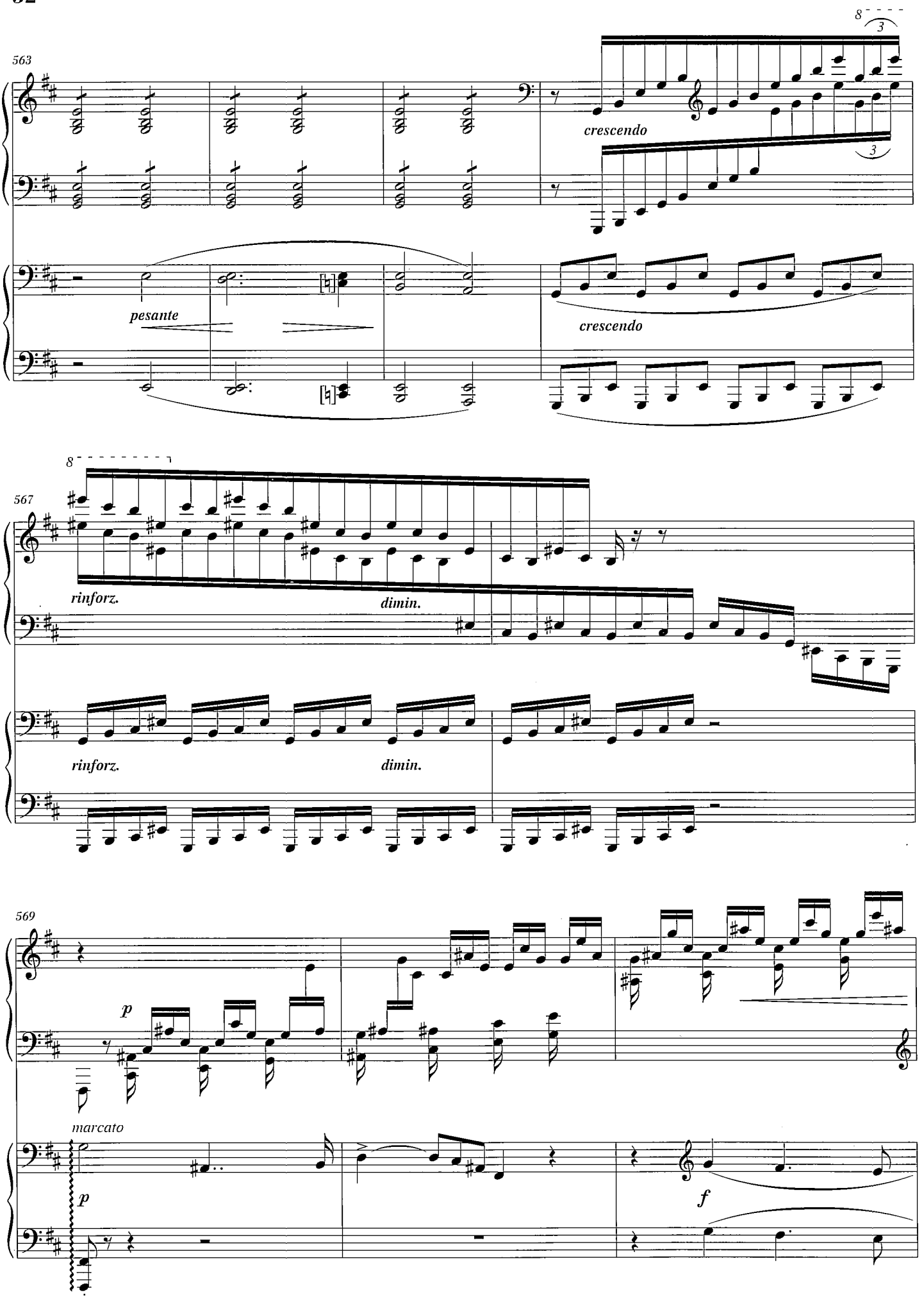

525
ff
ff
527
[cresc.]
[cresc.]
529
rinforzando

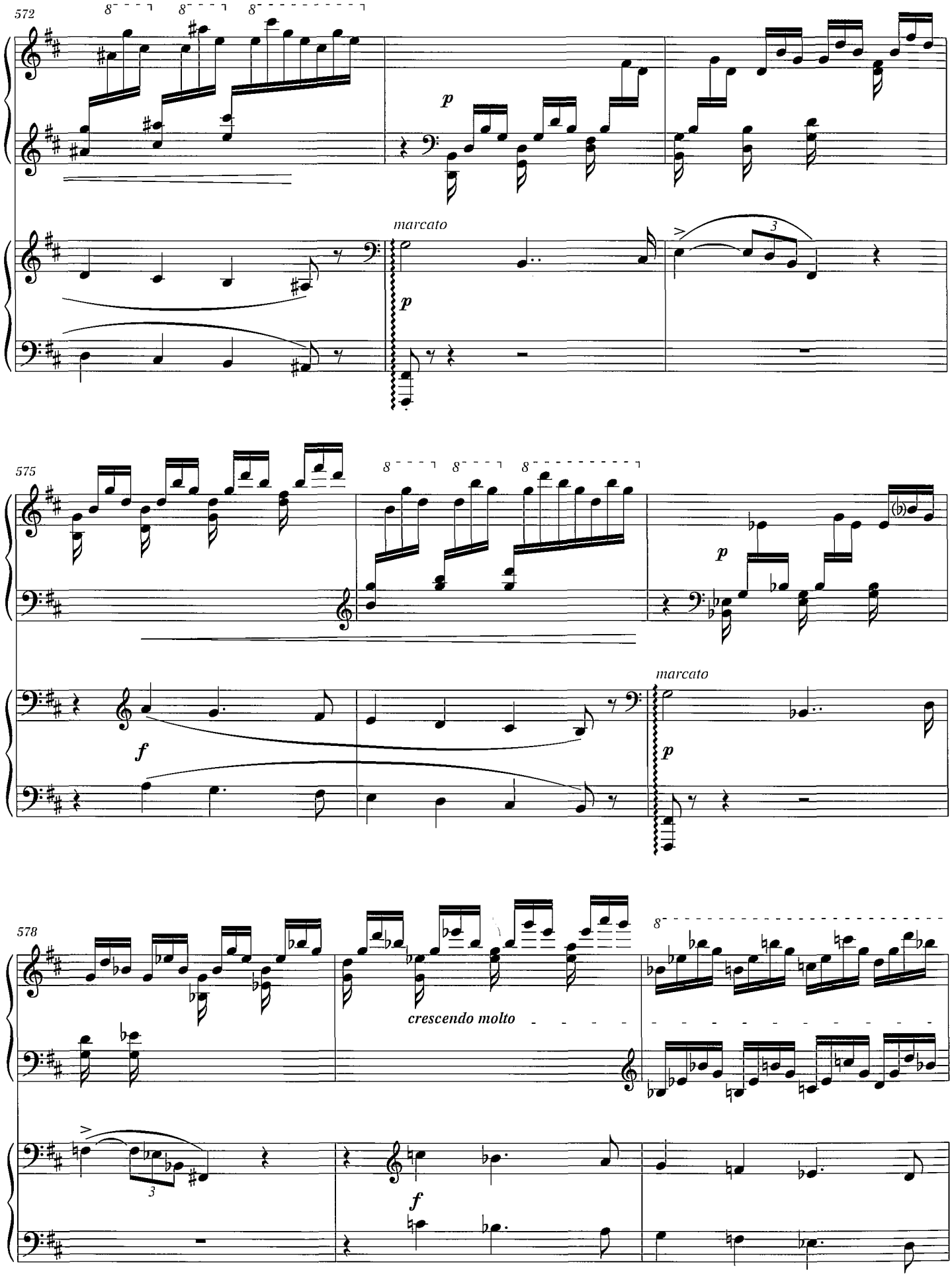

531
sempre forte ed agitato
ff
ff rinforzando
tr
tr
sempre forte ed agitato
8
534
marcato
[marcato]
537
[marcato]

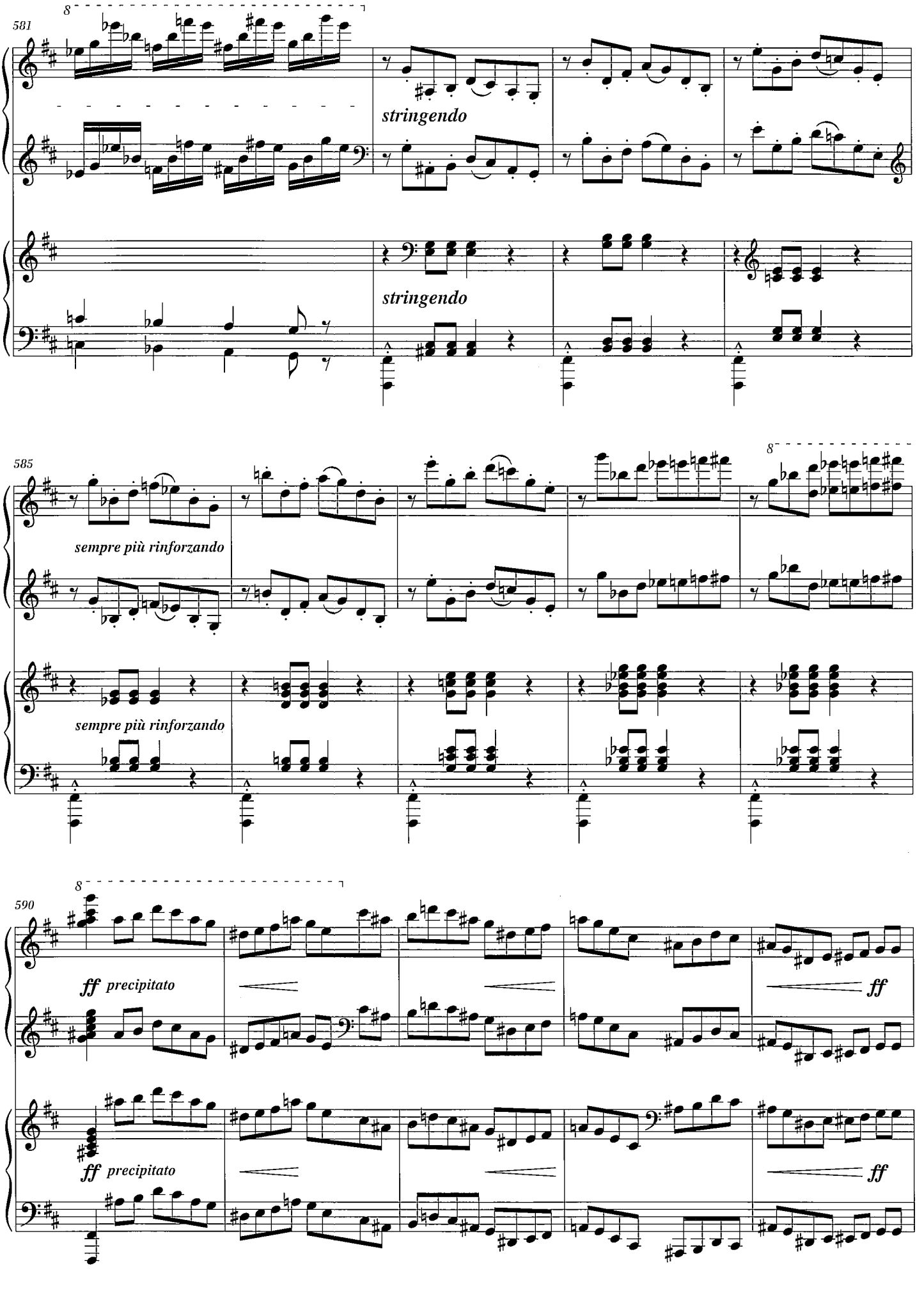

540
[marcato]
[più rinforz.]
[più rinforz.]
543
[#?]
545
p
p

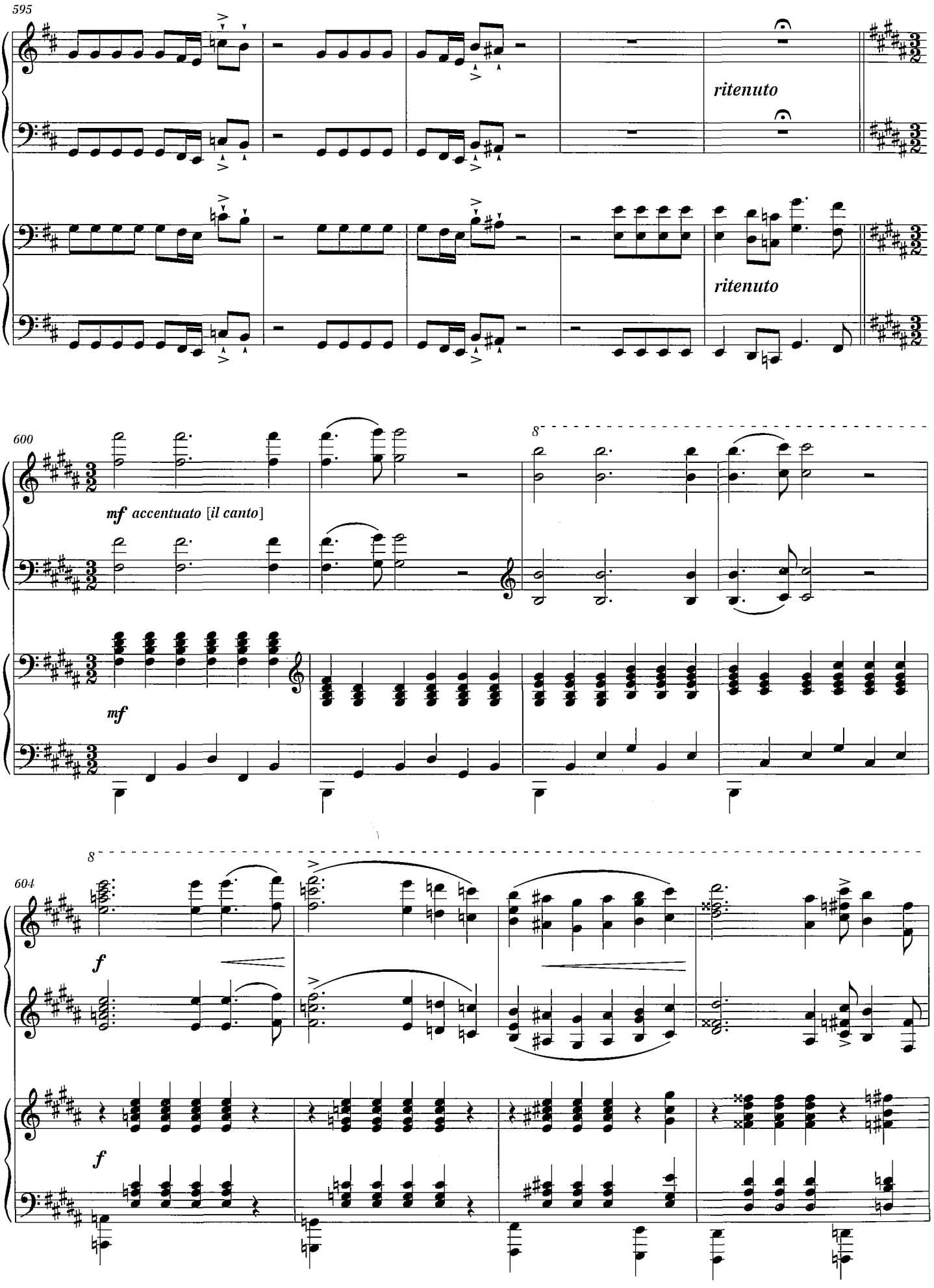

547
549
cresc.
cresc.
551
più agitato e crescendo
più agitato e crescendo

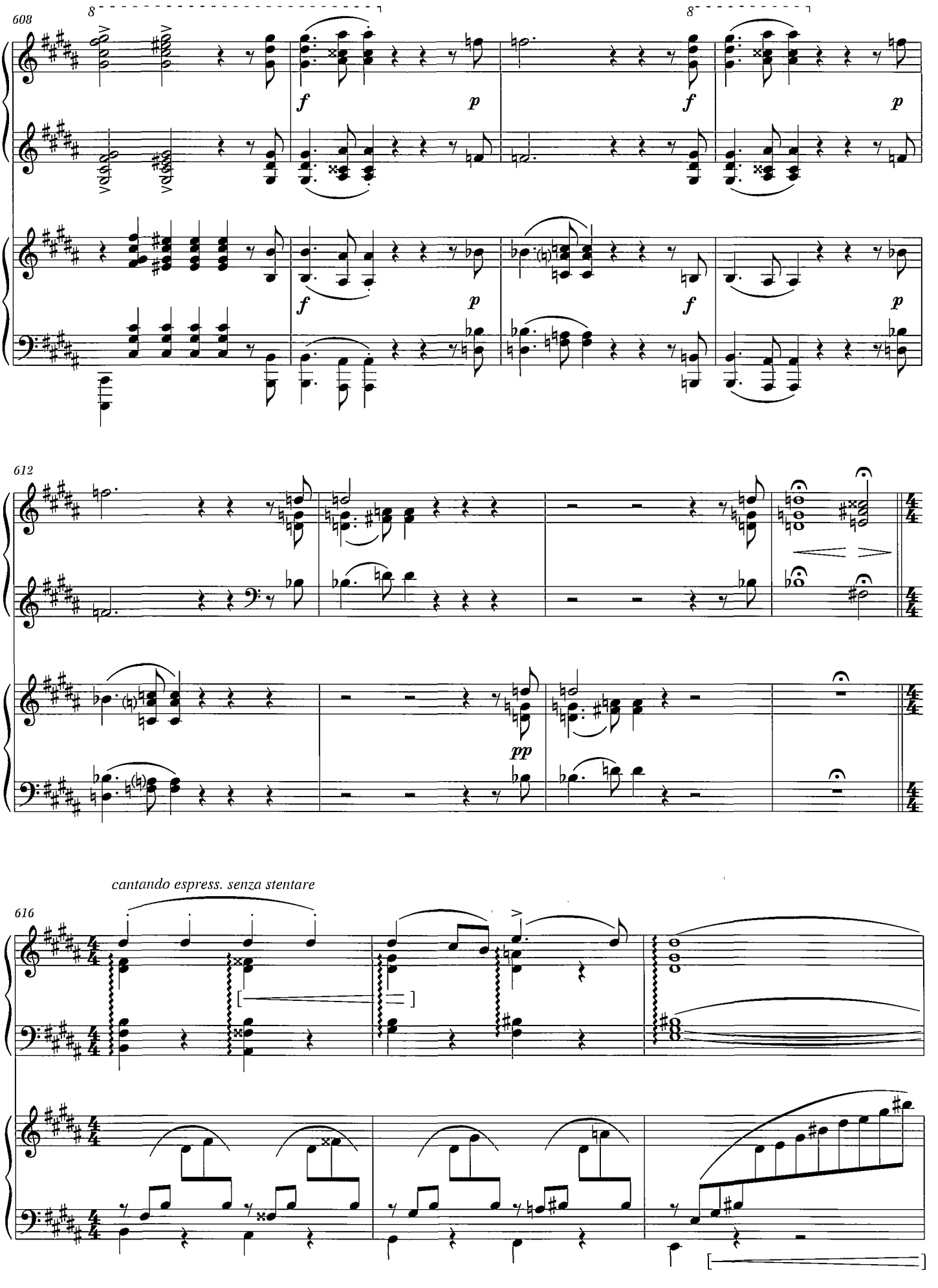

553
8
555
Più mosso
sf
Più mosso
sf
pesante
560
cresc.
3
[sf]
cresc.

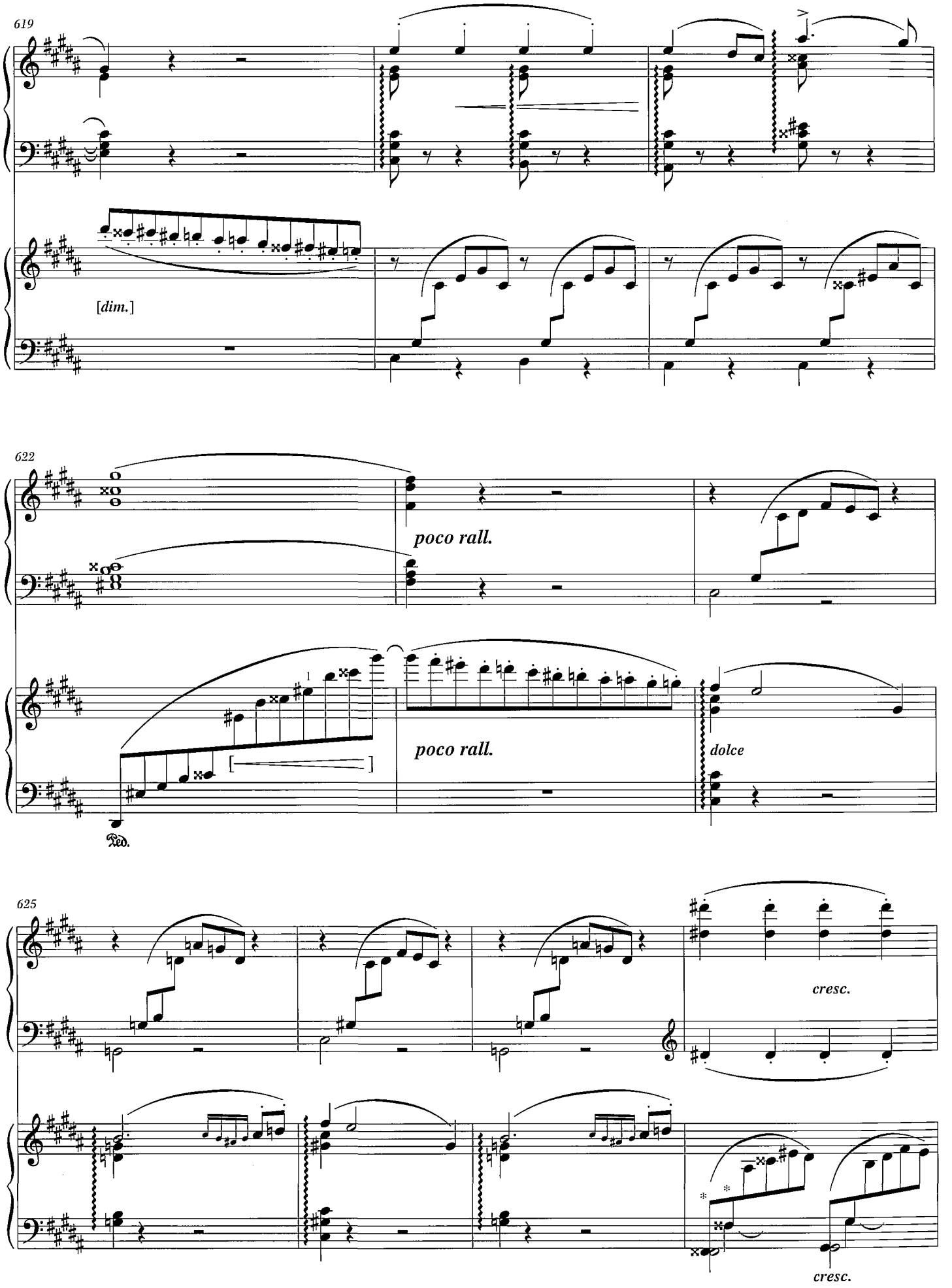

563
8
3
crescendo
3
pesante
crescendo
567
8
rinforz.
dimin.
rinforz.
dimin.
569
p
marcato
p
f


572
8
8
8
p
marcato
p
3
575
8
8
8
p
f
marcato
p
578
8
crescendo molto
3
f

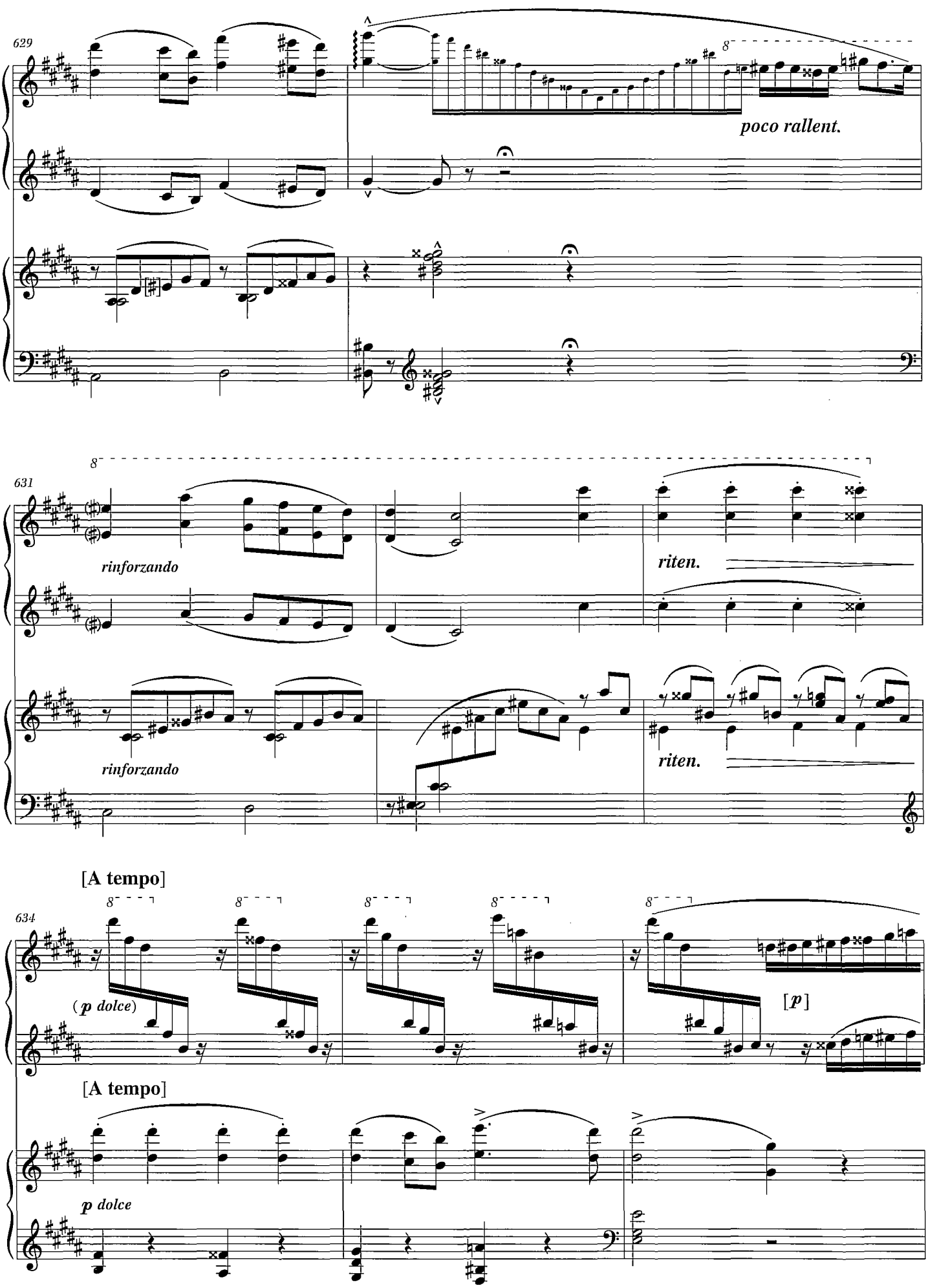

581
8
stringendo
stringendo
585
8
sempre più rinforzando
sempre più rinforzando
590
8
ff precipitato
ff
ff precipitato
ff

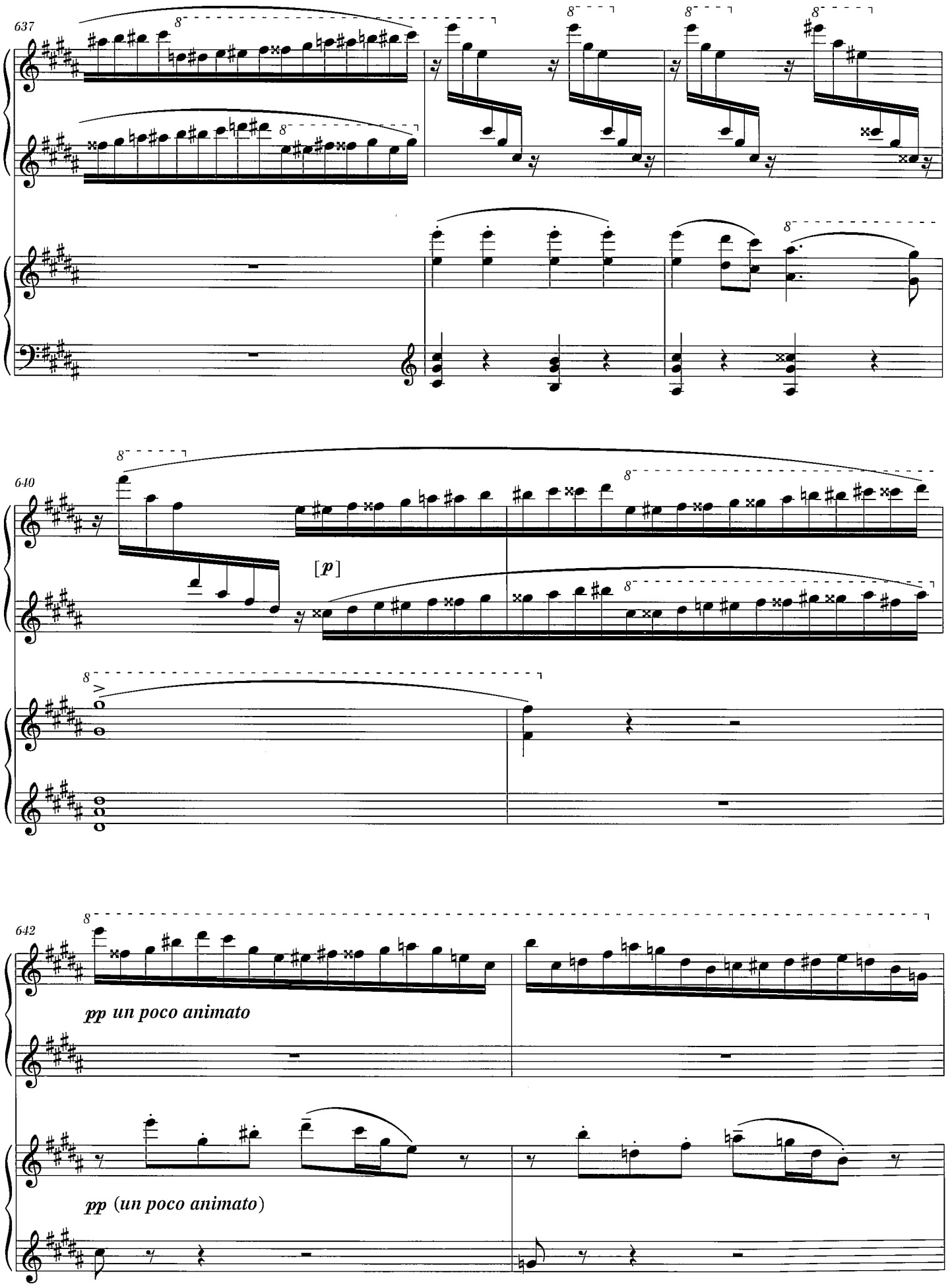

595
ritenuto
ritenuto
600
mf accentuato [il canto]
mf
8
604
f
f
8

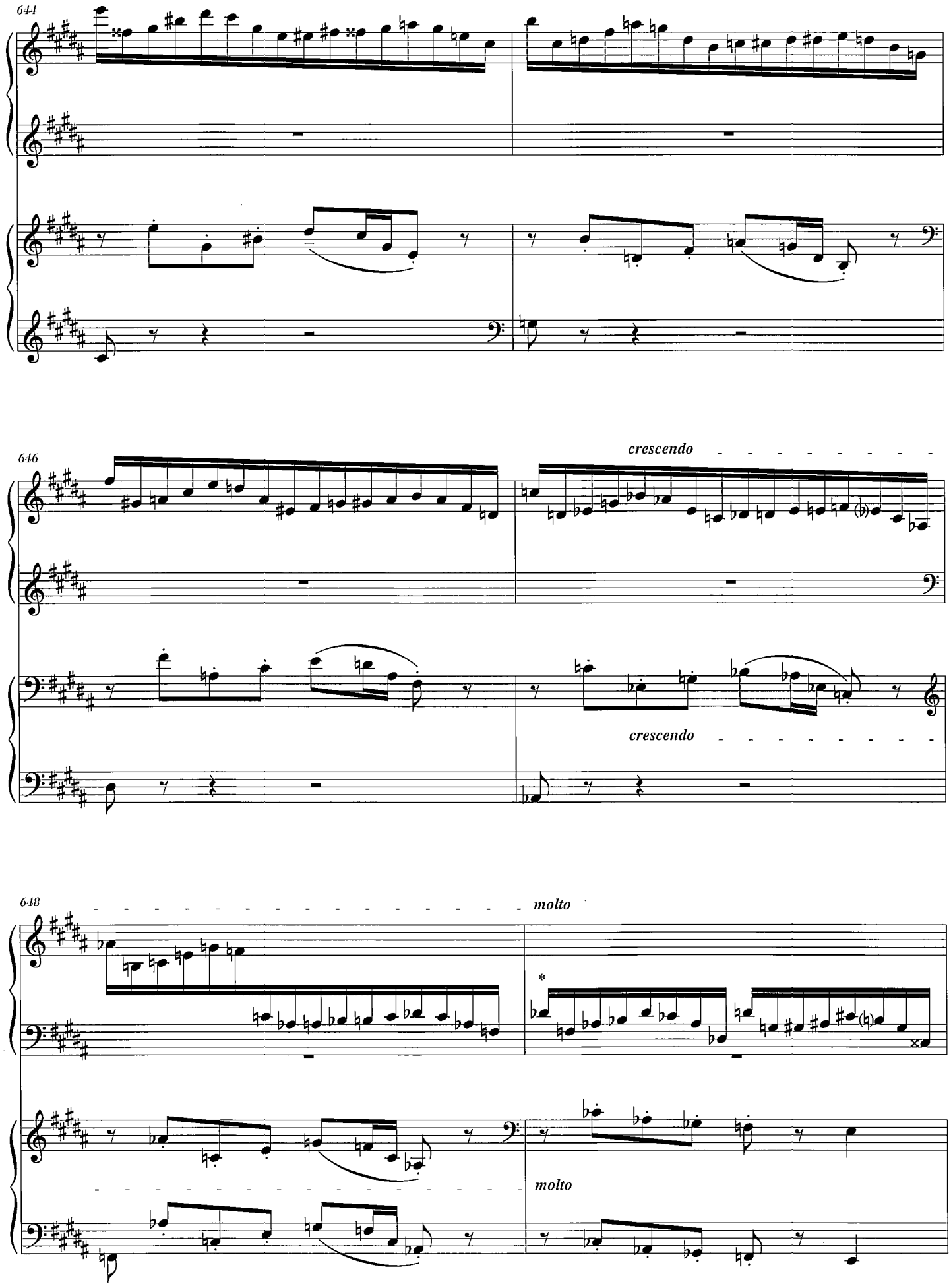

608
8
f
p
612
pp
cantando espress. senza stentare
616



* F♯ in Liszt.


629
poco rallent.
631
rinforzando
riten.
rinforzando
riten.
[A tempo]
634
(p dolce)
[p]
[A tempo]
p dolce


637
8
640
[p]
642
pp un poco animato
pp (un poco animato)



* D♮ in Liszt.

650

Stretto quasi Presto

p

Stretto quasi Presto

p

653

crescendo

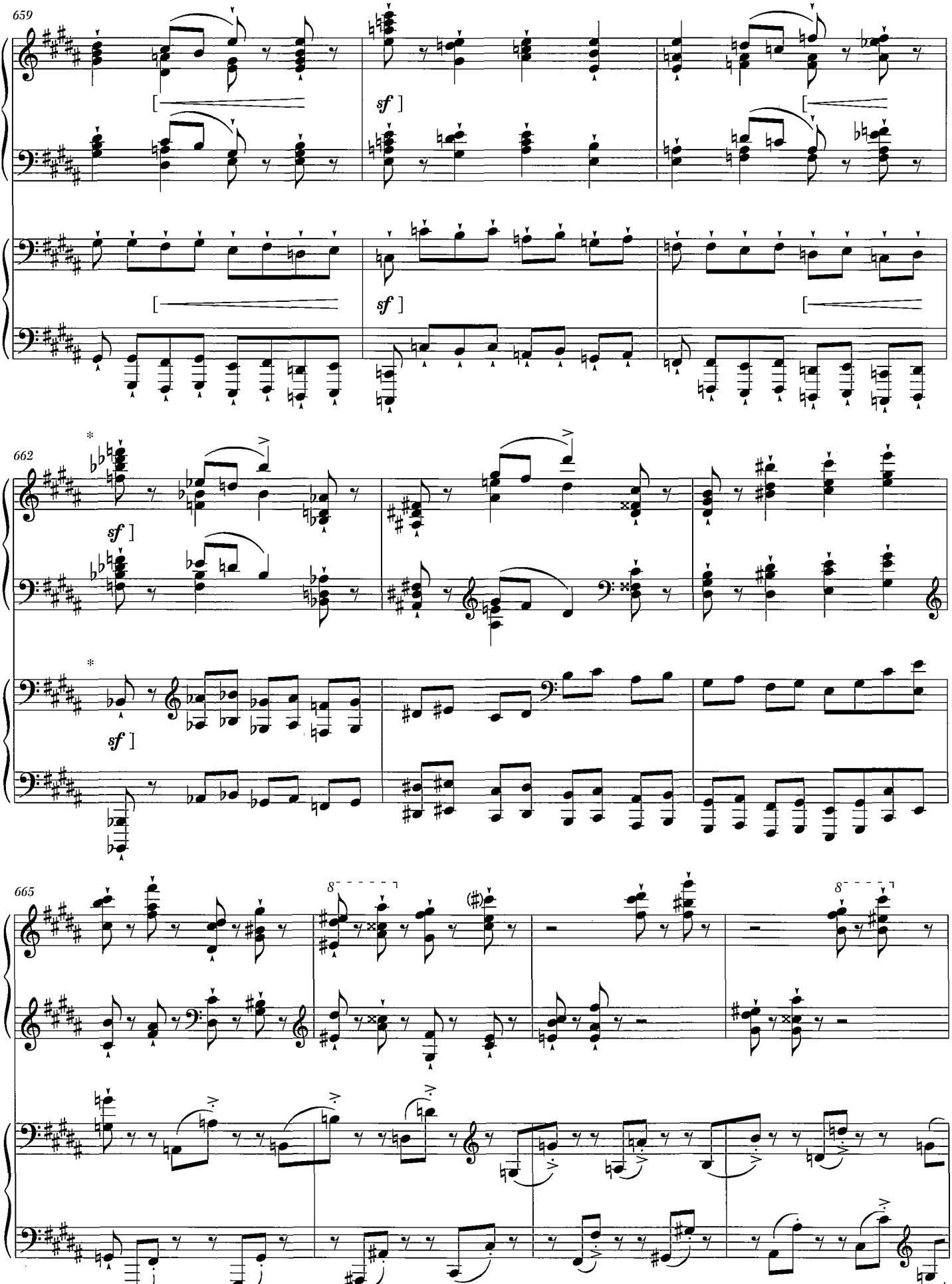
crescendo

656

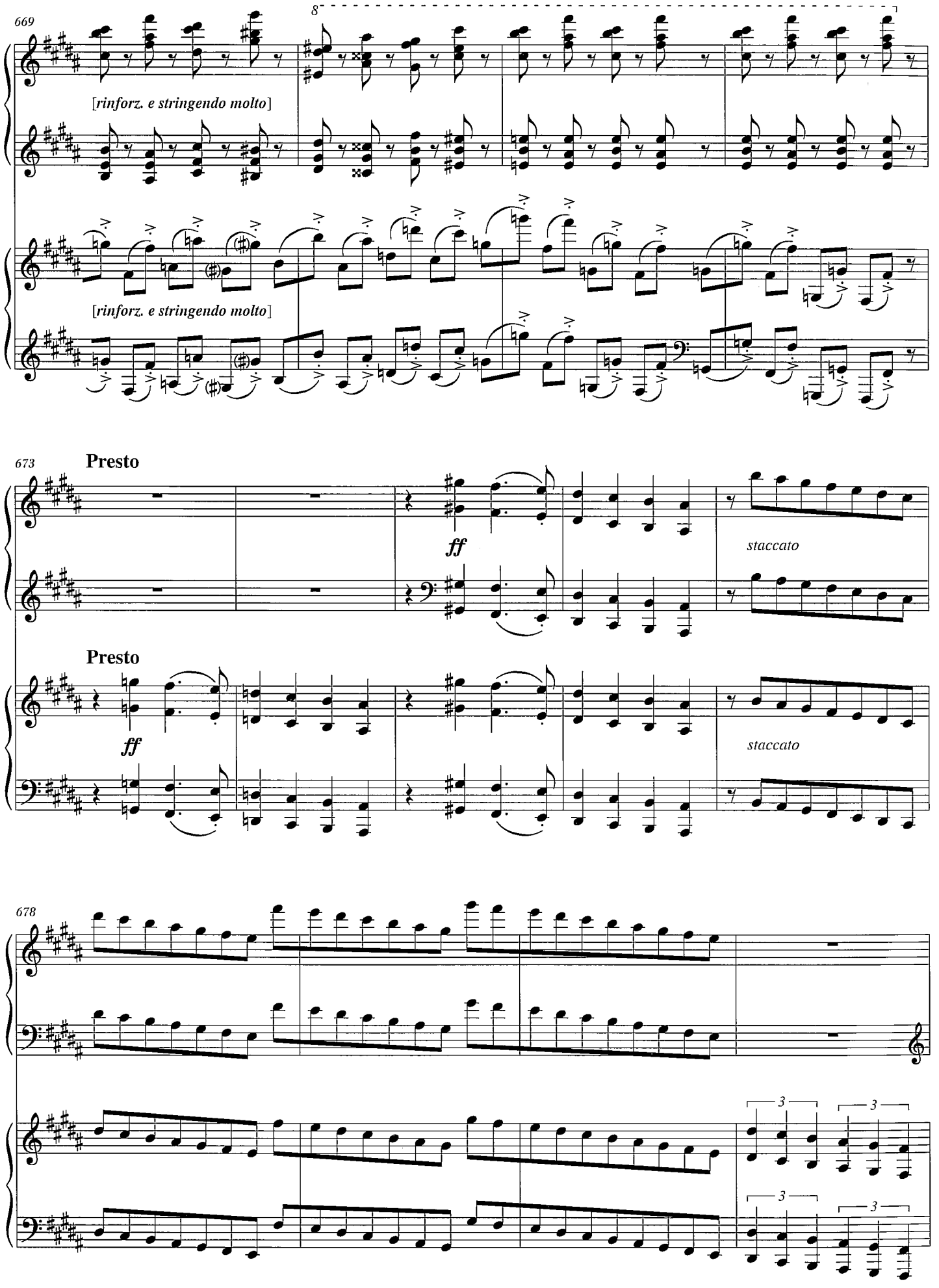
rinforz.

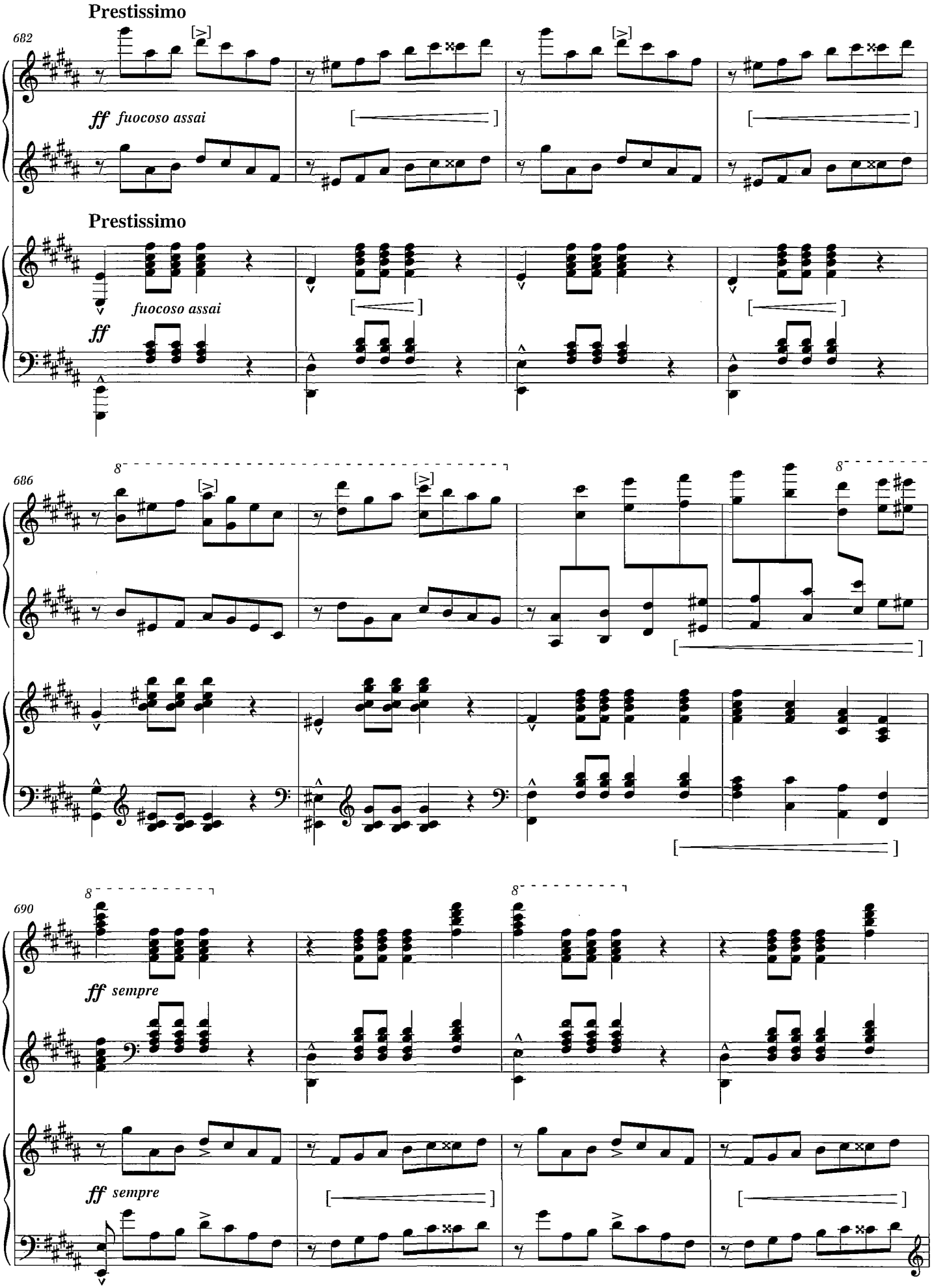
[*f*] *con strepito*

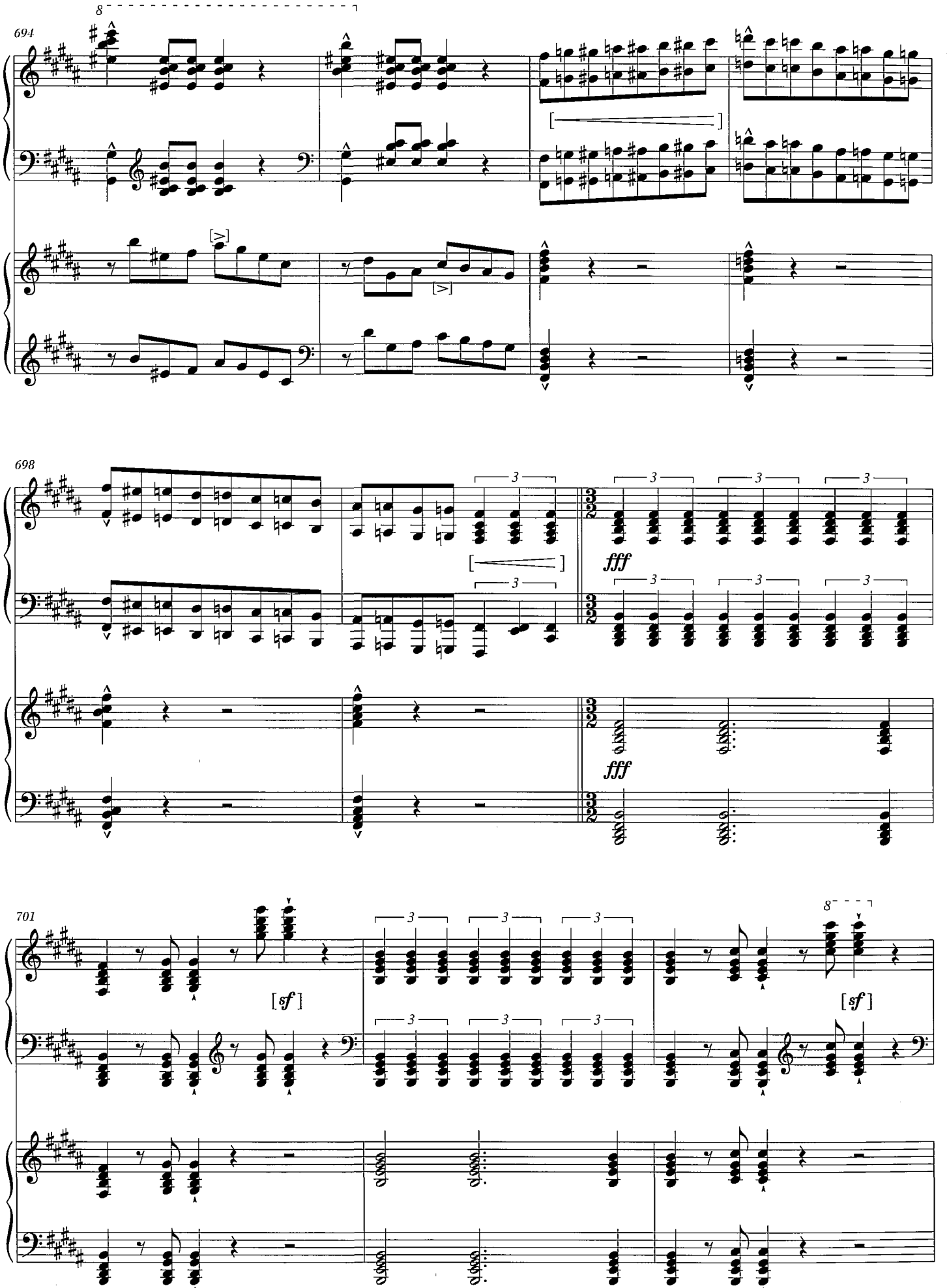
[*f*] *con strepito*

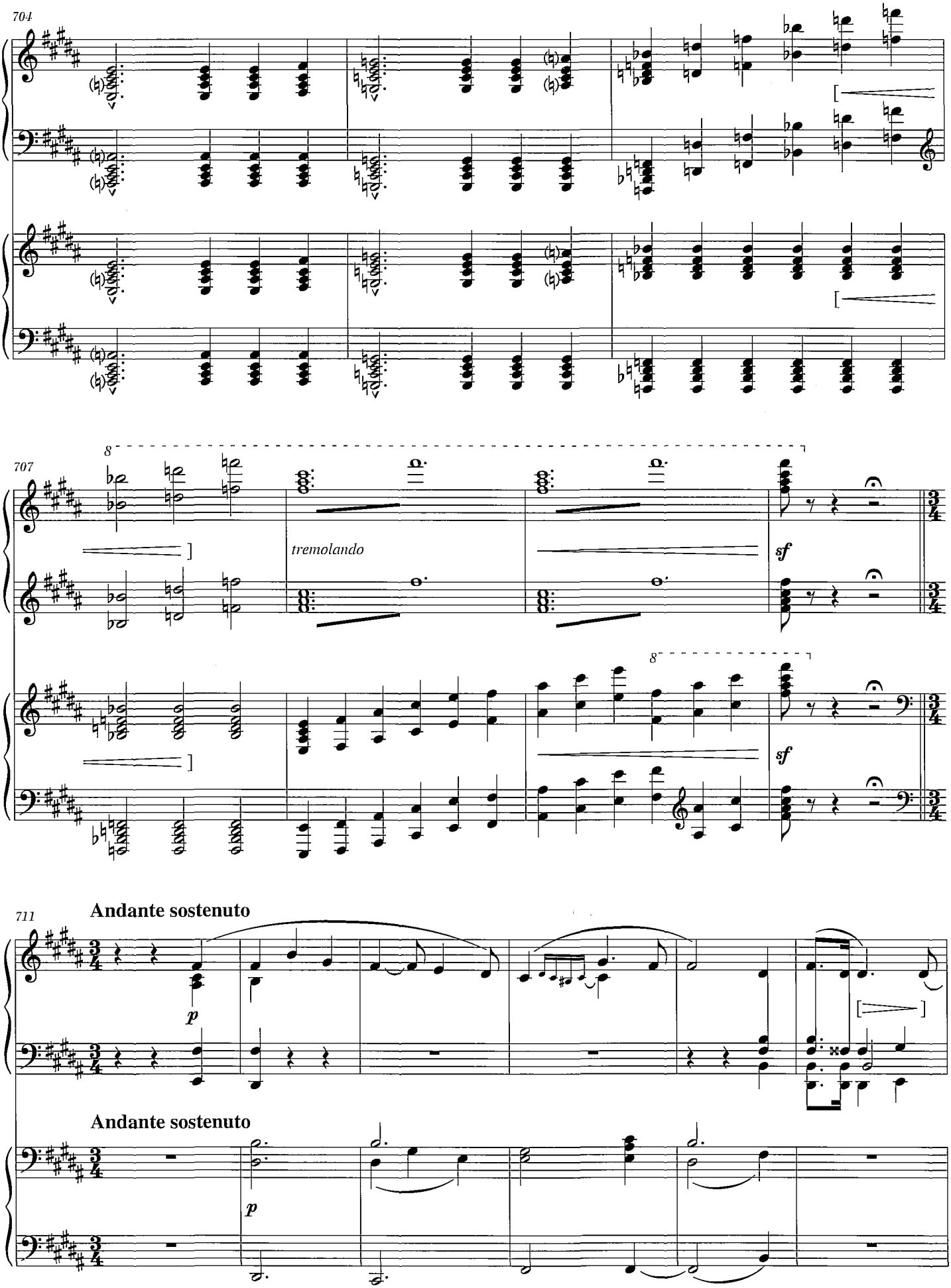


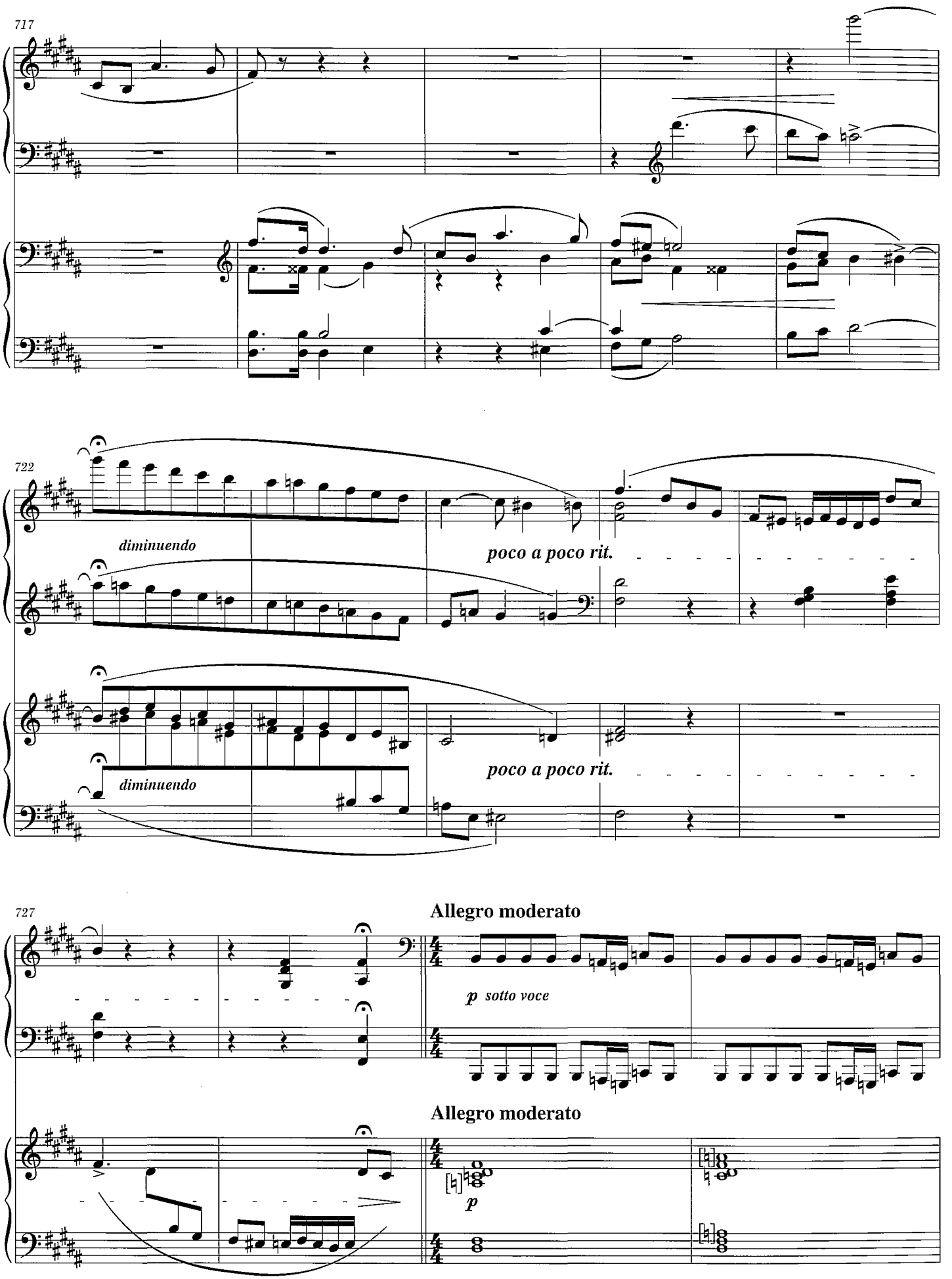
* Saint-Saëns has notated this chord with D♭ and written the rest of the measure enharmonically.

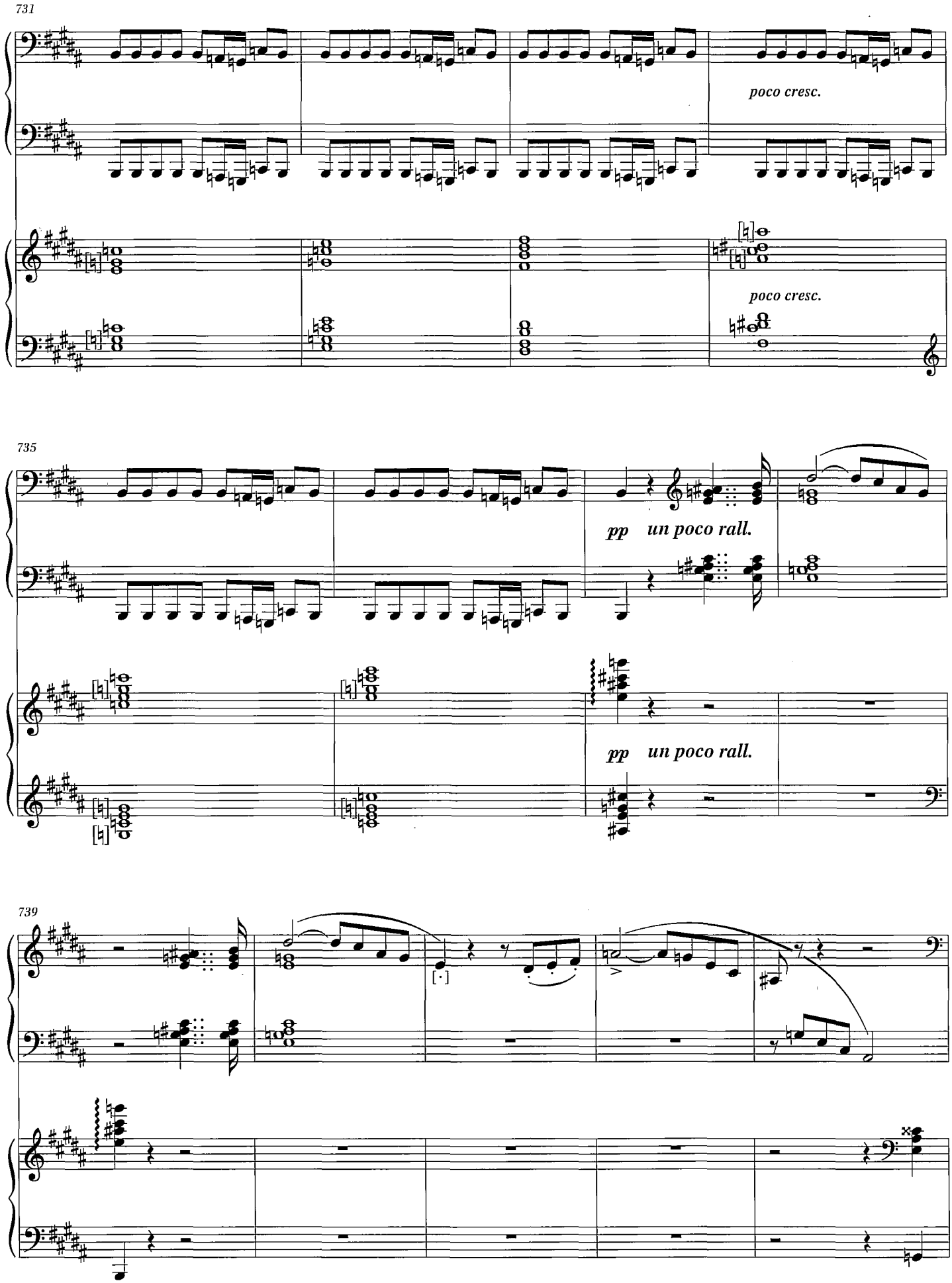

669
8
[rinforz. e stringendo molto]
[rinforz. e stringendo molto]
673
Presto
ff
staccato
Presto
ff
staccato
678
3
3
3
3

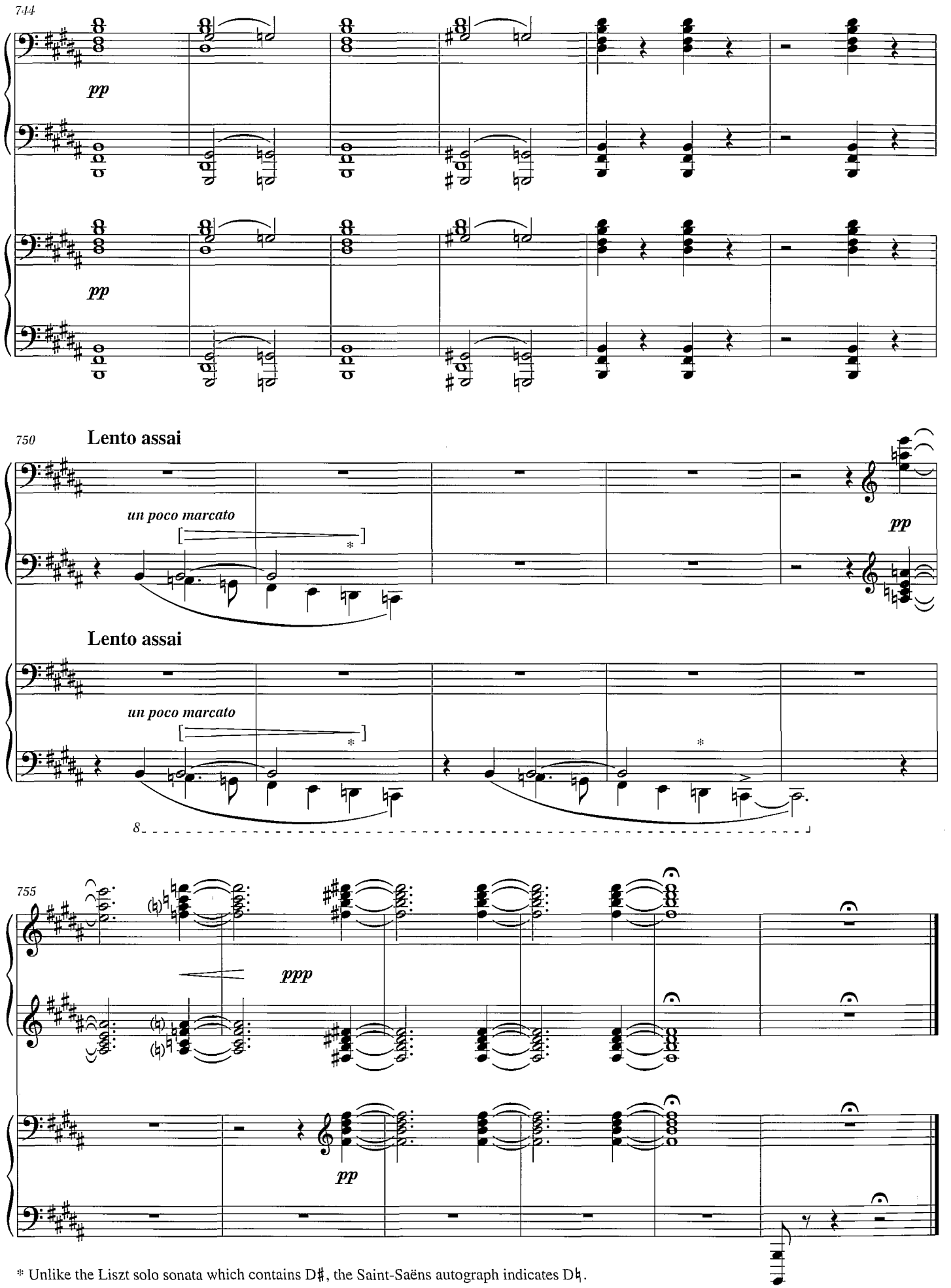

Prestissimo
682
ff fuocoso assai
Prestissimo
fuocoso assai
ff
686
690
ff sempre
ff sempre


694
8
[>]
[>]
698
3
fff
fff
701
[sf]
8
[sf]


704
707
8
tremolando
sf
8
sf
711
Andante sostenuto
p
Andante sostenuto
p


717
722
diminuendo
poco a poco rit.
diminuendo
poco a poco rit.
727
Allegro moderato
p sotto voce
Allegro moderato
p


731
poco cresc.
poco cresc.
735
pp un poco rall.
pp un poco rall.
739



* Unlike the Liszt solo sonata which contains D♯, the Saint-Saëns autograph indicates D♮.